MAISON POUR TOUS
I4 Place Grandclément
69I00 Villeurbanne

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE
BIBL...
5817 2/

COMPTE-RENDU DES ACTIVITES I980

SCV - ACTIVITES

SCV - SPELEO · CLUB - SCV - VILLEURBANNE - SCV

1981

S.C. VILLEURBANNE
(RHONE-FRANCE)

N° 42

S.C.V.
ACTIVITES

S.C.V. ACTIVITES ISSN 0750-63[illegible]

PUBLICATION PERIODIQUE ANNNUELLE DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE Maison Pour Tous, 14 place Grand'Cléme
F - 69100 - VILLEURBANNE

Numéro 42	Année 1981	17ème année

Compte rendu des activités spéléologiques du Soéléo-Club de Villeurbanne pour l'année 1980

Sommaire		1
Liste des membres du club en 1980		2
Editorial		3 - 4
- COMPTE RENDU SOMMAIRE des sorties "1980" recueilli par	Patrick BRUYANT	5 -19
- QUELQUES COMPTES RENDU DETAILLES "voir avertissement" :		19
Ballade pour une nuit sans lune (AIN)	Pascal VEYRUNES	
Sortie d'initiation (Jujurieux)	Patrick LIAUDET	
Stage de Découverte Spéléo BAFA "avril 1980"	Marcel MEYSSONNIER	
Sortie "interclub 80" au gouffre BERGER	Patrick BRUYANT	
Les sorties SPELEO-PHOTO en 1980 (voir les CR sommaires)	Patrick BRUYANT	
- Conservation des grottes préhistoriques (S.C.Périgueux, diffusé au stage "Préhistoire avril 1980 - LOT")	Pierre VIDAL	20-21

SOMMAIRE TRAVAUX ET RECHERCHES "1980" du S.C. VILLEURBANNE

+ Le réseau du Vallon des Eparres (Grand Som, Chartreuse, Isère) (communication présentée au colloque d'hydrogéologie karstique 1973 à Grenoble (Hydrogéologie karstique dans les Préalpes) et	Alain GRESSE, Marcel MEYSSONNIER Jean-Pierre SARTI	22-28
+ Contribution à l'étude spéléologique du massif du Grand Som (Vallon des Eparres, Grande Chartreuse, Isère) 9ème partie (suite)	Jean-Pierre SARTI	29-35
+ Les plus importantes cavités du département de l'Ain, de la Loire, et de la Haute-Loire (FFS, 1981, Les grandes cavités françaises)	Marcel MEYSSONNIER	36-47
+ Les Balmes de VILLEREVERSURE (AIN)	Alain GRESSE, Marcel MEYSSONNIER et Régis KRIEG-JACQUIER (G.S. BOURG)	48-61
+ Phénomènes karstiques répertoriées sur les communes de RAMASSE et VILLEREVERSURE (Ain)		57-58
- HISTOIRE : "hypothèses anciennes "		62
+ Note sur la consolidation des stalactites et des couches calcaires (Mémoires Académie des Sciences de Lyon, 17 août 1852)	J. FOURNET	63-66
- COMPTES RENDUS ANCIENS du club : nos explorations dans l'Ain.		
+ Expédition du 15 mai 1951 à la grotte de la DOUA	Gaston BOUILLOUX	67-68
+ Expédition du 17 juin 1951 à la grotte de l'EVEQUE et	Michel LETRONE	69-70
- Liste des cavités citées dans "S.C.V. Activités", 42 1981.		71-72

Dessins (déjà publiés dans SCV Activités) de Claude MONIN ("L'Os") et Pierre-Yves CARRON ("Kiki")

Ce numéro a été diffusé en 250 exemplaires - échange souhaité avec toutes publications spéléologiques françaises ou étrangères. IMPRESSION S.C.V. ~~1981~~ - ~~1985~~ - 1990 !!

Cartouche de distribution : page 70 PRIX DE VENTE : 30F (+ port)

Rédaction, frappe, mise en page, tirage et réalisation : S.C.VILLEURBANNE
Joëlle Genest, Marcel Meyssonnier, Joël Possich, Monique Rouchon dépôt légal : 1er trimestre 1990.

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

LISTE DES MEMBRES ADHERENTS DU CLUB

ANNEE 1980

1-	Patrick	BRUYANT	17-	Thierry	LACROTTE
2-	Eric	COLLELA	18-	Thierry	MAINFROY
3-	Alain	COTTON	19-	Charles	MANLOUP
4-	Gilbert	DEVINAZ	20-	Denis	MANLOUP
5-	Patrick	FAJARDO	21-	Albert	MEYSSONNIER(Fossile)
6-	Joël	FLAGEL	22-	Gaby	MEYSSONNIER
7-	Michèle	GAILLARD	23-	Marcel	MEYSSONNIER
8-	Jean	GARCIA	24-	Alain	MIEZE
9-	Eileen	GARNIER	25-	Gérard	RONGIER
10-	Jean-Claude	GARNIER	26-	Pierre	SALOMON
11-	René	GAVANT	27-	Jean-pierre	SARTI(Bouilla)
12-	Hervé	GAYVALLET	28-	Régis	SCHENAL
13-	Stéphane	GIRARD	29-	Jean-Marc	TOUZOT
14-	Alain	GRESSE (Lionel)	30-	Joël	TROMBETTA
15-	Irène	JAUSSEAU	31-	Martine	VEYRUNES
16-	Pierre-Henri	JOURNET	32-	Pascal	VEYRUNES
			33-	Bernard	VOLLE

* * * * * * * * * * * * *

BUREAU DU S.C.V. ELU EN OCTOBRE 1979 (1979-1980)

président..... René GAVANT
vice-président..... Gilbert DEVINAZ
trésorier..... Patrick BRUYANT
trésorier-adjoint.... Bernard VOLLE
secrétaire..... Jean-Marc TOUZOT
secrétaire-adjoint... Thierry MAINFROY

autres membres du conseil d'administration:
Joël FLAGEL, Alain GRESSE, Albert MEYSSONNIER, Marcel MEYSSONNIER, Alain MIEZE, Edgar RIPON, Jean-Pierre SARTI, Odile SCHECK, Régis SCHENAL.

EDITORIAL

S.C.V. ACTIVITES N°42/I98I
compte rendu des activités I980

Encore un record de battu par le S.C. Villeurbanne, mais quel record!
Ier trimestre I990: parution de S.C.V.ACTIVITES n°42 daté de I98I et rapportant le compte rendu de nos activités I980!
Que les membres du club I980(il en reste une dizaine en I990) et les moins anciens, de I990 nous pardonnent...ainsi que tous les lecteurs de la revue, tous les clubs français et étrangers qui par une politique d'échange; alimentent notre bibliothèque...l'une des plus importantes de France!

Nous aurions préféré battre un autre record, du style "moins IOOOm en pente douce"... au Grand Som, mais ce n'est pas encore le cas.

Mais voilà, notre revue périodique a pris quelques retard... dans le cas présent"IO années"... Aussi lors de la dernière réunion du comité directeur du SCV, le point ayant été fait, des décisions furent prises.

Le présent numéro 42-I98I sera réalisé (terminé) cette année et diffusé probablement en photocopie, dans le cadre d'un tirage plus limité que d'habitude, dans le cadre d'un budget limité. L'essentiel étant de diffuser les activités réalisées par le club.

Que s'est-il passé en fait... rien de bien anormal, mais une succession de problèmes...cumulant le retard:

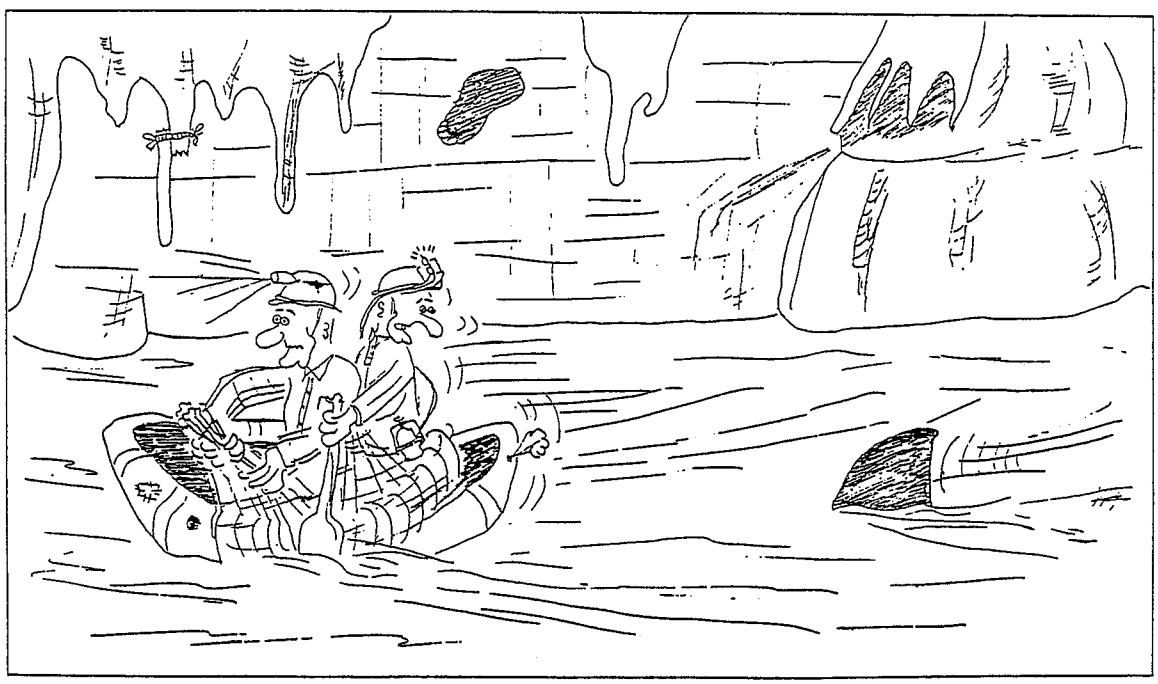
- des problèmes humains: disponibilité en temps pour regrouper les comptes rendus, faire la rédaction et la frappe.
- des problèmes techniques: la couverture était disponible en 250 exemplaires depuis longtemps grâce à Gilbert, mais ni machine à écrire, ni ronéo disponible pendant quelque temps... le passage de la frappe machine au traitement de texte ne s'est pas réalisé aussi rapidement que prévu!
- des problèmes financiers: retard dans les prévisions budgétaires, puis cumul de dépenses avec priorité aux achats de matériel indispensable à la pratique de l'activité.
- enfin des problèmes indépendant de notre volonté: la maquette du présent numéro, prête à taper voilà 5 ans a été confié à un membre du club, disponible et volontaire, avec machine à écrire du club, stencils et mode d'emploi... l'intéressé responsable est parti sans avertir et sans laisser d'adresse en embarquant le tout!
Nous ne l'avons toujours pas retrouvé.

Heureusement nous avions une copie au moins de la synthèse des comptes rendus de sorties, notre mémoire qui bien que partielle reflète assez bien nos activités... Le présent sommaire ne correspond pas tout à fait au présent numéro; il manquera tous les comptes rendus détaillés qui ne sont pas récupérables!... malgré les efforts entrepris...aléas de fonctionnement dont est tributaire quelquefois une association.

Cependant, cessons de nous lamenter; vous avez le n°42 en main. Les nouvelles ne sont pas fraîches, mais le n°43 et le 44 vont suivre ! c'est promis, et nous ferons en sorte que les numéros en cours, correspondants à la fin des années 80 ne soient pas trop en retard...

Quoiqu'il en soit les n° 45-46-47-48 sont disponibles ainsi que le n° spécial 50 (40 années d'activités spéléologiques à Villeurbanne)... Si vous ne les avez pas...réclamez SVP(envoi collectif sous l'égide du CDS Rhône).

pour le SCV. Marcel MEYSSONNIER (01-02-1990)



S.C.V. ACTIVITES

COMPTE RENDU SOMMAIRE DES SORTIES DU CLUB EN 1980

Précédent compte rendu "S.C.V. Activités" n. 40 - 1980 (activités 1979) p. 5-14

recueilli par Patrick BRUYANT

d'après le cahier de compte rendu des sorties du SCV

(note : les sorties n'ont, hélas, pas toutes été enregistrées)

+ 5 janvier 1980 — Massif du PARMELAN (THORENS-GLIERES, HAUTE SAVOIE)

Participants : Régis SCHENAL, Thierry MAINFROY (SCV), et Jacques BRESSE (ASNE). Tentatives de rallier la tanne du BEL ESPOIR pour ressortir par la grotte de la DIAU... en vain : il y avait beaucoup de neige et d'eau. Remontée dans la DIAU, jusqu'à un endroit où cela ne passait plus... et prise de photographies.

+ 5 janvier 1980 — SAINT-QUENTIN-FALLAVIER (ISERE)

Participants : Patrick FAJARDO, Pascal et Martine VEYRUNES, Pierre SALOMON, Alain MIEZE, René GAVANT. Visite des mines de fer de Saint-Quentin-Fallavier : mine de la FAILLE, mine de la FESSY; récolte de fossiles.

+ 19 janvier 1980 — GOUFFRE D'ANTONA (MEYRIAT, AIN)

Patrick BRUYANT, Pascal VEYRUNES. Voir : "Ballade pour une nuit sans lune ...", une sortie du SCV avec pour objectif l'exploration du gouffre d'ANTONA, dans les comptes rendus détaillés ci-après (rédaction de Pascal Veyrunes).

+ 22 janvier 1980 — LYON (RHONE)

Réunion du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE : projection de diapositives (Patrick BRUYANT), dans le cadre des permanences que les clubs assurent à nouveau pour l'année 1980 ...., soit une projection, un film, des dias ou une conférence, au moins un mardi soir sur 4 !

+ 26-27 janvier 1980 — VERCORS (ISERE, DROME)

Participants : René GAVANT, Thierry MAINFROY, Alain MIEZE, Edgar RIPON, Bernard VOLLE, et 8 jeunes de la M.J.C. de Vénissieux : sortie d'initiation à la spéléologie. Visite le samedi de la grotte de GOURNIER, à Choranche, et le dimanche du TROU QUI SOUFFLE, à Méaudre.

+ 3 février 1980 — JUJURIEUX (AIN)

Initiation dans le département de l'Ain : la grotte de JUJURIEUX.
Participants: Christine BOZZARELLI, Eric COLLELA, Thierry COLLOMB, Pierre EMERY, René GAVANT, Hervé GAYVALLET, Christian GHIO, Annick TALON, Bernard VOLLE :

visite classique de cette "cavité-école".

+ 7 février 1980 — SAINT-QUENTIN-FALLAVIER (ISERE)

Participants : Yves BILLAUD (dit "La Bille"), René GAVANT. Visite à nouveau de mines de fer à Saint-Quantin-Fallavier : mine de la FESSY et mine de la FAILLE.

+ 17 février 1980 — L'ABERGEMENT-DE-VAREY (AIN)

Prospection dans le Bugey. Participants : Patrick FAJARDO, René GAVANT, Stéphane GIRARD, Bernard VOLLE. Prospection sur le commune de l'Abergement-de-Varey, avec repérage de quelques trous, en particulier, une grotte et une fracture avec remplissage terreux. Désobstruction en cours.

+ 24 février 1980 — L'ABERGEMENT-DE-VAREY (AIN)

Participants : René GAVANT, Stéphane GIRARD, Denis MONLOUP, Charles MONLOUP, Bernard VOLLE. Désobstruction de la cavité trouvée le dimanche 17 février; marquage de 3 cavités "AV, 10, 11, 12", toujours sur la commune de l'Abergement-de-Varey (note : il s'agit de "premières", car toutes ces cavités sont inédites, à notre connaissance, dans le cadre du fichier de l'AIN).

+ 2 mars 1980 — L'ABERGEMENT-DE-VAREY (AIN)

Participants : Patrick FAJARDO, Stéphane GIRARD, Alain GRESSE ("Lionel"), Pierre SALOMON, Bernard VOLLE. Continuation de la désobstruction entreprise depuis quinze jours dans la même cavité (grotte de "SUR LES BARMES").

+ 8 mars 1980 — MIRIBEL - JONAGE (RHONE)

Exercices en falaise au rocher artificiel du Parc de Loisirs de Miribel-Jonage. Participants : René GAVANT, Charles MONLOUP, Denis MONLOUP, Pierre SALOMON, Bernard VOLLE. Descente au descendeur, remontée au jumar, passage de fractionnement, passage du jumar au descendeur, et vice-versa!

+ 10-14 mars 1980 — VILLEURBANNE (RHONE)

Semaine d'animation spéléologie-montagne à la Maison des Jeunes et de la Culture de Villeurbanne. Participation du S.C.V., avec le prêt de panneaux d'exposition, et de photographies (paysages, macros, photos d'action ...).
Le 10 mars, soirée spéléologique avec la projection du film de Jean-Claude Garnier "Le Grand Som souterrain" (réalisé par Jean-Claude avec le SCV). Montage de diapositives scientifiques provenant de l'Ecole Française de Spéléologie et diapositives personnelles de Patrick Bruyant "Beautés souterraines", le tout sonorisé. Participants du S.C.V. : Patrick BRUYANT, Jean-Claude GARNIER, Albert MEYSSONNIER.

+ 15 mars 1980 — SAINT-QUENTIN-FALLAVIER (ISERE)

Visite de la mine des CRANES, ancienne mine de fer de Saint-Quentin-Fallavier (voir accès et topographies dans la publication "G.U.S. Activités").
Participants : Patrick FAJARDO, Alain GRESSE ("Lionel").

+ 10-16 mars 1980 — SOYE (DOUBS)

Participants : Bernard VOLLE (SCV) et deux invités : Michel PIERRAT et Daniel ? Gouffre de POURPEVELLE, et grotte de BOURNOIS, à SOYE.

.. / ...

+ 15-16 mars 1980 — GARD - ARDECHE

Sortie photo-spéléo, organisée par la Commission PHOTO du C.D.S. RHONE. Participant du S.C.V. : Patrick BRUYANT; des "Coyottes : Jean-Michel FAUDRIN, Irène JAUSEAU, Jean-François CAZE, Christine ?
La sortie était prévue à la grotte de BRAMABIAU (Gard); elle a été déportée en Basse-Ardèche, à la grotte des DEUX-AVENS (Vallon-Pont-d'Arc), en raison d'une trop grande abondance de neige sur les Causses; une voiture n'avait pas de chaine, l'autre avait cassée les siennes. Beaucoup de route finalement pour n'arriver qu'à Vallon ! T.P.S.T. : 4h.

+ 22-23 mars 1980 — MILLAU, Causse NOIR (AVEYRON)

Sortie spéléo-photo sur le Causse Noir, encore un interclub avec le S.C.Villeurbanne (Patrick BRUYANT), et le Club des Coyottes, de la M.J.C. de Saint-Just, LYON, 69005 (Jean-Michel FAUDRIN, Jean-François CAZE).
Aven du PUECH-NEGRE (MILLAU) : arrêt en haut du P.45, le Spéléo-Club de Millau étant en cours d'exploration ; croisement avec deux équipes qui remontaient bien fatiguées. Il faisait bien moins froid qu'à Noël précédent. TPST : 8h.

+ 23 mars 1980 — MEYRIAT (AIN)

Gouffre d'ANTONA (Meyriat) : descente jusqu'au méandre à -110m. Participants : Patrick FAJARDO, Stéphane GIRARD, Vincent QUILLASI.

+ 30 mars 1980 — MATAFELON-GRANGES (AIN)

Participants: Patrick BRUYANT, Patrick FAJARDO, René GAVANT, Hervé GAYVALLET, Albert MEYSSONNIER, Annick TALON, Joel TROMBETTA, Martine et Pascal VEYRUNES, Bernard VOLLE.
- Grotte de COURTOUPHLE, à Matafelon-Granges : on entre par l'orifice supérieur, et on descend jusqu'à l'entrée inférieure .. et de là, on repart dans l'autre sens .. Tous les nouveaux "initiés" se sont bien comportés, et l'Ancien était quand même bien fatigué à la sortie du trou.
Observation de plusieurs chauves-souris en vol, et deux autres endormies, dont un Rhinolophe (observation SCV, n.211, A. Meyssonnier - cf. SCV Activités, 1979, 37, p.21). Bonne sortie et bonne ambiance. TPST : 8h.

+ 4-8 avril 1980 — CABRERETS (LOT)

Marcel et Michèle MEYSSONNIER : participation à un stage de préhistoire organisé par le C.R.E.S. (Bordeaux), et Michel LORBLANCHET (correspondant départemental des Antiquités Préhistoriques), et basé au Centre des Amis du Célé, à Cabrerets (Lot). Michel AUDOUIN assurait la responsabilité du stage, agréé par l'Ecole Française de Spéléologie; outre de nombreux membres du CRES, nous avons retrouvé aussi Eric de VALICOURT dans les participants.
- le 5 avril : présentation du stage et de la région; visite de la grotte aménagée de PECH-MERLE, qui contient des peintures et des dessins; visite aussi des locaux qui vont constituer le futur musée de préhistoire de Cabrerets.
- le 6 avril : visite de trois cavités contenant des dessins et des peintures rupestres (et qui sont fermées par des portes par les Antiquités Préhistoriques) : la grotte CHRISTIAN, la grotte de MARCENAC et la grotte à CARRIOT (ces cavités fermées sont de faibles dimensions, et ne présente que peu d'intéret dans le cadre d'explorations spéléologiques).
Visite du "Château Anglais", dans les Gorges du Lot, construit à la base d'un gouffre et d'une grotte : c'est un très beau site. En soirée, discussion sur la conservation des grottes préhistoriques, et de l'art préhistorique, animée par Pierre VIDAL.

.. / ...

- Le 7 avril : visite aussi sur le Causse d'un certain nombre de dolmens, menhirs et tumuli, sous la conduite de M. LORBLANCHET.
Observation, le 6 avril d'une chauve-souris : Rhinolophus ferrumequinum , dans la grotte à CARRIOT, à 30m de l'entrée, malgré l'existence d'une grille à l'orifice (observation : M. Meyssonnier, SCV n.212. cf. SCV Activités, 1979, 37, p.21).

+ 9 avril 1980 — MONTIGNAC (DORDOGNE)

Marcel et Michèle MEYSSONNIER, avec Bruno THERY, Eric de VALICOURT, et un couple de hauts-savoyards : nous profitons, exceptionnellement, vu notre présence dans le Lot la veille, et d'un très bon concours de circonstances, de la possibilité de visiter la grotte de LASCAUX, dans le cadre des rares visites quotidiennes soumises à l'autorisation du conservateur local des Antiquités Préhistoriques. Après tout ce que l'on a pu entendre dire, tout ce que l'on a pu lire et voir des peintures de cette grotte, nous dirons simplement que c'est une demi-journée que l'on ne peut oublier de si tôt ! Une réplique artificielle est en cours de réalisation dans des bâtiments extérieurs puisque les visites sont très limitées pour la préservation des peintures.

+ 12-20 avril 1980 — LEVIER (DOUBS)

Participation à un stage fédéral de "perfectionnement Technique", organisé par l'Ecole Française de Spéléologie à Levier, dans le Doubs : Edgar RIPON (se reporter au compte rendu de ce stage..., pour tout détail).

+ 10-18 avril 1980 — LABEAUME (ARDECHE)

Participants du S.C.Villeurbanne: Patrick LACROTTE et Marcel MEYSSONNIER : encadrement d'un stage de spéléologie ("Découverte du Milieu souterrain", Spécialisation 50h spéléologie du B.A.F.A., Brevet d'aptitude à la formation d'animateur de Centres de Vacances ou de Loisirs), organisé par le délégation régionale des C.E.M.E.A. de Lyon, et agréé par l'Ecole Française de Spéléologie (c'est le 4ème stage de ce type organisé par l'équipe régionale). 27 stagiaires et 6 cadres. Visite et exploration en particulier de nombreuses petites cavités situées sur la commune de Labeaume :
- vendredi 11 avril : repérage de diverses cavités du plateau de Labeaume avec Philippe DROUIN. Grotte de FIGUEYREN; aven de la VIGNE (déjà vu en 1979); grotte du PEUPLIER, ou de l'ESPINASSIERE (exploré par le GS MJC e Givors et revu en 1979); gouffre 1 et 2 de la CHEVRE; gouffre du CHIEN; grotte de la TUNE; gouffre des LAINES; gouffre de la CROIX de la MISSION; trou du CURE, ou aven du CLOS DE LORION; grotte JEAN-PIERRE (toutes ces cavités sont situées sur la commune de LABEAUME).
- samedi 12 avril : visite de la grotte de REMENE (Joyeuse), avec un groupe.
- dimanche 13 avril : participation au groupe travaillant sur la découverte du milieu - biologie, et visite des grottes 1 et 2 de CHAMONTIN (Labeaume).
- lundi 14 avril : Aven de MALPAS et aven voisin de MALPAS (cavité vierge, avec deux orifices), repérage de nombreux orifices, puis exploration de la grotte de FIGUEYREN (Labeaume).
- mardi 15 avril : travaux de recherche (activités en option)
- mercredi 16 avril : grande sortie, avec la grotte du FIGUIER (Casteljau), pour Anne, Patrick, Nicolas, Sylvie, Nadine, Vincent, Armand et Marcel.
- jeudi 17 : bilan et fin du stage, rangement et nettoyage.
- vendredi 18 : repérage encore de quelques cavités, et l'aven de SAINT-ROME, près de Linsolas.
La fontaine de CHAMPCLOS et la grotte de PISENAS étaient aussi au programme du stage (d'après les notes de marcel; voir C.R. détaillé du stage).

.. / ...

+ 12-13 avril 1980 SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Eric COLLELA, Patrick FAJARDO, René GAVANT, Hervé GAYVALLET, Albert MEYSSONNIER, Joël TROMBETTA, Bernard VOLLE. Désobstruction du fond de la galerie fossile, dans le Puits SKIL: 2 mètres cube effectivement sortis; il y a de gros blocs aussi la désobstruction n'a pu avancer très vite ... (à suivre).

+ 12-13 avril 1980 SOYE (DOUBS)

Participants : Patrick BRUYANT (du SCV), Jean-Michel FAUDRIN, Jean-François CAZE (des COYOTTES). Sortie spéléo-Photo au gouffre de POURPEVELLE.
Nous avons fait principalement le réseau fossile (beaucoup de passages surbaissés) et un petit bout du réseau actif, là où les galeriesd sont plus hautes et plus larges, et on se tient debout...! Les gours sont grands, et plein d'eau; à certains endroits, il faut vraiment se mouiller pour passer.
Cavité dans l'ensemble assez glaiseuse. Le P.30 qui donne sur l'actif et le fossile est très joli (à faire en photo quand il n'y a personne dans le trou...). On rencontre des excentriques dans le fossile, ainsi que de belles fistuleuses. A la remontée, il faut faut faire la queue. On a rencontré des spéléos de Reims, deux gars de l'ASCO, et une sortie d'initiation des Coyottes, avec Gilbert et Cathy GROS entre autres. Pour notre part, nous avons bivouaqué 3h au bas du P.30 avec nos couvertures de survie. TPST : 11h.

+ 19-20 avril 1980 SAINT-REMEZE (ARDECHE)

Alain GRESSE, du S.C.V., comme cadre, avec 8 personnes d'I.G. Conseil (425 cours E. Zola, à Villeurbanne), Michel COPONA, François FIGUERA, Joel LENTIERE, + 5 autres. Visite de la grotte PANIS, et la grotte de l'AIGUILLE, dans les Gorges de l'Ardèche. Traversée habituelle en entrant par la grotte PANIS et en sortant par l'AIGUILLE.

+ 20 avril 1980 INNIMOND (AIN)

Grotte MOILDA (baptisé aussi gouffre de la MOILDA...! - ça devient plus possible de faire des jeux de mots, meme après découverte d'une cavité ! -mais vous n'aviez pas encore compris peut-etre ?) : Patrick FAJARDO, Stéphane GIRARD, Pascal VEYRUNES et Bernard VOLLE. Sans commentaire.

+ 27 avril 1980 LACOUX - HAUTEVILLE (AIN)

Sortie d'initiation dans le département de l'Ain : grotte du CHEMIN NEUF, au-dessus de Lacoux. Participants : Christine BOZZARELLI, Eric COLLELA, Pierre EMERY, René GAVANT, Stéphane GIRARD, Pierre SALOMON, Annick TALON, Joel TROMBETTA, Pascal VEYRUNES, Bernard VOLLE.

+ 1 mai 1980 LAGNIEU (AIN)

Exercices en falaises : passage d'amarrage, remontée sur corde, passage au descendeur, etc... à la falaise de Lagnieu. Participants du SCV : Martine et Pascal VEYRUNES, Bernard VOLLE.

+ 2-4 mai 1980 SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Au programme de ce week-end, exploration spéléo en Chartreuse, dans le Vallon des Eparres (massif du Grand Som). Encore !
Participants : Patrick BRUYANT, Albert MEYSSONNIER, Gaby et Huguette MEYSSONNIER (+ Nathalie, + Sandrine + 1 petit voisin, Philippe).
vendredi : encore de la neige sur le massif, .. 2 mètres quand même ! Malgré

tout, montée jusqu'au gouffre à MAULE, et descente jusqu'à - 120m (Gaby, Albert, Philippe et Patrick). TPST : 4h.
samedi : ballade jusqu'au cirque de Saint-Même; visite de la grotte du GUIERS-VIF. Puis montée jusqu'au "pas de la Mort", à la limite de la neige...
Dans l'après-midi, prospection jusqu'aux Crêtes du Pas Dinay. Départ de Gaby et Huguette le soir.
dimanche : pluie , pluie,...pluie, donc rentrée sur Lyon en début d'après-midi.

+ 10-11 mai 1980 — LA CHAPELLE-EN-VERCORS (DROME)

CONGRES SPELEO REGIONAL RHONE-ALPES : 6 membres du S.C.V. participent à ce regroupement régional. Achat de matériel à cette occasion pour le club (200m de cordes). A noter parmi les nombreuses interventions : communication de Pierre Rias sur le gouffre Jean-Bernard (-1410m); La Fromagère (-950m) par Baudoin Lismonde; Le gouffre du Double S (Désert de Platé) par Patrick Laily, avec diapositives; Robert Courbis a parlé de ses essais sur les cordes; un montage diaporama, à 3 projecteurs, d'après un roman de Jules Vernes "Voyage au Centre de la terre", réactualisé par des dias sur la spéléo "1980".
Enfin, assemblée générale de la région : avoir des crédits par tous les moyens (honnêtes quand meme !) pour pouvoir fonctionner.
Dans l'après-midi, ballade au-dessus de la Luire, non loin du Grand Veymont, près du scialet VINCENS.

+ 15-18 mai — VERCORS (DROME et ISERE)

Edgar RIPON participe au stage régional d'Initiateur Fédéral, mis en place par le correspondant régional de l'Ecole Française de Spéléologie, Gilles LINGER sur le Vercors. Au programme, entre autres : glacière de CARRY (Bouvante, Drome), Trou Qui Souffle (Méaudre, Isère)...

+ 17 mai 1980 — SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

3 participants : Patrick FAJARDO, Stéphane GIRARD, Bernard VOLLE. Désobstruction - encore - dans le puits SKIL ..., au bas du vallon des Eparres. De la première au fond du petit puits : remontée d'une petite coulée de calcite et retombée dans une petite salle.

+ 26 mai 1980 — TORCIEU (AIN)

Grotte du CROCHET (Montferrand, Torcieu) : ballade classique.
Participants :Albert MEYSSONNIER, Martine et Pascal VEYRUNES, Bernard VOLLE.

+ 24-26 mai 1980 — CIREY-LES-BELLEVAUX (HAUTE-SAONE)

Assemblée générale de la Fédération Française de Spéléologie, et congrès régional de l'Association Spéléologique de l'Est.
Participants du SCV : Alain GRESSE ("Lionel"), René GAVANT, Marcel MEYSSONNIER.

+ 31 mai-1 juin 1980 — HERBOUILLY, SAINT-MARTIN-EN-VERCORS (DROME)

Participation au stage de formation technique du C.D.S. RHONE (1er niveau); du S.C.V. : Stéphane GIRARD, Pierre SALOMON. Exploration du GOUR FUMANT, jusqu'à la salle du "Dragon chinois" (-120m). Il y avait de l'eau quand meme, et de la pluie dehors ...!

+ 31 mai-1 juin 1980 — VERCORS (DROME, ISERE)

Participation au stage de formation technique du C.D.S. RHONE (2ème niveau); du

.. /...

S.C.V. : René GAVANT, Patrick FAJARDO.
Descente prévue au Scialet VINCENS .. mais la neige, le pluie et les puits bien arrosés étaient au rendez-vous. Repli sur le scialet du TRISOU ... mais arrêt quand même en haut du puits de la Douche !

+ 31 mai-1 juin 1980 SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Participants : Thierry MAINFROY, Alain MIEZE, et 5 membres de la M.J.C. de Vénissieux. Au programme, le puits SKIL (vallon des Eparres, Grand Som).
Désobstruction au fond de la galerie - ça descend toujours un peu; il y a encore du boulot : avis aux amateurs ...!!

+ 7-8 juin 1980 MEAUDRE (ISERE)

Suite du stage de formation du C.D.S. RHONE ... descente au Trou Qui Souffle pour les participants du 1er niveau (du SCV : Stéphane GIRARD, Pierre SALOMON).

+ 7-8 juin 1980 IZERON (ISERE)

Suite du stage de formation du C.D.S. RHONE ... exploration de la grotte de BURY pour les participants du 2ème niveau (du SCV : Patrick FAJARDO, René GAVANT, Edgar RIPON).

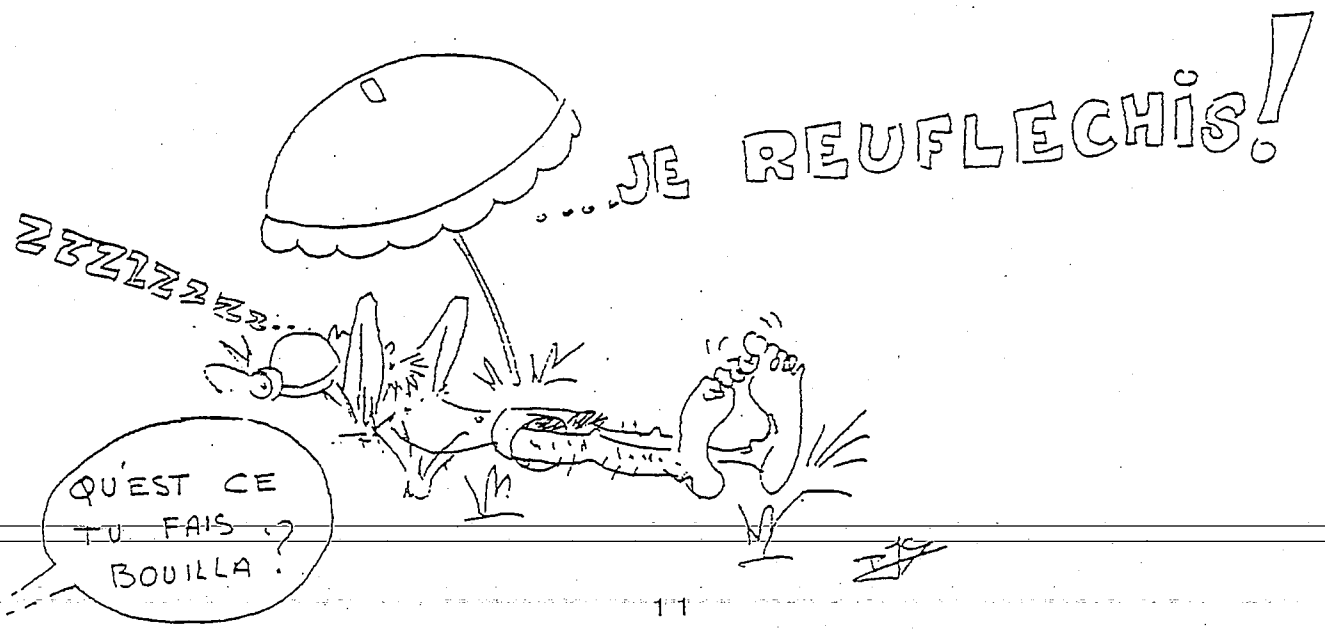
+ 7-8 juin 1980 ARDECHE ET GARD

SORTIE photo-spéléo de la commission Photo du C.D.S. RHONE. Participants du S.C.V. : Patrick BRUYANT; des Coyottes : Jean-Michel FAUDRIN, Irène JAUSSEAU, Charly.
Goule de SAUVAS (Saint-André-de-Cruzières, Ardèche) : exploration jusqu'au premier siphon, et photos lors du retour; nombreuses marmites, certaines pleines d'eau, et difficiles à franchir sans se mouiller. TPST : 4h.
Grotte de la TOUSSAINT (Tharaux, Gard) : jolie petite grotte sans grand développement, mais qui abrite ce que le monde souterrain a de plus beau en spécimen minéral, excentriques, disques, gours, cascades stalagmitiques, fistuleuses. Voûtes chargées d'excentriques, les uns sur les autres...
Nous avons fait beaucoup de macro-photos et des prises de vues consacrées aux paysages souterrains. TPST : 4h.

+ 14-15 juin 1980 INNIMOND (AIN)

Troisième week-end du stage de formation du CDS RHONE: 1er niveau - grotte MOILDA, à Innimond (Stéphane GIRARD et Pierre SALOMON, du SCV)

.. / ...



+ 14-15 juin 1980 ENGINS (ISERE)

Troisième week-end du stage de formation du CDS RHONE : 2ème niveau - perfectionnement technique. Descente au gouffre BERGER, à Engins, avec arrêt à -630m (du SCV : Patrick FAJARDO et René GAVANT).

+ 14 juin 1980 VILLEREVERSURE (BUGEY - AIN)

Du S.C.V. : Alain GRESSE, et Marcel MEYSSONNIER + 1 géologue du C.E.T.E., Pierre SYLVESTRE.
A la demande du C.E.T.E. (Centre d'Etude Technique de l'Equipement - Laboratoire de la section géologie, 109 rue S. Allende, 69508 BRON), et par l'intermédiaire de Gilbert DEVINAZ qui y travaille comme géologue : étude des petites cavités situées au Mont Grenier, à la limite des communes de Ramasse et de Villereversure. Le Mont Grenier devrait être rasé pour une exploitation de la pierre destinée aux travaux d'empierrements autoroutiers proches (Bourg-Lyon-Genève).
Visite et topographie des cavités situées sur ce petit massif, en particulier dans la zone sud ; ancienne carrière de calcaires portlandien - kimméridgien, exploitée il y a 100 ans par la S.N.C.F. En particulier, recherche des dépôts d'argile dans ces cavités.
- visite rapide de la carrière : repérage et topographie de la grotte des BALMES n.1. Développement 15m (+ 8m); présence d'un Rhinolophus hipposideros (= Petit Rhinolophe), actif à 11h (Présence autrefois de nombreuses chauves-souris aux dires de Mr BROCQUET).
- repérage et topographie de la grotte des BALMES n.2.
Ces deux cavités sont connues et ont été topographiées par le groupe AVEN, de Lyon (Michel SIMEON, 1970). Descriptifs et topographies ont été publiés.
- répérage et topographie du gouffre des BALMES n.3 : inconnu à priori à ce jour (peut-être parce ce qu'il se situe à l'extérieur de la zone exploitée ?)

Désobstruction d'une étroiture en bas du gouffre (à -5m), donnant sur un P.9 qui sera descendu par "Lionel". C'est du neuf, topo et croquis réalisé. Ramassage d'un os que nous avons transmis à Claude Guérin (Université Lyon 1, département des Sciences de la Terre, Paléontologie).
- Grotte des BALMES n. 4 : petit trou en flanc de carrière.
- Nous n'avons jeté qu'un petit coup d'oeil à un autre petit trou en milieu de carrière ; par manque de temps, il n'a pas fait l'objet d'une topo (grotte des BALMES n.5).
Des cavités découvertes dans cette carrière ont livré, à la fin du 19ème siècle de nombreux ossements fossiles. Ces cavités ont été détruites lors de l'exploitation de la carrière ultérieurement (cf. article ci-après et bibliographie ..., par Alain GRESSE, Marcel MEYSSONNIER et Régis KRIEG-JACQUIER, du Groupe Spéléologique de Bourg).
Visite ultérieure à l'ancien maire de la commune de Villereversure : Monsieur BROCQUET, et pendant deux bonnes heures, discussion sur l'hydrogéologie de la vallée du Suran.
Pointages (carte IGN, BOURG, 4, XXXI-29, zone Lambert II) :
(les coordonnées - cf.précision au millième - ont été calculées sur un relevé daté de juin 1980, correspondant à une topographie du terrain levé par le C.E.T.E. au 1/1000).

Balme n. 1	833,900 x 135,008 x 329,90m
Balme n. 2	833,880 x 134,986 x 333,97m
Balme n. 3	833,882 x 135,045 x 345,00m
Balme n. 4	833,902 x 134,888 x 329,35m
Trou voisin	833,649 x 135,342 x 323,53m

Voir un article détaillé sur cette zone ci-après (A. Gresse et M. Meyssonnier).

.. / ...

+ 21-22 juin 1980 — SAINT-ANDEOL (ISERE).

Descente du scialet du POT 2, vaste puits situé sur les Hauts Plateaux du Vercors. Participants : Jacques BRESSE, Alain COTTON, Thierry MAINFROY, Gérard RANGIER. Arret de la descente à -200m environ : trop de vide encore d'après certains ...!

+ 21 juin 1980 — SAINT-MARTIN-EN-HAUT (RHONE)

Il y a eu un gros orage dans la nuit du 20 au 21 juin; "Bouilla", découvre chez lui (au lieu-dit "La Poype"), au pied d'une grange, le cadavre d'une chauve-souris. Celle-ci a été adressée pour détermination à Yves TUPINIER. Il s'agit d'une Pipistrelle de Kuhl (Pipistrellus kuhlii - communication téléphonique à M. Meyssonnier) - information inédite -

+ 21-22 juin 1980 — MASSIF DE LA DENT DE CROLES (ISERE)

Exercice secours départemental du C.D.S. RHONE, au Trou du GLAZ.
Participants : Patrick BRUYANT, Albert MEYSSONNIER, Edgar RIPON, Régis SCHENAL.
Nous avons utilisé deux civières, celle du S.S.F. (P. Rias), et une en fibre de verre, style kayak, appartenant à un club suisse. Circuit avec deux équipes. Entrée par le Trou du Glaz, le puits de la Lanterne (35m), puis le PL 4 (10m), le puits de l'Ogive (40m) remontant, salle du Dome, et une vire .. Le tout en 13 heures !

+ 5-6 juillet 1980 — SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Puits FRANCIS (massif du Grand Som) : descente jusqu'à -500m (en haut du P.60) : Thierry Lacrotte, Régis. Descente jusqu'à- 360m (salle du Chaos) pour les autres. Participants: Patrick BRUYANT, Patrick FAJARDO, Stéphane GIRARD, Thierry LACROTTE, Isabelle, Thierry MAINFROY, Régis SCHENAL, Martine VEYRUNES, Pascal VEYRUNES, Bernard VOLLE.

+ 12-14 juillet 1980 — SAINT-REMEZE (ARDECHE)

Régis et Bernadette SCHENAL, encadrant 5 invités : Grotte PANIS - grotte de l'AIGUILLE (traversée faite pour toute l'équipe - certains étant d'ailleurs pressés de retourner dehors...!)

+ 13 juillet 1980 — Plateau d'AMBEL (BOUVANTE, DROME)

Michèle et Marcel MEYSSONNIER : ballade sur le plateau d'Ambel. Lieu-dit Tubanet. Nouveau refuge réalisé par le Parc Naturel du Vercors, pour les randonneurs. Repérage dans un creux du terrain d'un gouffre, entouré d'une barrière (il ne s'agit ni du scialet, ni du gouffre pointés sur la carte IGN dans ce secteur).
Profondeur : -5m ... avec un cheval crevé au fond ! N'y-a-t'il pas une loi interdisant le jet d'animaux dans les gouffres !...
Cf. bibliographie : C.N.S.G.R. (1971) : Topo-guide des sentiers de grande randonnée (GR 9, 91, 93, 95) - p. 84 et suite.

+ 14 juillet 1980 — RENCUREL (ISERE)

Grotte FAVOT : petite exploration tranquille par Martine et Pascal VEYRUNES.

+ 22 juillet 1980 — LAGNIEU (AIN)

Pascal et Martine VEYRUNES : entrainement à la falaise de Lagnieu.

.. / ...

+ 29 juillet 1980 — ISERE - RHONE

Recherche d'après des documents (d'origine indéterminée), détenus par Roger Laurent, au Fichier du Comité Spéléologique RHONE-ALPES, de deux cavités :
1) Au nord de Vienne, près de l'usine Yoplait ... accès à priori conforme, mais arrêt sur une densité trop énorme d'orties ... sans équipement adéquat (short et nu-pied) ; il doit s'agir en fait de galeries artificielles, des mines probablement. Le chemin qui y conduit s'appelle "chemin des mines". A revoir pour plus de précision en ce qui concerne le pointage, à l'occasion.
2) Au sud de Vienne : probablement la meme chose. Absence de situation de l'orifice sur le document original. Il serait bon de se renseigner auprès des gens habitant à proximité. A revoir.
(N.D.L.R. : il s'agit, cf. explorations ultérieures du SCV d'une part des galeries de mine d'ESTRESSIN, d'autre part de la mine de la POYPE).
Vu également :
+ des cavités creusées dans du loess (?), sur la route Beaurepaire-Hauterives (à l'entrée d'Hauterives, Isère), à droite : 3 cavités dont 2 transformées en cabane avec jardin devant.
+ Plusieurs petites cavités à Saint-Fons (RHONE), en-dessous des Clochettes, avant la voie ferrée, en descendant du plateau sur les usines R.P. (dans des dépôts alluvionaires). A pointer (cavités artificielles ..., carrières).

+ 10-17 août 1980 — SAINT-PIERRRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Réseau du Vallon des Eparres : mini-camp d'été, avec Claude CASSE, Bernard DESPORTES et Jean-Pierre SARTI ("Bouilla").
+ 11 août : (Bernard et Bouilla) - Topographie et pointage du Trou du MARTEAU (n. 321) : -1,5m ! Un récent éboulement empêche la communication avec le Puits FRANCIS (suite à une désobstruction effectuée par Serge AVIOTTE et Jean-Claude DOBRILLA).
Topo et pointage des cavités suivantes : GSVM 005 (-10m); GSVM 003, grotte n. 322, n. 201 : c'est une ancienne mine de fer.
+ 13 août : (Bernard et Bouilla) - Topographie et pointage du GSVM 007. Il semblerait que cette cavité soit le numéro 203 du SCS/FLT (J.C. DOBRILLA), et le trou du POT (du SG CAF)!... à vérifier!
Topographie du gouffre n. 202 (pointé à tort n. 200).
Rencontre avec plusieurs spéléos du S.C.S. venant d'un camp de 12 jours sur le lapiaz somital du Grand Som; ils ont fait "du neuf" au Puits ROLAND, et découvert un nouveau trou (env. -96m) à coté.
+ 14 août : Claude Cassé, Bernard Desportes et Jean-Pierre Sarti font quelques exercices dans les falaises du Chateau, profitant des spits installés lors du stage de perfectionnement de l'Ecole Française de Spéléologie, en 1979.
+ 15 août : ballade à l'exsurgence de Noirfond, débit de 501/s environ; photos (Claude, Bernard et Bouilla).

Pointage des cavités : (d'après les notes de J.-P. SARTI)

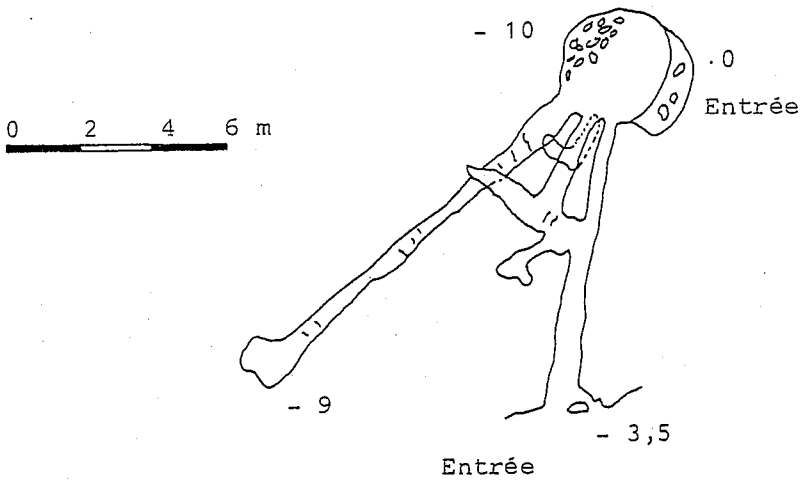
n. 321 (trou du MARTEAU)	: 872,375 x 348,89 x 1555m
n. 322	: 872,30 x 348,85 x 1600m
G.S.V.M. 003	: 872,225 x 348,895 x 1630m
G.S.V.M. 005	: 872,16 x 348,92 x 1670m
n. 201	: 872,355 x 348,38 x 1695m
n. 202	: 872,125 x 348,48 x 1675m
G.S.V.M. 007 (trou du POT)	n. 203 : 872, .. x 348, .. x 1660m

On trouvera le descriptif et la topographie de plusieurs de ces cavités dans le présent numéro de S.C.V. Activités (SARTI Jean-Pierre, S.C.V., 1981.- Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som, Grande Chartreuse, Isère - secteur du Vallon des Eparres, Bovinant, 9ème partie).

.. / ...

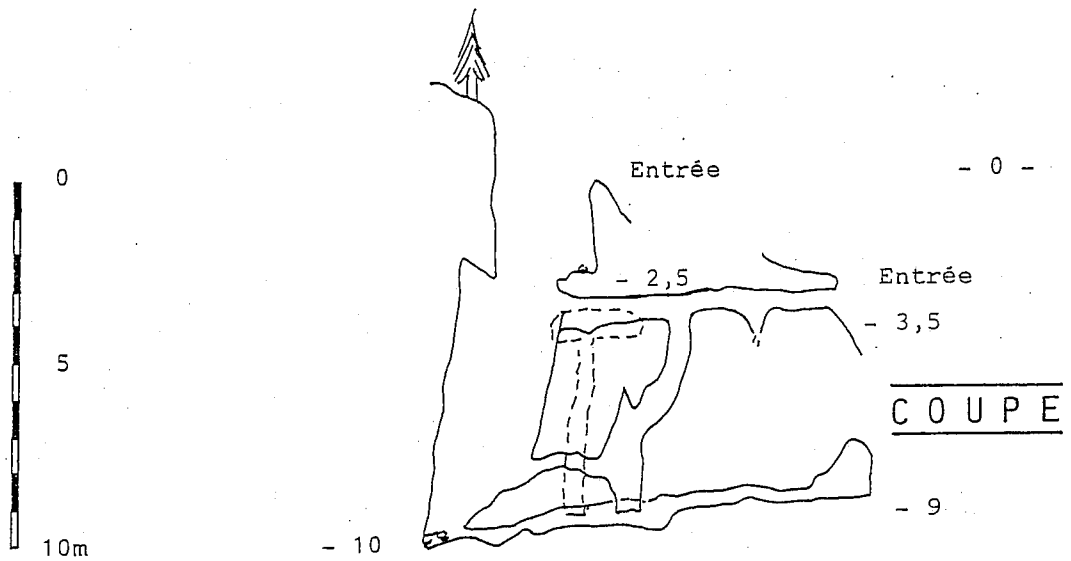
+ 29 août 1980 — SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Participants : Albert MEYSSONNIER, Martine et Pascal VEYRUNES + sa belle-soeur. Visite du Puits SKIL, suivie de l'exploration du gouffre SCV n. 323 (relevé topographique effectué - cf. ci-après -).



PLAN

GOUFFRE : S.C.V. n° 323
(Saint-Pierre d'Entremont, Isère / massif du Grand Som)



COUPE

Relevé topographique, d'après notes d'exploration :
29 août 1980 / Spéléo-Club de Villeurbanne
(Martine et Pascal VEYRUNES, Albert MEYSSONNIER)

dessin : P. VEYRUNES / SCV

+ 30 août 1980 — SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Participants : Albert MEYSSONNIER, Gaby MEYSSONNIER, + Philippe et Eric, des cousins... Exploration du Trou Pinambour.

+ 30 août-7 septembre — MASSIF DU MARGUAREIS (ALPES-MARITIMES)

Edgar RIPON participe au stage de perfectionnement technique mis en place par l'Ecole Française de Spéléologie sur le massif du Marguaréis, à la frontière italienne (voir compte rendu du stage).

+ 7 septembre 1980 — L'ABERGEMENT-DE-VAREY (AIN)

Stéphane GIRARD, Joël TROMBETTA, Bernard VOLLE: visite (et travaux) dans la grotte AV 12, sur la commune de l'Abergement (étude locale en cours par le S.C.V.).

+ 13-14 septembre 1980 — SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Participants : Patrick FAJARDO, Jean-Claude GARNIER, Stéphane GIRARD, René GAVANT, Bernard VOLLE : exploration au Trou PINAMBOUR (vallon des Eparres).

+ 13 septembre 1980 — MONT-D'OR LYONNAIS (RHONE)

Brice et Marcel MEYSSONNIER : recherche de cavités existants dans les Monts d'Or, d'après le fichier du C.D.S. RHONE. Repérage d'un petit orifice de grotte (orifice de 0,8 sur 0,5m environ, longueur 5m) sur la commune de Couzon (coordonnées : 792,70 x 96,70 x 350m env.). Il y a encore plusieurs zones à voir sur les communes de POLEYMIEUX, SAINT-ROMAIN et COUZON pour retrouver toutes les cavités déjà répertoriées.

+ 20-21 septembre 1980 — SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Samedi : Joël FLAGEL, Jean-Claude GARNIER.
Dimanche : Patrick FAJARDO, Bruno GALLOUX, Stéphane GIRARD, Alain GRESSE ("Lionel"), Joël TROMBETTA, Bernard VOLLE.
Trou PINAMBOUR : séance de désobstruction au fond du méandre, après une chatière ... une trémie au contact avec le surface qui permettrait après désobstruction de faire une belle traversée. Travail en cours, à suivre ...

+ 25 septembre 1980 — BULGARIE

Marcel MEYSSONNIER : dans le cadre des activités programmées de la Conférence Européenne Régionale de Spéléologie, à Sofia (Bulgarie), à laquelle participe Marcel dans le cadre de ses activités fédérales - et professionnelles -, simple visite, en quelques heures, mais sur seulement quelques centaines de mètres, de la plus grande grotte de la Bulgarie - visite très encadrée - de la délégation française (en fait une équipe franco-italo-tchéco-polonaise, conduite par des spéléologues bulgares). La grotte de DUHLATA (BOSNEK) a un développement de 14 kilomètres répartis sur 5 niveaux.
Voir articles et compte rendu de cette conférence dans la revue fédérale Spelunca , 1981, 2 : DECOBERT M., MAIRE, R. (1981). Conférence régionale européenne de spéléologie, p. 12-13 (et consulter la bibliothèque du club en ce qui concerne les cavités de Bulgarie).

+ 26-27 septembre 1980 — PLATEAU DE SORNIN, ENGINS (ISERE)

.. / ...

Sortie spéléo interclubs au gouffre BERGER ... voir le compte rendu détaillé de cette sortie rédigé par Patrick BRUYANT. Participants en provenance de 4 clubs du département du RHONE : Coyottes spéléo-Club, Groupe spéléo Les Dolomites, Clan Spéléo des Troglodytes et Spéléo-Club de Villeurbanne.
Participants : Bernadette GROS (Coyotte); Patrick BRUYANT, Albert MEYSSONNIER, Régis SCHENAL (S.C.V.) et ...
Vendredi : départ de Lyon et arrivée à 23h à Autrans par le tunnel du Mortier, puis RD 218 jusqu'au parking du plateau de la Molière, où l'on campera à 300m au nord.
Samedi : A 5h, la première équipe se lève; démarrage à 6h. Puis l'équipe photo se lèvera à 8h30 pour rentrer à 11h dans le gouffre. Albert nous lachera au "puits du Cairn"; Bernardette et Jean-Michel, quant à eux, au sommet du "puits Aldo". Nous continuerons donc, Philippe (frère de J.J. HUMBERT) et moi (Patrick Bruyant), en direction du fond, et notant au passage, le Lac Cadoux, qui est tout vide; le Grand Eboulis, la Salle des Treize avec ses gours, le balcon de 13m en bout de vire, le vestiaire à -620m... A noter également, avec une autre équipe, la descente de Régis, jusqu'à -1124m !

+ 27-28 septembre 1980 JUJURIEUX (AIN)

Sortie d'initiation à la grotte de Jujurieux : Pierre SALOMON, 1 copain et 6 invités ! (soit 8 au total).

+ 4 octobre 1980 JUJURIEUX (AIN)

ENCORE : sortie d'initiation à la grotte de Jujurieux (voir le compte rendu détaillé rédigé par Patrick LIAUDET) - les week-end se suivent et se ressemblent. Patrick BRUYANT, Michelle GAILLARD, Bruno GALLOUX, René GAVANT, Patrick LIAUDET, Eric PEINAN, Pascal VEYRUNES, et Olivier ?.

+ 12 octobre 1980 SAINT VERAN (RHONE)

Sortie annuelle "vendanges", toujours au profit du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE, pour l'aider à financer l'achat du local.
Sous la pluie, et juste le dimanche, 4 participants pour le SCV : René GAVANT, Bernadette GROS, Edgar RIPON et Bernard VOLLE.

+ 18-19 octobre 1980 SAINT VERAN (RHONE)

Suite des vendanges ... et encore 3 autres participants du SCV pour ce week-end : Patrick BRUYANT, Patrick FAJARDO et Bruno GALLOUX.

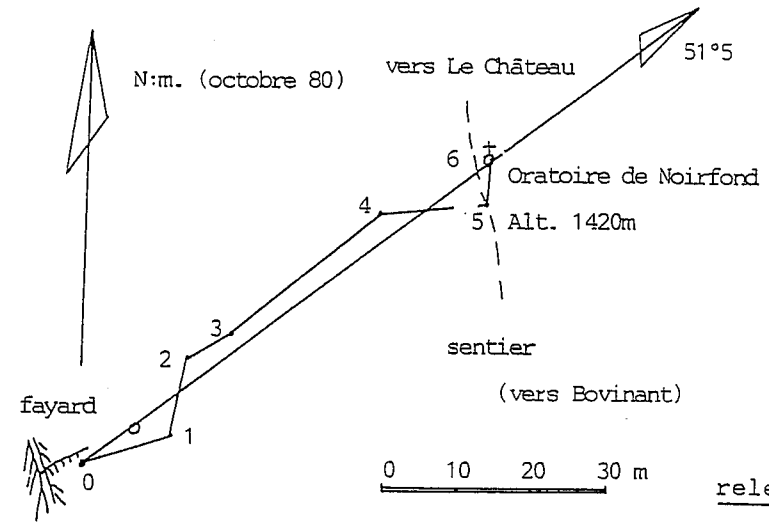
+ 25 octobre 1980 MEAUDRE, VERCORS (ISRE)

Pierre SALOMON, et J.Y. GROS visitent le réseau du Gault du Trou Qui Souffle.

+ 26 octobre 1980 SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Du concret enfin pour cette année sur le réseau du Vallon des Eparres, dans le massif du Grand Som. Descente au fond du Trou Pinambour et repérage en surface, sur le terrain de l'endroit où débouche la trémie terminale sur le lapiaz, à l'aide d'un fumigène. Topo et situation de cette trémie à partir du cheminement effectué de l'Oratoire de Noirfond (voir croquis ci-après réalisé par René Gavant).
Coordonnées de la trémie en surface : 872,675 x 349,475 x 1457m
Participants : pour l'équipe de surface : Marie-Françoise BRUN, René GAVANT, Bernadette GROS, Patrick LIAUDET, Edgar RIPON ; pour l'équipe de fond : Jean-Yves GROS, Pierre SALOMON, Bernard VOLLE.

../...



SPELEO-CLUB DE VILLEURBAN

Recherches Grand Som 198(

CHEMINEMENT SUR TERRAIN :

TROU PINAMBOUR : (SCV n. 25)

ORIFICE DE LA TREMIE

(essai positif fumigène le 26 octobre 1980 à 16h30)

relevé topo : R. GAVANT, P. LIAUDET

report : R. GAVANT.

(Topofil TSA, compas Suunto, clisimètre Suunt

+ 25-26 octobre 1980 MATAFELON-GRANGES (AIN)

Traversée intégrale (TPST : 5h) de la grotte de COURTOUPHLE. 5 participants "initiés"; Bruno GALLOUX, Michel HATT, Régis SCHENAL. Observation de 5-6 chauves-souris accrochées à la voûte dans la galerie (observation SCV, n. 215, R. Schenal)

+ 26 octobre 1980 MONT D'OR LYONNAIS (RHONE)

Sortie familiale : Marcel et Michelle MEYSSONNIER, + enfants, P.CAMPAGNE et G. SOUVETON. Recherche de cavités d'après un document du G.U.S. (Saint-Priest), dressé par le club Amitié Nature F.S.G.T. de Lyon : porche visible de la route. Il s'agit d'un vaste porche au lieu-dit Chanelette (et nous le baptisons ainsi, puisqu'il est inédit), face au dépôtoir municipal (commune de Saint-Romain-au-Mont-d'Or).
Au cours d'une longue prospection, au milieu d'une végétation luxuriante et des vergers (pommiers) abandonnés, nous avons pu trouver:
1) un abri voûté construit dans un monticule de pierre (caborne)
2) un espèce de tunnel voûté long d'une dizaine de mètres (accès aux carrières)
3) le porche : coordonnées approx. : 792,30 x 96,16 x 360m; hauteur 5m, largeur 3m, au flanc d'une carrière ancienne. Canelures sur la paroi ouest et remplissages sur la paroi nord. A topographier.
4) une petite source (ancien captage), non pointé; coordonnées : 792,30 x 96,08 x 320m.

+ 1 novembre 1980 LACOUX, HAUTEVILLE-LOMPNES (AIN)

Exploration de la faille du GRAND PLAT, à Lacoux. Exploration tranquille, mais gare aux chutes de pierres. 2 participants : Pascal VEYRUNES et Bernard VOLLE.

+ 2 novembre 1980 MIRIBEL-JONAGE (AIN-RHONE)

Entrainement falaise au rocher artificiel de Miribel-Jonage : techniques jumar, passage d'amarages, fractionnement, descendeur-jumar et inversement.
Patrick CANIZARES, Patrick LIAUDET, Bernard VOLLE.

+ 9 novembre 1980 LACOUX, HAUTEVILLE-LOMPNES (AIN)

Visite classique de la grotte de LACOUX (= grotte du CHEMIN NEUF).
Patrick CANIZARES, René GAVANT, Patrick LIAUDET, Pascal VEYRUNES, Bernard VOLLE.

+ 13 novembre 1980 — MONT-D'OR LYONNAIS (RHONE)

Prospection et pointage de cavités (Marcel MEYSSONNIER) :
- commune de POLEYMIEUX : recherche vaine de la carrière sur le flanc méridionnal de la vallée de Curis - à revoir - (cf. galerie de paléontologie du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon : quelques ossements provenant de fouilles dans la grotte de Poleymieux, fin du 19ème siècle, détruite ?)
- commune de Couzon : prospection en bas de falaise (route de Poleymieux à Couzon) ; repérage de la statue qui domine Couzon, et près de laquelle s'ouvrirait une grotte (NDLR : il s'agit de la grotte de SAINT LEONARD).
- commune de Saint-Romain : fontaine d'ARCHE. Ce captage, pointé sur la carte IGN Lyon (XXX-31, n.2 "Fontaine d'Arches") a un débit assez important. Prospection dans les environs.

+ 16 novembre 1980 — S AINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Exploration dans le Trou Pinambour : Patrick FAJARDO, René GAVANT, Alain GRESSE ("Lionel"), Pascal VEYRUNES. Désobstruction dans la grande salle, au bas du P.40. Vidange de la baignoire au départ d'une galerie remontante qui se trouve au point bas de la grande salle. Observation dans le P.40 de deux chauves souris en sommeil (observation SCV, n. 214, R. Gavant).

+ 23 novembre 1980 — MIRIBEL-JONAGE (RHONE)

Initiation au jumar sur le rocher artificiel de Miribel : Patrick LIAUDET, Jean-Pierre PETIOT, Michel VIOT, Bernard VOLLE.

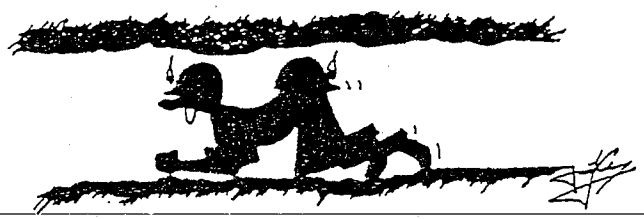
+ 14 décembre 1980 — TORCIEU (AIN)

Sortie d'initiation à la grotte du CROCHET, à Torcieu, pour 6 participants du club : René GAVANT, Patrick GIRARD, Patrick LIAUDET, Jean-Pierre PETIOT, Michel VIOT, Bernard VOLLE.

RAPPEL : toutes les sorties n'ont pas été enregistrées ...

COMPTES RENDUS DETAILLES DES SORTIES S.C.V. "année 1980"

Un certain nombre d'entre eux sont signalés dans le compte rendu sommaire des sorties. Des problèmes (cf. éditorial) ont fait que les manuscrits ont disparus ... et nous ne les avons toujours pas récupérés (10 ans après!). Nos excuses pour ceux qui avaient pris le temps de les rédiger... (Patrick BRUYANT, Patrick LIAUDET, Pascal VEYRUNES en particulier) et pour les lecteurs qui vont rester sur leur faim ! (Le sommaire théorique du présent S.C.V. Activités restant tel quel, p. 3, prière de ne pas s'étonner de cette omission regrettable)



Pierre VIDAL
Spéléo-Club de Périgueux
Laboratoire de Recherches
des Monuments Historiques
(L.R.M.H.)
77420 CHAMPS-SUR-MARNE

CONSERVATION DES GROTTES PREHISTORIQUES

On doit être conscient du fait qu'à long terme, comme toute oeuvre humaine, les représentations de l'art préhistorique pariétal sont périssables.(peintures, gravures, sculptures).

Notre rôle, avec l'aide des préhistoriens, historiens d'art, géologues, spéléologues, est de prolonger au maximum leur existence.

Pour cela il y a lieu de savoir que les facteurs d'agressio sont de deux types:

- NATURELS
- DUS A L'ACTION HUMAINE

I/ Facteurs naturels:ils peuvent être d'ordre climatiques (ventilation, température et humidité de l'air et de la roche) ou hydrogéologiques (circulation de l'eau dans la roche, teneur en gaz carbonique).

2/ Facteurs dus à l'action humaine:il s'agit surtout des modifications morphologiques des cavités, réalisées par l'homme, qui accélèrent les facteurs naturels, conduisent à un changement de climat détruisant très vite le fragile équilibre physico-chimique.

Par ailleurs, la fréquentation abusive des cavernes porte rapidement atteinte à l'équilibre biologique: apport d'algues, champignons, bactéries.

CE QU'IL FAUT FAIRE:

- Lorsque vous constatez une pollution ou altération de quelque type que ce soit, SIGNALER au L.R.M.H. ou à la Direction des Antiquités Préhistoriques de la région.

- Même action lorsqu'il s'agit d'importants travaux envisagés sur les zones d'accès ou subjacentes (couvert végétal, construction, etc...).

- Dans le cas de trouvailles fortuites dans une grotte déjà connue ou, et SURTOUT, dans un site nouvellement découvert, SIGNALER IMPERATIVEMENT et SANS DELAI à la Direction des Antiquités Préhistoriques de la région. Vous pouvez aussi informer le L.R.M.H.

- CONSEILLER, chaque fois que c'est possible, de ne PAS AMENAGER les grottes préhistoriques.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE:

- DES TRAVAUX de terrassement ou de désobstruction SANS CONSULTER les deux organismes déjà cités.

- PENETRER TROP NOMBREUX dans une nouvelle grotte préhistorique et surtout en MODIFIER L'ACCES ou la MORPHOLOGIE après la découverte.

- POSER UNE FERMETURE ou MURER une caverne déjà connue ou de découverte récente, SUR SA SEULE INITIATIVE.

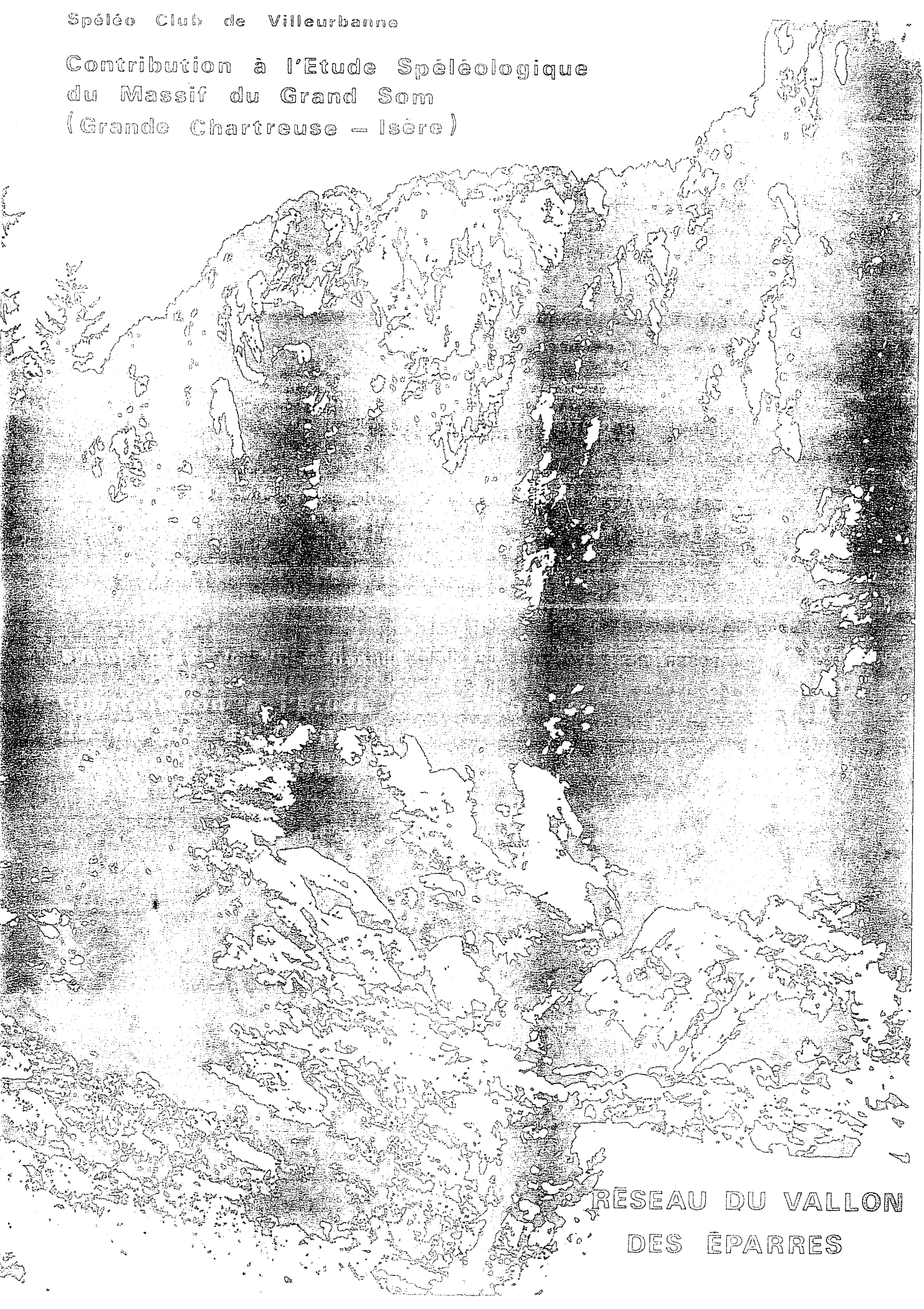
C'est à ce prix que nous contribuerons à sauvegarder les grottes préhistoriques!

P.V.

S.C.V. ACTIVITES, 1981, 42
p. 20-21

Spéléo Club de Villeurbanne

Contribution à l'Etude Spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse — Isère)



RESEAU DU VALLON DES ÉPARRES

LE RESEAU DU VALLON DES EPARRES

(massif du Grand Som, Grande Chartreuse, Isère)

par Alain GRESSE, Marcel MEYSSONNIER, Jean-Pierre SARTI

Le réseau du vallon des éparres se situe dans le massif du Grand Som, partie Ouest de la Grande Chartreuse. Le Grand Som culmine à 2026m, le col de Bovinant à I650m d'altitude, permet une traversée Nord-Sud du massif, et c'est dans la partie Nord de ce col, sur le versant Ouest, dans les calcaires urgoniens que se développe ce réseau.

Suite à plusieurs années de prospection, le Spéléo-Club de Villeurbanne a procédé à l'exploration de ce système qui comporte en fait une trentaine de cavités dont les deux principales sont à ce jour:

- le Trou Lisse à Combone (I969), avec 5 orifices, profondeur -300m développement topographié 3436m.
- le Trou Pinambour-Gouffre à Maule (I968-I97I), avec 5 orifices, profondeur -I76m, développement topographié 2250m.

La proximité de toutes ces cavités laisse supposer la présence d'un réseau développant au moins 6km, avec 400m de dénivellé.

A environ 250m au Nord de cet ensemble se situe le Puits Francis (-688m, exploration S.C.Seine et S.C. Fontaine La Tronche), et sur le plan hydrogéologique il semble que cette cavité est une partie amont du réseau du vallon des Eparres dans lequel nous n'avons, ni atteint un siphon marquant le point le plus bas, ni un hypothétique collecteur. La résurgence de Noirfond, à 570m d'altitude est probablement la sortie des eaux du système.

Des explorations (désobstructions en particulier) sont en cours, et diverses colorations seraient à envisager afin de compléter cette étude qui rentre dans le cadre d'une contribution à l'inventaire spéléologique du massif du Grand Som.

I5.9.73

Situation générale:

Le Grand Som (altitude 2026m) est un des sommets les plus élevés du Massif de la Grande Chartreuse. Il voit ses prolongements au Nord par la dent de L'Ours (I820m) qui descend progressivement à I320m au Cernay, pour finir dans la vallée du

Guiers Vif. Au Sud il se prolonge par la Suiffière (I798m) puis descend à la Roche de May, Roche Cla, Combechaude et finit dans la vallée du Guiers Mort.

Le massif proprement dit est donc limité au Nord par la vallée du Guiers Vif, et au Sud par celle du Guiers Mort. A l'Est il descend en pente douce jusqu'aux vallées de l'Ivernon, tributaire de Herbétan qui est son prolongement; à l'Ouest il est limité par l'anticlinal du Berluchon-les Guillets.

La zone nous intéressant est comprise entre l'anticlinal du Berluchon-les Guillets, formant la chaîne Roches Rousses, Rocher des Eparres, Pas Dinay à l'Ouest, et l'anticlinal des Aures-Véran, formant la chaîne Grand Som, Dent de l'Ours à l'Est. Entre ces deux anticlinaux se trouve comprimé le synclinal du Grand Som qui s'étend du Col de Bovinant (altitude I646m) jusqu'au hameau "le Château" (altitude 920m).

Le réseau du vallon des Eparres se situe sur le flanc Est de l'anticlinal du Berluchon-les Guillets. Cette zone constituée de calcaire à faciès urgonien comporte un affleurement de Bédoulien ainsi qu'un reste de Sénonien vers le col de Bovinant. Cette masse rocheuse d'une puissance de 350m environ repose sur la couche imperméable de l'hauterivien formant la base du réseau actif.

<u>En résumé</u>: deux temps de karstification à deux niveaux:

- Ier temps: circulation peu rapide vers le Sud (galeries paragénétiques, soit une faible pente; karst de plateau?) vraisemblablement dans les deux étages, avec enfouissement progressif du réseau inférieur.
- 2ème temps: circulation rapide vers l'Est, donc perpendiculairement aux plis (forte pente, galerie syngénétique; karst de montagne).

Ce changement d'orientation peut-il s'expliquer par la variation du pendage au cours du plissement (une karstification ayant eu lieu avant plissement, une autre pendant et après le plissement)? Des corrélations seraient nécessaires avec d'autres massifs pour voir si de tels phénomènes existent ailleurs.

Si cette hypothèse s'avérait exacte, il est peu probable que la résurgence de Noirfond soit l'éxutoire du système ancien de circulation. En ce qui concerne le système le plus récent, n'étant orienté que vers l'Est (aucune galerie ne semblant se diriger vers le Nord ou le Nord-Est), et compte tenu du pendage,

il semble difficile de croire à un collecteur. Il existerait plutôt une circulation libre jusqu'à la zone noyée qui alimenterait ensuite les résurgences.

Bibliographie sommaire:

- MARBACH G. et DOBRILLA J-C. I969 Le Puits Francis (Isère) Spelunca bull.n°I p30-34.
- MEYSSONNIER G. I966 Contribution à l'étude spéléologique du massif du Grand Som (présentation) SCV activités n°4 p2I-23.
- MEYSSONNIER G.etM., I967 idem Ière partie SCV activités n°6 pI9-3
- MEYSSONNIER G.etM. I968 idem 2ème partie SCV activités n°I0 p29-44
- MEYSSONNIER G.etM., SARTI J-P I969 idem 3ème partie SCV activités n°I5 p39-86.
- DESPORTES B., GRESSE A., MEYSSONNIER M.,SARTI J-P. I972 idem 4ème partie SCV activités n°25 pI7-28.
- GRESSE A., MEYSSONNIER M., SARTI J-P. I972 idem 5ème partie SCV activités n°28 p3I-50.
- RENAULT Ph. I972 Mécanique des Roches et Spéléogénèse Spélunca bull.n°I p6-7
- GRESSE A., MEYSSONNIER M., SARTI J-P., I973 idem 6ème partie SCV activités n°29 pI9-28.

* * * * * * * * * *

L'explication de la formation du réseau karstique des Eparres peut être fournie en partie par l'étude des circulations d'eau actuelles et passées (on peut connaître ces dernières de manière indirecte, par l'étude des profils de galeries entre autre). Quatre cavités présentent actuellement un développement suffisant pour donner les premiers indices de formation:

- Puits Francis (-688m, I800m de développement, exploré par le SC de la Seine et le SC Fontaine-La Tronche).
- Trou Lisse à Combone (-300m, 3436m de développement, exploré par le SC Villeurbanne)
- Trou Pinambour Gouffre à Maule (-I76m, 2250m de développement, exploré par le SC Villeurbanne).

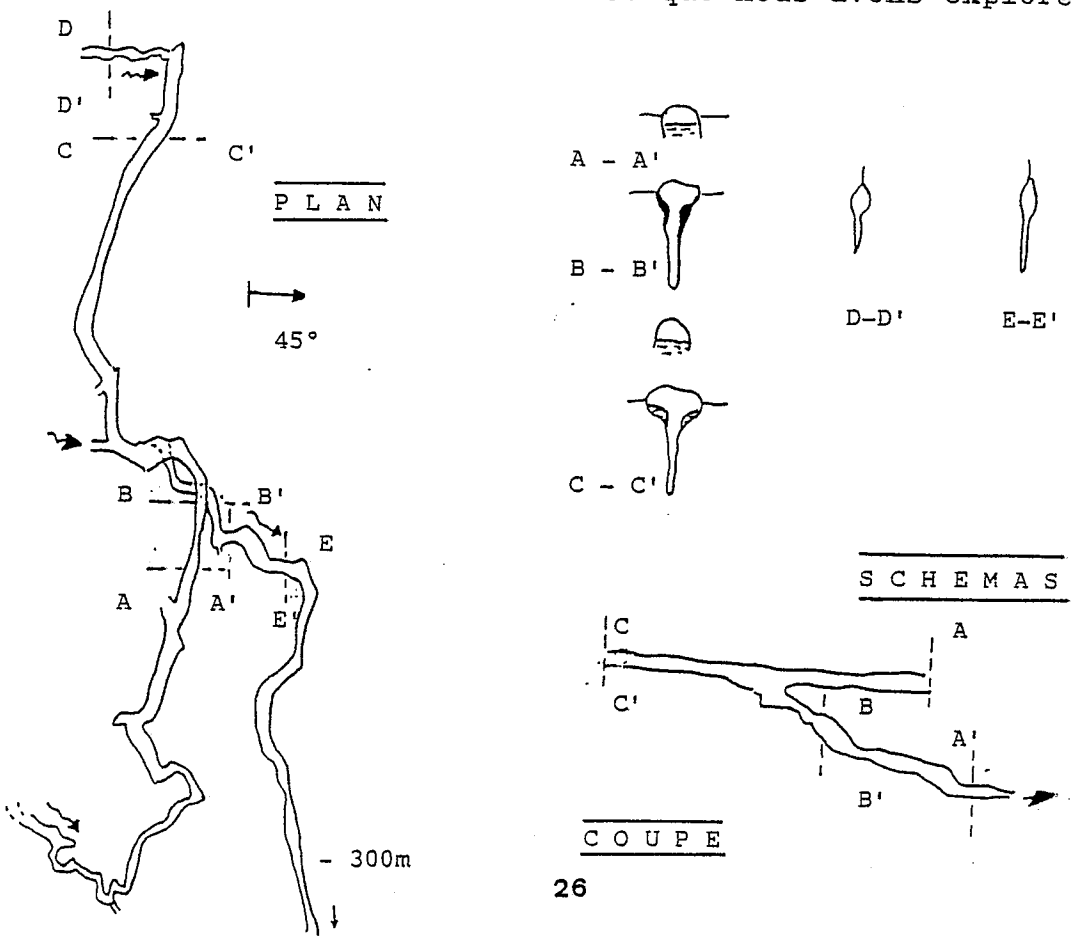
Nous avons travaillé uniquement sur le Trou Lisse à Combona et le système Trou Pinambour Gouffre à Maule; nous ne décrirons pas le Puits Francis puisqu'une étude sur cette cavité a été publié (Spélunca bull.I969,I,I972,I).

Une description détaillée pouvant être fastidieuse, nous nous bornerons à étudier les principales formes de conduits et circulations ainsi que les points communs entre ces deux cavités.

On distingue dans l'ensemble du système:
- des galeries de type syngénétiques, orientées grossièrement E-W où s'effectuent les circulations d'eau actuelles.
- des galeries de type paragénétiques, orientées dans l'ensemble N-S sèches pour la plupart. Quelques unes sont parcourues par un ruisseau mais sur peu de distance (arrivée d'eau par une galerie E-W, l'eau empruntant presque aussitôt une autre galerie de même type). Nous aurions affaire à une capture des circulations E-W par des conduits N-S.

Il est à noter également que les anastomoses sont fréquentes dans le Trou Lisse à Combone; elles se traduisent par une morphologie en "vitre-brisée" entre deux réseaux comportant chacun -la plupart du temps- une entrée en surface.

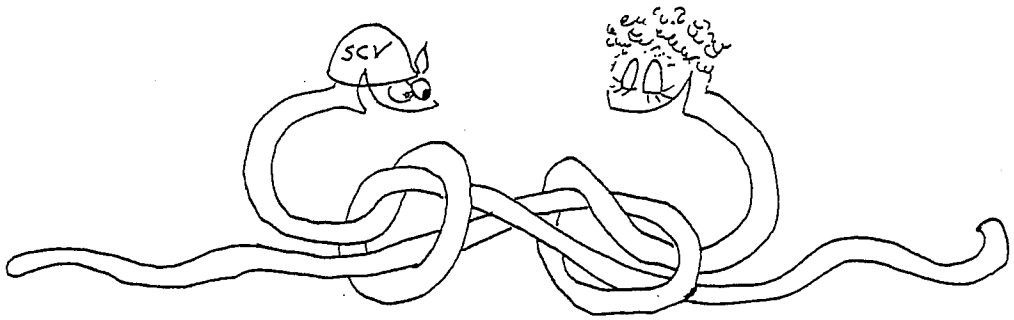
Les circulations actuelles sont toutes temporaires à l'exception d'une (débit de l'ordre du litre/minute), et ne se manifestent que lors d'orages ou à la fonte des neiges (débits estimés à IOL/S). Nous avons pû toutefois remarquer des différences entre les deux cavités que nous avons explorées:



- TROU LISSE A COMBONE: nous avons un enfouissement des eaux souterraines anciennes qui ne se retrouve pas dans le Trou Pinambour. Les eaux ont d'abord emprunté la galerie A (conduite forcée), puis la galerie B (toujours en conduite forcée), suivie par un écoulement libre mis en évidence en amont de l'embranchement (fig.I).
  Ceci indiquerait l'existance d'une première circulation en direction du Sud.
- TROU PINAMBOUR: toutes les circulations E-W (soit trois) s'arrêtent sur un siphon à un niveau sensiblement identique (environ -I60m par rapport à l'entrée du Goufre à Maule). Un niveau imperméable se situerait entre le système Goufre à Maule-Trou Pinambour, et celui du Trou Lisse à Combone. La seule circulation ne s'arrêtant pas sur un siphon disparait entre les blocs d'un éboulis situé dans une vaste salle (d'importants talus marneux semblent indiquer la traversée d'une couche marneuse).

La partie occidentale du Vallon des Eparres (se situant entre I350 et I650m d'altitude) est constitué par un lapiaz boisé en majeure partie. L'accès le plus commode se fait par St Pierre d'Entremont et le hameau du Château. L'ensemble des cavités constituant le réseau s'ouvre à une centaine de mètres à l'Ouest du sentier balisé permettant d'accéder au Grand Som par le Col de Bovirant.

Le tableau ci-dessous donne une liste des cavités répertoriées à ce jour par le SC Villeurbanne dans cette zone (approximativement du Nord au Sud):



LISTE DES CAVITES CONSTITUANT LE RESEAU DU VALLON DES EPARRES

(Saint-Pierre d'Entremont, Isère)

(pointage effectué à la peinture rouge)

Numéro	appelation	profondeur	développement	coordonnées
57	Gouffre	-10	25m	872,515 x 349,855 x 1475m
38 a	Grotte du MOND-MILCH	+ 5	20m	872,63 x 349,835 x 1370m
b		+10	8m	872,63 x 349,84 x 1375m
37	Gouffre	-10	12m	872,675 x 349,84 x 1345m
52	Gouffre	-20	30m	872,595 x 349,805 x 1400m
51	Gouffre	- 8		872,655 x 349,715 x 1390m
36	Puits du TRONC	-17		872,655 x 349,67 x 1385m
45	Trou BABASSE	-15		872,42 x 349,64 x 1480m
47 a	Trou LISSE A COMBONE	-300	3300m	872,54 x 349,67 x 1415m
b				872,515 x 349,66 x 1435m
c				872,48 x 349,59 x 1487m
4	Trou de la FUMEE	-10	10m	872,66 x 349,59 x 1410m
35	Trou YARD	-35	80m	872,63 x 349,595 x 1425m
49	Gouffre	-11		872,39 x 349,565 x 1565m
46	Grottes		20m	872,66 x 349,56 x 1420m
34	Gouffre	-10	15m	872,59 x 349,535 x 1505m
33	Gouffre	-17	40m	872,565 x 349,51 x 1515m
48	Trou du CULTE	-70		872,415 x 349,41 x 1575m
39	Gouffre	-37		872,445 x 349,41 x 1560m
32 a	Gouffre	-30		872,47 x 349,405 x 1550m
b		-12		873,455 x 349,40 x 1555m
29	Gouffre			872,585 x 349,435 x 1510m
40	Gouffre	- 5		872,43 x 349,38 x 1580m
28	Trou VREBOITE	-26	30m	872,565 x 349,325 x 1535m
27	Grotte	-19		872,655 x 349,335 x 1490m
26	Gouffre	- 9	12m	872,645 x 349,265 x 1505m
25	Trou PINAMBOUR (avant jonction avec 61)	-138	1650m	872,625 x 349,25 x 1520m
61 a	Gouffre à MAULE	-130	603m	872,55 x 349,19 x 1550m
b				872,54 x 349,19 x 1554m
c				872,54 x 349,20 x 1558m
d				872,54 x 349,20 x 1557m
31	Gouffre "Le Métro"	-12	20m	872,595 x 349,175 x 1535m
30 a	Puits de la FAILLE	-35		872,465 x 349,165 x 1565m
b				872,475 x 349,165 x 1565m
41	Grotte		10m	872,595 x 349,145 x 1520m
42 a	Gouffre (FLT 314)	-35	52m	872,55 x 349,125 x 1525m
b				872,55 x 349,115 x 1535m
43 a	Gouffres	- 8		872,475 x 349,115 x 1565m
b		- 8		872,47 x 349,12 x 1565m
c		-28		872,47 x 349,12 x 1565m

S.C.V. ACTIVITES, 1981, 42 p. 22-28

CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU GRAND SOM (GRANDE CHARTREUSE - ISERE)

(secteur du Vallon des Eparres - Bovinant)

9 ème partie

par Jean-Pierre SARTI

Suite desprécédents articles parus dans "S.C.V. ACTIVITES "

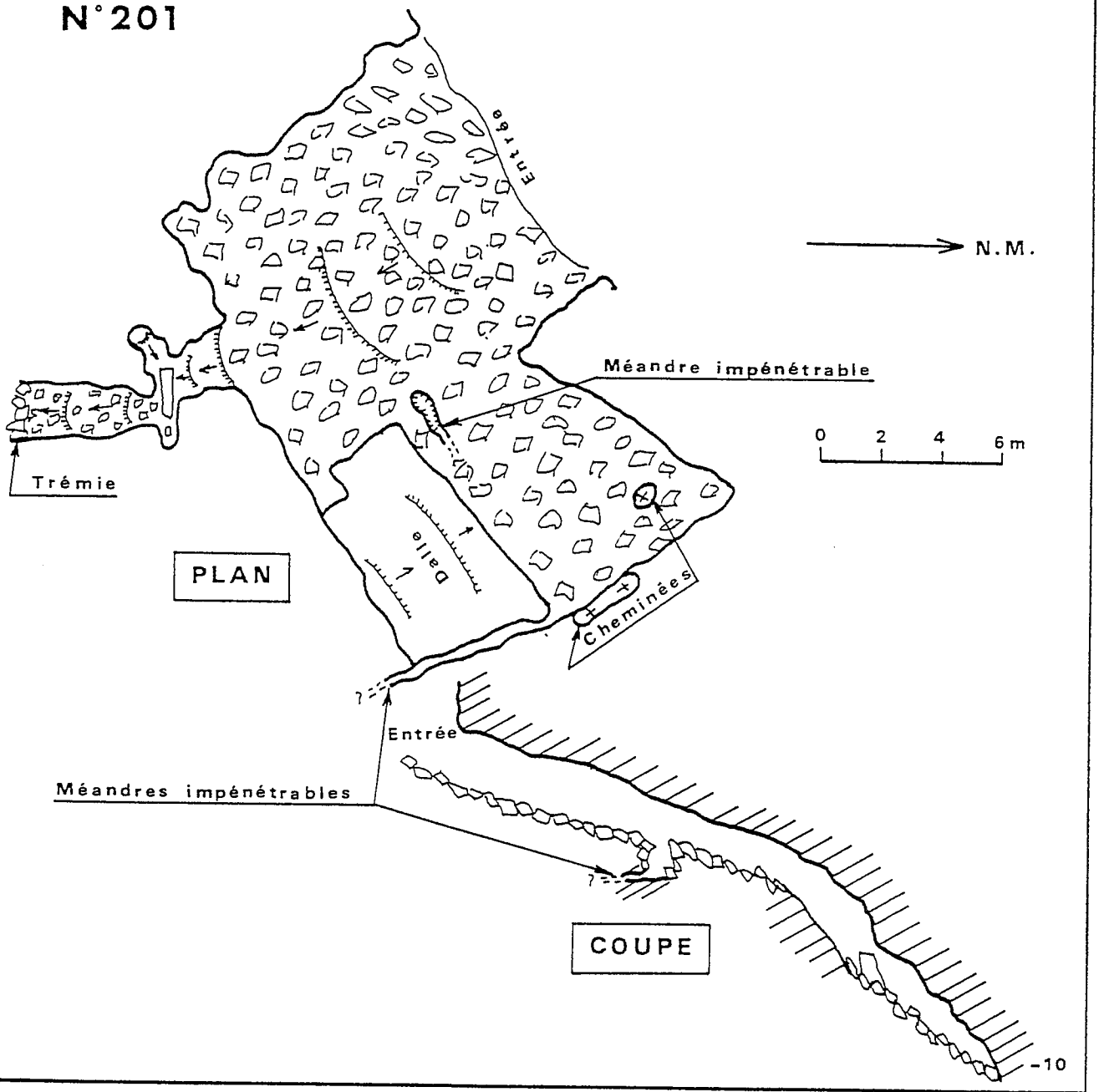
voir : S.C.V. ACTIVITES n° 37 (I979) : 8ème partie (p.)

appelation	topo	dévlpt	dénivellé	commune
Grotte n° 201 (mine)	67 (JC Dobrilla) 80 (JP SARTI)	23m	- 10m	S.P.E.
Dolines n° 202	67 (JC DOBRILLA)		- 10m	S.P.E.
Gouffre GSVM 003	77 (M. SAVOURNIN) 80 (JP SARTI)		- 6m	S.P.E.
Gouffre GSVM 005	77 (M. SAVOURNIN) 80 (JP SARTI)		-10m	S.P.E.
Grotte GSVM 006	77 (M. SAVOURNIN)		- 3m	S.P.E.
Grotte n° 303	75 (B. DESPORTES J-P. SARTI)		- 3m	S.P.E.

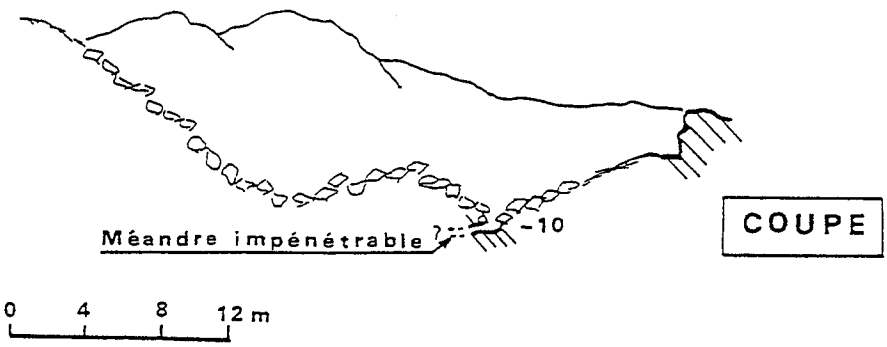
suivi de la liste des cavités par zone (pointées à la peinture et reportées sur carte 1/1000°)

S.C.V. ACTIVITES, 1981, 42 p. 29-35

N°201


Ent 1.60
N.M.
Méandre impénétrable
0 2 4 6 m
Trémie
Dalle
PLAN
Cheminées
Entrée
Méandres impénétrables
COUPE
-10

N°202


Méandre impénétrable
-10
COUPE
0 4 8 12 m

N°201: GROTTE

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)
Montmélian n°5-6: 872,355 x 348,380 x 1695m

Accés: A environ 120m à l'E du col de Bovinant, au pied des falaises dominant le col. Pointé à la peinture jaune: 201.
Description: L'entrée 10 x 2m, donne sur une salle en joint de stratification (11m de long, 18m de large et 2m de haut) inclinée à 15° au sol encombré d'éboulis et orientée sensiblement NE-SW.

A l'E, entre la paroi et une dalle, part un méandre devenant vite impénétrable.

En avant de la dalle, puits de 1m et départ d'un méandre obstrué par des blocs avec léger courant d'air et traces d'anciens boisages.

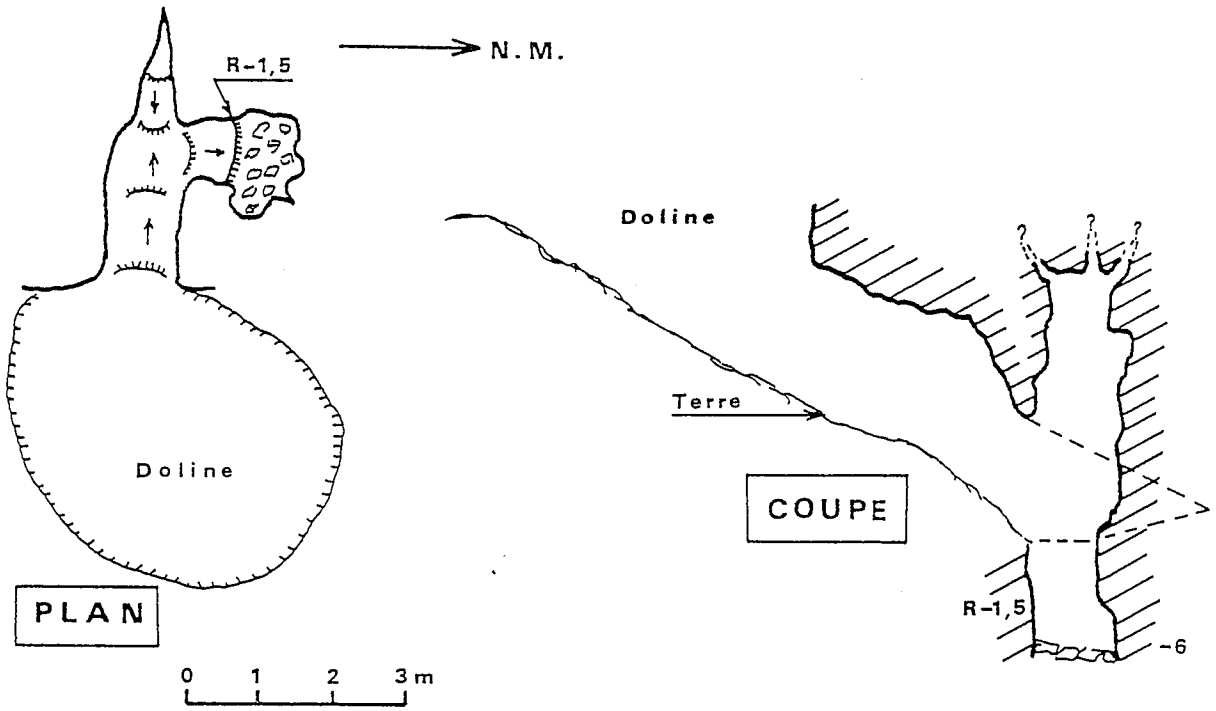
Au bas de la salle, part une galerie basse orientée N-S, rapidement obstruée par les éboulis.
Développement: 23m ; Dénivelé: -10m
Remarques: Cette grotte a été utilisée comme mine de fer.
Explorations: SCS-FLT (1967) - SCV (1980)
Topographie: J.C. DOBRILLA (8/1967)- J.P. SARTI (11/8/80)
Dessin: J.P. SARTI
Géologie: Calcaires marneux du Bédoulien. Présence d'hématite brune dans la couche marneuse.

N°202: DOLINES

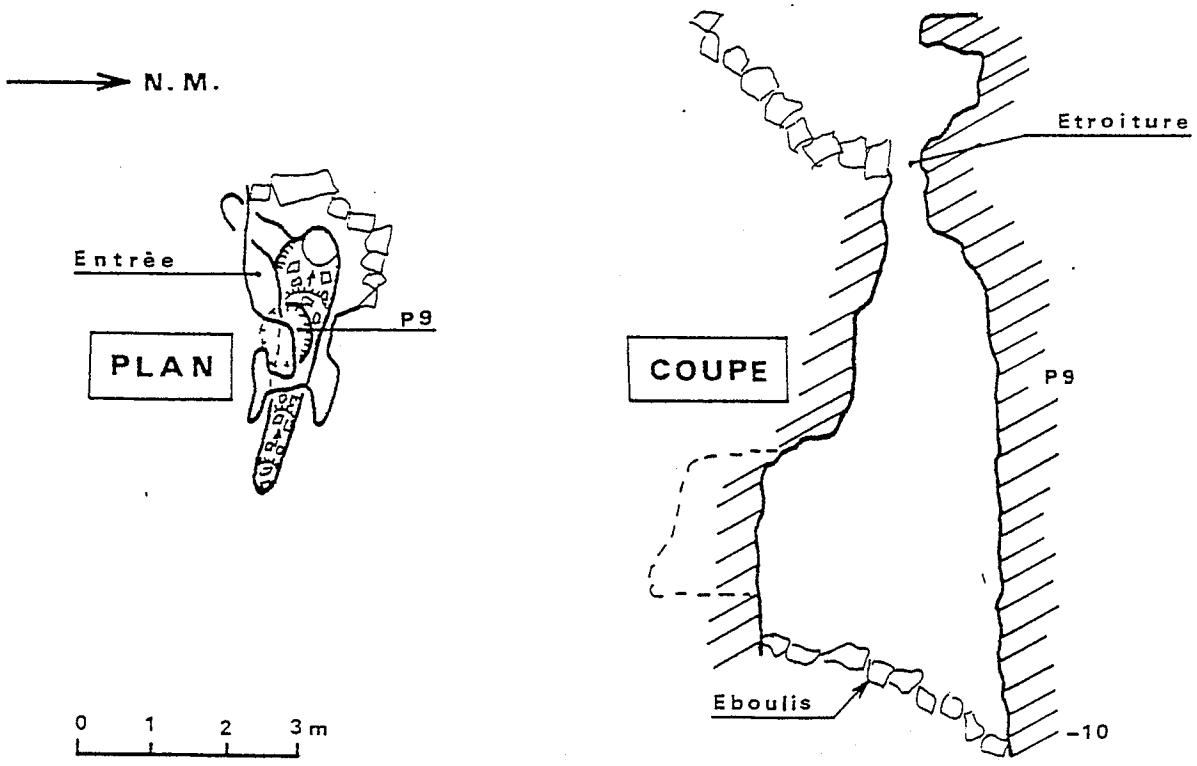
Saint-Pierre d'Entremont (Isère)
Montmélian n°5-6: 872,125 x 348,480 x 1675m

Accés: Se trouve à environ 120m au SE du gouffre de Bovinant (GS 20). Pointé à tort à la peinture jaune: 200.
Description: Vaste eff ondrement formé de deux dolines sécantes. AU fond de l'une d'elle, part un méandre impénétrable avec léger courant d'air.
Dénivelé: -10m
Remarques: Topographie: J.C. DOBRILLA (8/67)
Dessin: J.C. DOBRILLA
Géologie: Urgonien

G.S.V.M.003



G.S.V.M.005



G.S.V.M.003: GOUFFRE

Saint-Pierre d'Entremont (Isére)
Montmélian n°5-6: 872,225 x 348,895 x 1630m

Accés: A environ 160m au NW du Puits Français (n°305). Pointé à la peinture rouge: GSVM 003.
Description: L'entrée (1,5 x 2m) au fond d'une doline de 5m de Ø, donne sur une galerie terreuse inclinée à 20° orientée d'abord E-W puis, S-N.

Ressaut de 1,5m et colmatage par de la terre et des éboulis. Légé courant d'air.
Dénivelé: -6m
Remarques: Désobstruction au pied du ressaut de 1,5m en 1977 par le GSVM.
Explorations: Connu depuis 1968 par le SCV. GSVM 8/77
Topographie: M. SAVOURNIN (8/77)- J.P. SARTI (11/8/80)
Dessin: J.P. SARTI
Géologie: Urgonien

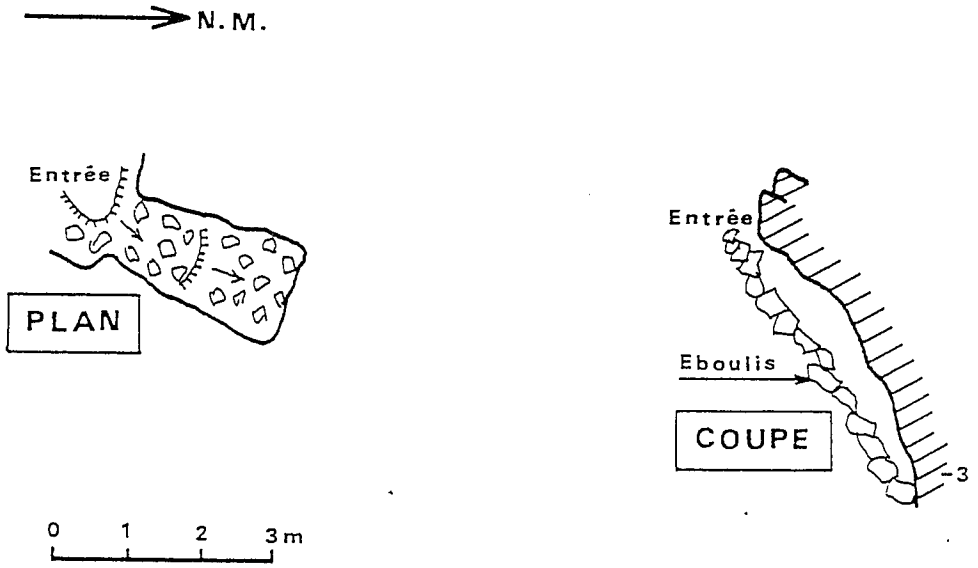
G.S.V.M.005: GOUFFRE

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)
Montmélian n°5-6: 872,16 x 348,92 x 1670m

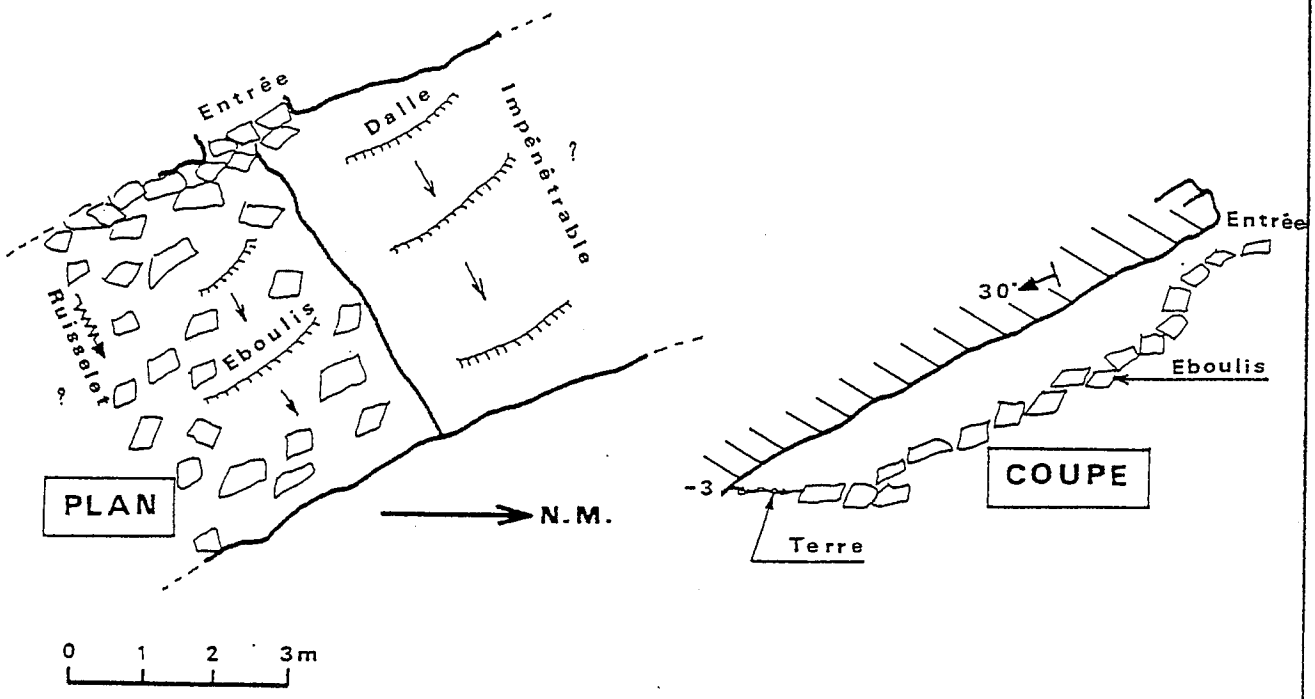
Accés: A environ 70m au NW du GSVM 003. Pointé à la peinture rouge: GSVM 005.
Description: L'entrée entre blocs, aprés une étroiture verticale, donne sur un puits diaclase de 9m orienté E-W.

La base de ce puits est colmatée par des éboulis. Présence d'un léger courant d'air à l'W où il semblerait que le puits continue sous les éboulis.
Dénivelé: -10m
Remarques: Désobstruction de l'entrée par le GSVM.
Explorations: GSVM 8/77 - SCV 11/8/80
Topographie: M. SAVOURNIN (8/77)-J.P. SARTI (11/8/80)
Dessin: J.P. SARTI
Géologie: Urgonien

G.S.V.M.006



N°303



G.S.V.M.006: GROTTE

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)
Montmélian n°5-6: 872,32 x348,61 x 1570m

Accés: Se trouve dans la prairie de Bovinette à l'W du sentier allant au col de Bovinant. A 100m au NE du n°303,et 120m au NW du n°302. Pointé à la peinture rouge: GSVM 006.
Description: L'entrée de 0,8 x 0,4m donne dans une galerie interstrates de 1 à 1,5m de large et orientée sensiblement S-N. Colmatage du joint par éboulis au bout de 4m.
Dénivelé: -3m
Remarques: Désobstruction de l'entrée par le GSVM.
Explorations: GSVM 8/1977 - SCV 31/10/1978
Topographie: M. SAVOURNIN (8/1977)
Dessin: M. SAVOURNIN
Géologie: Contact Urgonien - Sénonien. Creusement au dépend d'un joint de stratification.

N°303: GROTTE

Saint-Pierre d' Entremont (Isère)
Montmélian n°5-6: 872,32 x 348,58 x 1630m

Accés: A ~~10~~ 100m à l'W du n°302. Pointé à la peinture rouge: 303.
Description: Entrée de 1,2 x 0,4m donnant dans un joint de stratification orienté SW-NE de 6,5 m de long et 6m de large encombré d'éboulis.

Au S, petit ruisselet se perdant dans les éboulis. Au N, dalle inclinée à 30°.

Au N et au S, le joint devient vite impénétrable.

Dénivelé: -3m
Remarques: Explorations: SCS - FLT 1967 - SCV 1/11/1975
Topographie: SCS-FLT (?)
B. DESPORTES / J.P. SARTI (1/11/1975)
Dessin: J.P. SARTI
Géologie: Contact Urgonien - Sénonien. Creusement au dépend d'un joint de stratification.
Hydrologie: Le 1/11/75, petit ruisselet semblant se diriger vers le n°302.

LES PLUS IMPORTANTES CAVITES DE FRANCE:

LOIRE- HAUTE LOIRE- AIN

Marcel MEYSSONNIER

Introduction:

Nous avons rédigé les textes suivants pour l'élaboration de l'inventaire des grandes cavités françaises, édité en I98I par la Fédération Française de Spéléologie, et coordonné par Claude CHABERT.

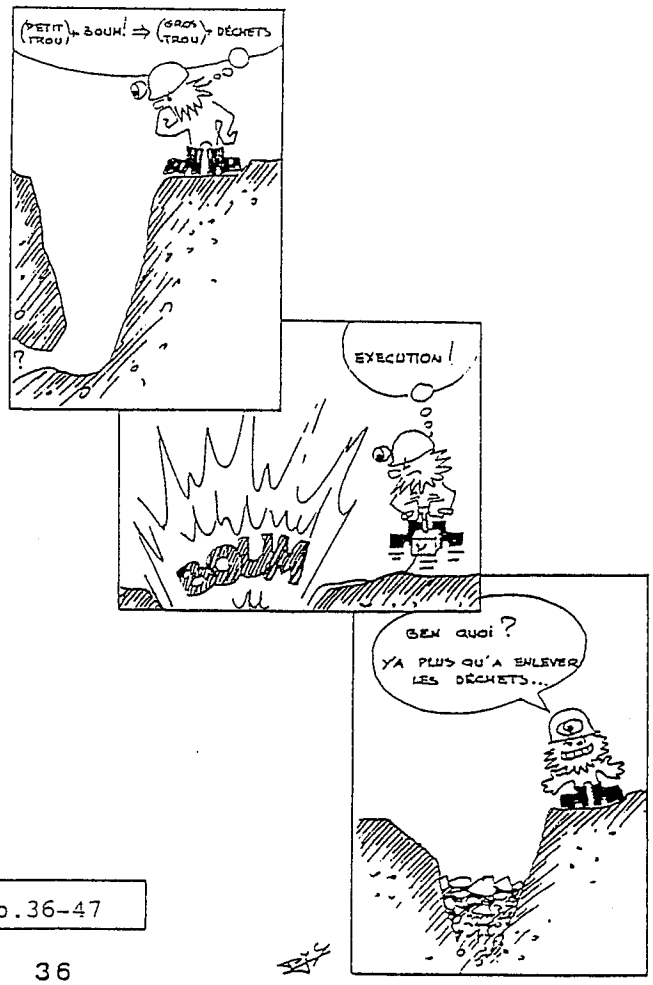
Les éléments regroupés par nos soins pour le département du Rhône sont parus dans le précédent n° de SCV activités (n°40-I980-p47-48). Nous donnons ci-après les textes complets réalisés pour la Loire, la Haute-Loire et l'Ain. Dans l'ouvrage fédéral les textes ont été réduits pour une nécessaire homogénéité de l'ensemble des départements français.

* * * ** * *

LOIRE (42)

HAUTE LOIRE (43)

AIN (OI)



S.C.V. ACTIVITES, 1981, 42 p.36-47

LOIRE

Renseignements de Daniel KRUPA, Marcel MEYSSONNIER et Claude MUGNIER

Si les mines artificielles de toutes sortes caractérisent le département de la Loire, les cavités naturelles répertoriées actuellement sont modestes; à l'extrême Nord du département, une petite zone karstique couvre deux communes et fait partie du Sud du Brionnais (Saône et Loire). Il y a quelques effleurements calcaires vers Roanne et des petites grottes se développant dans des roches primaires et volcaniques.

A- DEVELOPPEMENTS

I. Grotte du Charme, ou du Moulin du Charme, ou grotte du Diable (Saint Denis la Cabanne) — 90m
Elle s'ouvre à 290m d'altitude par 2 orifices, à IOm de la limite du département de la Saône et Loire; connue dès I895 (?) elle a reçu plusieurs visites de préhistoriens (fouilles entre I938 et I950); le Spéléo Club Argilon, de I97I à I978 a réalisé des travaux de désobstruction portant le développement à IOOm, mais des effondrements en I977 ont réduit ce chiffre. Ce club a levé une topographie en I977.

2. Grotte de la Doux (Saint Denis la Cabanne) — 46m
Un ruisseau souterrain sort de la cavité à 305m d'altitude; un captage date de I954. La première exploration daterait de I953 et effectuée par des enfants de Charlieu; le spéléo-club Argilon y a travaillé dès I975 et levé une topographie en I978.

3. Grotte Sarrazine (Bourg Argental) — IOm

4. Cave de la Drophe (Lavieu) — IOm

Ces deux dernières cavités ne se trouvent pas en terrain karstique.

B- DENIVELLES

I. Grotte du Charme (Saint-Denis la Cabanne) — -IOm

2. Grotte de la Doux (Saint-Denis la Cabanne) — +9m

HAUTE - LOIRE

Renseignements de Marcel MEYSSONNIER et Daniel KRUPA

Ce département est situé en totalité sur des terrains anciens (schistes et roches cristallines) recouverts en certaines zones par des coulées volcaniques ou des dépôts tertiaires. Cela explique la présence de deux types de petites cavités, fentes de décollements en terrains cristallins et grottes au pied de coulées basaltiques.

Une étude spéléologique de ce département est entreprise depuis peu, à partir d'informations inédites et surtout l'existence d'un Atlas préhistorique réalisé par M.R.de BAYLE des Hermens et mentionnant une vingtaine de petites grottes et d'abris.

A - DENIVELLATION

I. Trou de Juscles (Yssingeaux) -40m
Il s'agit d'un simple décollement dont l'exploration figure dans un compte rendu d'activité sommaire de I970 du groupe spéléo-archéo de la section des éclaireurs de France de la Loire.

B - DEVELOPPEMENTS

I. Grotte du Rond du Barry (Polignac) 42m
Large orifice de I4m dans une coulée de brèche sous-basaltique du volcan de la Denise; des vestiges préhistoriques importants ont été mis à jour lors de fouilles entreprises depuis quinze années par R.de BAYLE des Hermens (plusieurs publications).

2. Grotte de la Planchette (Saint-Privat d'Allier) 32m
ou Grotte de Payant; la cavité s'ouvre par un orifice large de I2M et a recelé un habitat préhistorique.

3. Grotte des Mandrins (Aurec sur Loire) IOm
Petite cavité signalée par le groupe spéléoEDF de la Loire.

On se reportera pour complément d'information au pré-inventaire que nous avons réalisé dans ce même numéro de SCV Activités.

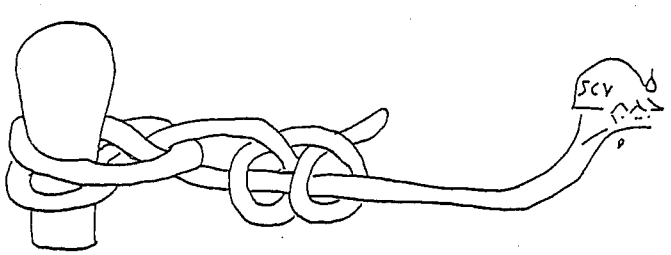
AIN

Renseignements de Marcel MEYSSONNIER.

Seule la moitie Est du département de l'Ain est karstique, couvrant l'extrême Sud de la chaîne du Jura. Le Rhône en donne les limites à l'Est et au Sud, tandis qu'au Nord, la séparation avec le département du Jura est tout à fait artificielle, certains réseaux hydrogéologiques se situant sur les deux départements. A l'Ouest, s'étent la plaine glaciaire des Dombes.

Quelques explorations de cavités datent de la fin du XIX° siècle et figurent dans divers comptes-rendus de sociétés savantes. Avant I945, on peut noter quelques incursions spéléologiques suisses et une activité du Groupe Spéléologique de Bourg-en-Bresse, mais c'est surtout dès I948 que les spéléologues genevois, lyonnais (Groupe de Recherches et d'EtudesSpéléologiques et Scientifiques, G.S. de la M.J.C. de Villeurbanne, S.C. Lyon, Clan des Tritons, Groupe Ursus) et les clubs de l'Ain (Bourg-en-Bresse, Hauteville) font de nombreuses explorations et publient leurs résultats. Un notable regain dans les découvertes marques les années I970: plusieurs gouffres en altitude sont découverts ou explorés totalement; la cote -300m est atteinte; la grotte de la Serra voit en I977 son développement tripler, tout en restant depuis I962 la plus grande cavité de l'Ain.

Du fait de la triple origine (au moins) des explorateurs, il est courant qu'une même cavité porte plusieurs appellations. Outre un premier inventaire (S.C.V. Activités I968-I2), il est à noter l'existence d'un numéro spécial de SPELEOLOGIE-DOSSIERS I977(I3), consacré uniquement aux plus grandes cavités du département (7I cavités avec un développement supérieur à 200m ou un dénivelé de plus de 60m); enfin Bernard CHIROL mentionne plus de I300 cavités dans l'ensemble du département de l'Ain (SPELEOLOGIE DANS L'AIN, I980 p.5à8).



A - DENIVELLATIONS

I. Lézine de la Calame Monts Jura, Sergy -306m
Alt.I5I0m Kimméridgien, puis S'quanien. Emergence à l'exsurgence d'Allemogne (alt 500m, Thoiry). En I95I-53, la section Genève de la Soc.Suisse Spéléo. atteint la cote -I53m; en I97I, la cote -220m est atteinte (-208m, in B.Louit, Cavités Françaises de 300 à 500m de profondeur, I978,2). -270m en I975 par le Bresse Bugey Spéléologie (B.Louit, op.cit. I978) qui poursuit l'exploration en I976 et atteint -306m pour un développement de 780m (Spéléo OI, Bull.C.D.S.Ain, I975-I et I976-2, coupes et plans; B.B.S.,I977, Inventaire des Monts Jura de l'Ain: Pays de Gex, coupe et plan; G.Favre I979,Bilan-Inventaire I932-I979 de la Section Genève S.S.S.; Spéléologie-Dossiers, bull.C.D.S.Rhône, I977-I3, coupe).

2. Gouffre du Golet aux Loups Lalleyriat -240m env
Exploration en cours (I98I) par le G.S.Hauteville-Lompnes (Ph.Drouin, comm.pers.).

3. Cornelle de la Bauche Haut-Valmorey, -238m
Le Petit Abergement
Alt.I325m.Deux orifices (T.I7, gouffre de la Cornelle;T23, puits des Locdus). Orifice connu depuis I927, exploré par le S.C.Lyon en I969-I970 qui en a dressé une coupe(Spéléologie-Dossiers, I972-5 et I977-I3; une reprise de la topographie donnerait une dénivellation légèrement moindre).

4. Grotte Moilda Bugey, Lompnas -220m
Alt.875m. Orifice obstrué en Juin I977 par l'ASNE(Association Sport Nature Education-Lyon); deux réseaux conduisent à-I37m et -220m, après désobstruction, en I978(Spéléologie-Dossiers, I978-I4 coupe).

5. Gouffre des Bargognons Monts Jura, Crozet -I86m
ou gouffre de la Ramaz. Alt.I2I0m. Kimméridgien. La cote -I70m est atteinte en I952 par la section Genève S.S.S. (Stalactite, I952,9, coupe à -I90m), et le fond, -I86m, en I977 par le B.B.S.,après dynamitage(BBS,I978,op.cit.,coupe).

6. Gouffre de l'Empogne Massif du Grand Colombier -I78m
Anglefort.

Ou précipice de la Grande Combe. Alt.I270m. Portlandien. Connu en I974 par le GS Hauteville-Lompnes et exploré par lui jusqu'à -I00m en I977 (Spéléo OI,I978-3, coupe); après désobstruction des GSHL, SC de la MJC de Bellegarde, SC de Nantua: -I7Im en I978(Spel,I980-2) et -I78m en I979(Spéléo OI, I980-4 coupe).

7. Gouffre de la Perche Massif du Grand Colombier -I48m
Anglefort.
Alt.I350m. Portlandien. Découvert au cours de travaux en I966 par l'Office National des Forêts et rebouché, il est réouvert par les SC Nantua, GS Hauteville-Lompnes en I977 et exploré jusqu'à -I48m(Spéléo OI, I978-3, coupe).

8. Gouffre des Saumontains Monts Jura, Crozet -I38m
Ou gouffre des Sermontains, ou trou Simon. Alt.I380m. Séquanien et Rauracien. La section Genève S.S.S., connaît la cavité jusqu'à -37m(P.Ducimetière, I965 in SCV Activités, I975-34). Exploration reprise par le BBS en I976 jusqu'à -I38m(Spéléo OI,I976-2, coupe);(BBS I978? op.cit.,coupe; Spéléologie-Dossiers, I977-I3 coupe).

9. Grotte de la Serra Charrix -I30m
Ou grotte du Lovaret, ou grotte de Charix d'en Haut. Alt.800m. Il s'agit de la plus importante cavité de l'Ain; elle est active et des jonctions sont probables avec des cavités voisines(grotte du Burlandier, Lalleyriat, voir B9, grotte du Maquis de Frébuges, Saint-Germain-de-Joux). Les premières explorations sont dues à la section Genève S.S.S.en I96I et au Spéléo-club Lyon en I962, sur la demande de la municipalité (relevé topographique sur 2500m env. in fichier Rhône-Alpes), après siphonnage et plongées (les Boueux, I96I-3). Suite à la publication de Spéléologie-Dossiers I977(I3) reprise de l'exploration en I977-I978 par le SC Oyonnax jusqu'à la cote -I30m (Spéléo-Rhône-Alpes,I979-2; Spéléo OI,I980-4).

I0. Cresse en Feu Bugey, Serrières-de-Briord -I29m
Alt.475m. Bajocien. Découverte par le groupe Ulysse Spéléo (Rhône) en I976, c'est une vaste cassure tectonique accessible par deux principaux orifices dont la Cresse du Fût; cote-II3M

en I976(Spéléologie-Dossiers,I977-I3 coupe), -I29m en I977 (GUS Activités, I976-7;I3 et I979-23, coupes). Le GUS atteint -I40m env. en I980 (GUS Activités,I980-28).

II. Faille du Grand Plat Bugey, Hauteville-Lompnes -II9m
ou Trou Caché, ou gouffre de Lacoux, ou gouffre H.2.pointé sur carte IGN. Alt.890m. Rauracien. Cassure tectonique dangereuse(blocs instables) connue par le GS Hauteville-Lompnes en I950. La cote -II9m est atteinte par le groupe Aven-Lyon entre I967 et I970(Explo-spéléo, I970-3 coupe; Spéléologie-Dossiers,I977-I3,coupe).

I2. Grotte de Courtouphle Matafelon +II4m
ou grotte de Thoirette, ou borne du Pessou, ou grotte de Coutoufle. Quelques vestiges archéologiques ont été signalés à la fin du XIXè siècle dans le porche d'entrée, en bas de falaise à 575m d'altitude. Le SC Oyonnax, en I974 après désobstruction, découvre un orifice sur le plateau, ce qui fait de la cavité la plus grande traversée du département de l'Ain. Les principales explorations connues sont celles de la Soc. Spél. Lyon en I936, du GS Bourg en I945 et I950 (Ann.Spél., I948:I56; Bull.GS Bourg,I950-2 coupe) du SC San Claudien en I960(l'Echo des Cavernes, I960-9),du groupe Vulcain en I964, des EDF d'Annecy, Haute-Savoie, en I954 (relevé topo complet in fichier régional Rhône-Alpes) et du SC Oyonnax en I974-75 (Spéléologie-Dossiers, I977-I3 coupe).

I3. Gouffre d'Antona Revermont,? -IIIm
ou gouffre de Charina, Charinaz, gouffre du Bois de Charinaz, gouffre de Meyriat. Alt.420m. Connu en I898, d'après Chanel. exploré par le GS Bourg en I947(cote -65m donnée pour -56m) (Ann.Spél.,I948-4, coupe). En I965 après escalade, un nouveau réseau est découvert par le groupe Aven-Lyon(cote-65m); la désobstruction en I966 d'une lucarne permet d'atteindre -II0m pour un développement de 250m dont un long méandre terminal de 88m menant à -IIIm(Explo-Spéléo, I966-I et I970-3 coupes; Spéléologie-Dossiers, I977-I3 coupe).

I4. Grotte du Crochet Bugey, Torcieu (+85,-20) I05
ou grotte-gouffre de Dorvan, de Torcieu. Pointé sur carte

IGN, 440m d'altitude. Emergence à la grotte du Pissoir(Torcieu alt.3I0m, voir BI0) et dans les sous-alluvions de l'Albarine. Liaison hydrologique à l'amont avec la grotte du Cormoran (Torcieu, alt.540m, voirB2) et plusieurs dolines-pertes en cours de désobstruction, Bajocien supérieur. Les premières explorations datent de I945(GRESS.ou GS Bourg). Au cours d'un stage, le GS de la MJC de Villeurbanne découvre la suite après le puits de la Vire et effectue un relevé topographique de I950 à I952. Le clan des Tritons lève une coupe en I965 (Meyssonnier, Spéléologie de la Commune de Torcieu, I965; Gibert et Al., Ain, Mém. et Doc., I975-I; Spéléo 0I, I976-I). En I976, le BBS déciuvre une galerie à partir de la salle terminale.

I5. Grotte de Saint-Julien. Labalme-sur-Cerdon (-52, +52) I04m

ou grotte de Labalme, ou grotte du Cerdon, peut-être grotte de la Cabourne et Cabourne de Bessiat. Alt.570m. Purbeckien. Explorée en totalité dès le milieu du XIXè siècle, la cavité fut aménagée vers I900 en tant que fromagerie, puis aménagée pour le tourisme vers I950. Explorations de R.de Joly avant I940, du GS Bourg, du GRESS.(levé topographique en I949 donnant +73 et -30), du GS Hauteville-Lompnes(topographie en I966); développement de 550m et jonction réalisée à la fumée avec la Cambourne Chopêtre(alt.460m) par le GS Bourg en I975. Travaux en cours par le propriétaire pour faire la jonction(Spéléo 0I, I980-4 coupe de I966).

I6. Grotte des Avalanches Champfromier -I03m

Alt.I0I5m. Découverte et explorée par le SC Lyon en I97I (Spéléologie-Dossiers, I973-9). Le fond est à +90m et à 200m à vol d'oiseau de l'exsurgence(voir B5).

I7. Gouffre du Pierroux Bugey, Hauteville-Lompnes -I00M env.

ou trou de l'Ane à Germain, puits de Merdaret(false), abîme de la Pétro. Pointé sur la carte IGN, alt.840m. Fracture tectonique accessible par un petit orifice dans un champ. Exploré en I949 par les EDF Lyon, par le GS Hauteville-Lompnes vers I950 et I975(coupe)et le SC Villeurbanne en I964 (SCV Activités I968-I2 coupe à -80m; Spéléologie-Dossiers I977-I3).

B - DEVELOPPEMENTS

I. Grotte de la Serra Charix 6300m
Voir A9. Le développement topographié atteint 6300m en I978(explorations du SC Oyonnax, Spéléo-Rhône-Alpes, I979-2; Spéléo OI,I980-4 plan). Développement porté ensuite à 6700m.

2. Grotte du Crochet Torcieu 2800m env.
Voir AI4. En I949, le clan de la Verna effectue un relevé de 500m environ. La cavité est prolongée par le GS de la MJC de Villeurbanne en I950-I952. En I965, le clan des Tritons en dresse le plan(Meyssonnier, op.cit, I965, plan). A partir de I978, le GUS. entreprend une topographie intégrale de la cavité.

3. Puits de la Rappe Revermont, Neuville-sur-Ain 2200m env.
Alt.300m.Séquanien, Kimméridgien et Portlandien. Découvert accidentellement lors du creusement d'un puits artificiel, il est exploré par le GS Bourg et le groupe AVEN de Lyon entre I968 et I972 (Explo-Spéléo, I968-2 plan; Bull.Soc.Nat. Ain, I973-87; P.Danière, Mémoire D.E.A.; Spéléologie-Dossiers, I973-8 plan; I977-I3 plan).

4. Grotte de Jujurieux Bugey,Jujurieux 2080m
Ou grotte de la Courbatière, ou cambourne de la Pérucle. Alt.353m et 3I8m(deux orifices). Bajocien supérieur. C'est la cavité fossile la plus connue du département car elle est devenue une grotte-école très fréquentée, d'où la nécessité parfois de la nettoyer. Les premières topographies, inédites, sont celles de Pierre Chevalier et du SCA Lyon en I936, de M.Letrone et G.Bouilloux, du GS de la MJC de Villeurbanne en I95I, de R.Minod et du GS Bourg en I952. En I976, le GS Bourg topographie totalement la grotte. Dénivelée de 69m (+27, -42) (Spéléo OI, I976-2 plan; Spéléologie-Dossiers, I977-I3 plan).

5. Exsurgence de la Trouillette Champfromier 2000m env.
Ou exsurgence des Avalanches, ou exsurgence du cirque des Avalanches. Alt.805m. Orifice connu de la section Genève de

la S.S.S. Elle est explorée par le SC Lyon en I970 et I97I sur I200m avec trois branches en parties noyées (Spéléologie-dossiers, I972-6; I973-9 plan). Reprise de l'exploration par le SC de la MJC de Bellegarde qui effectue plusieurs plongées en I980. La source développe plus de 2000m dont 750m noyés (Info-Plongée, I980-29).

6. Grotte des Huguenots Injoux-Génissiat I700m env.
Ou résurgence, grotte de la Vézeronce. Alt.520m. Crétacé inférieur et Jurassique, Purbeckien. Rivière souterraine explorée par Goguel en I902(plan levé, repris par CRFRS, I950, in SCV Activités, I968-I2) puis par la section Genève S.S.S. en I934, le GS Bourg en I950 (Bull.I950-2 plan) et en I972 sur 250m environ. Après vidage du siphon en I974, 4 grandes salles sont découvertes par la section Genève S.S.S.; deux autres siphons de I0 et 70m sont franchis; dénivelée de -25m et +70m (Hypogées, I977-39 plan et coupe; Spéléologie-Dossiers, I977-I3).

7. Gouffre de l'Epigneux Bugey,Hostias I500m env.
OU gouffre d'Hostias, ou grotte de Lépineux,Lépigneux. Alt.740m. Découvert et exploré par le GS MJC Villeurbanne en I95I (plan et coupe des puits d'entrée seulement); désobstruction anonyme; exploration de la rivière par le clan des Tritons-Lyon en I958-59(plan). Un assemblage des différentes topographies(SC Villeurbanne, I975) donne un développement de I500m pour une profondeur de -65m(Spéléologie-Dossiers, I977-I3).

8. Grotte des Avalanches Champfromier I300m
Voir AI6 (Spéléologie-Dossiers, I973-9 plan).

9. Grotte du Burlandier Lalleyriat I200m
Ou grotte de la Zizanie. Pointée comme source sur la carte IGN. Alt.6I0m. Kimméridgien. En liaison hydrogéologique avec le réseau de la Serra(voir A9). Découverte et explorée par le SC Oyonnax en I978. Une nouvelle cavité découverte en I980 devrait jonctionner avec la grotte (Spéléo-Rhône-Alpes, I979-2;

Spéléo OI, I980-4 plan).

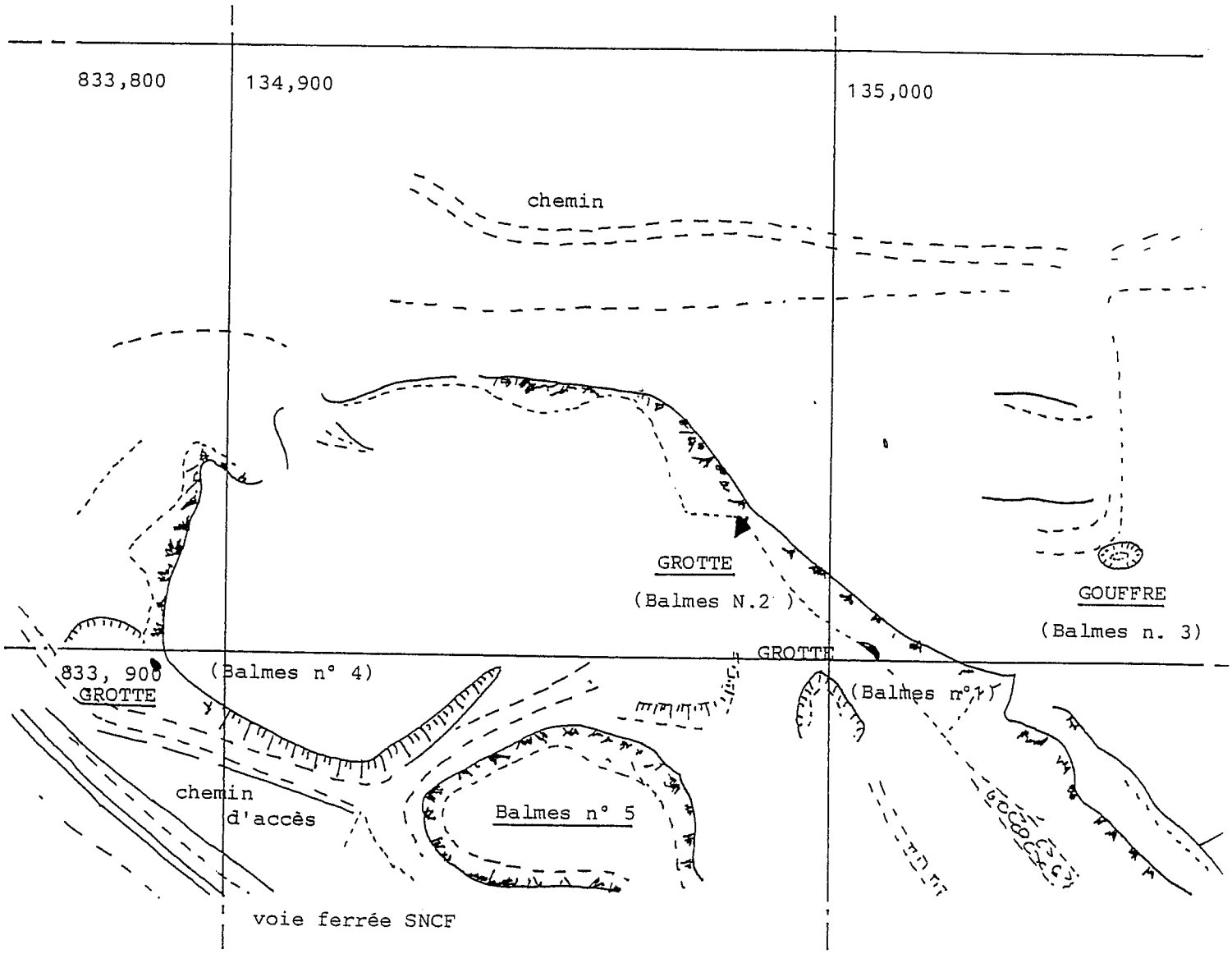
I0. Grotte du Pissoir Bugey, Torcieu II50m
Ou grotte de Montferrand, ou grotte aux Ours, ou grotte du Pisieux. Pointée sur la carte IGN. Alt.3I0m. Bathonien. Connue de longue date(I928, Soc.Spél. Lyon), puis explorée par le GS Bourg en I949-I950(plan GS MJC V., dév.I97m, in Meyssonnier, I965, op.cit.); par le SC Lutèce(Seine) en I959. Le BBS en I973, puis le GUS en I974-I975 explorent de nouveaux réseaux après passage d'étroitures (GUS Activités, I976-I2 plan; Spél., I976-4 plan; Spéléologie-Dossiers,I977-I3 plan).

II. Cresse en Feu Bugey, Serrières-de-Briord III8m
Voir AI0(Spéléologie-Dossiers, I977-I3 plan; GUS Activités, I976-è; I979-23 plans). Le développement est porté à I200m environ en I980 par le GUS.

I2. Grotte du Cormoran Bugey, Torcieu I044m
Alt.540m. Orifice découvert après désobstruction par le clan EDF Cormoran de Lyon le Ier Avril I958 qui lève le plan de la grotte sur 500m environ(Spél., I96I-I:4I) de même que le SC Villeurbanne(Meyssonnier, op.cit., I965,plan) qui après désobstruction prolonge la grotte en I967(Spél., I968-3:7I). Explorations et topographie sont poursuivies en I976 par le GUS qui pointe un second orifice(Spéléologie-Dossiers, I977-I3 plan). Cavité temporairement fermée afin de mener une étude scientifique.

I3. Grotte du Pertuis Bugey, Marchamp I000m env.
Ou grotte de Perpuy, ou grotte-résurgence du Gros-Pertuis ou du Gras-Pertuis, peut-être Groin de Marchamp. Alt.600m. Argovien. Le GS de la MJC de Villeurbanne dresse plan et coupe de la cavité en I963 sur 60m jusqu'à un siphon (SCV Activités, I968-I2). Diverses plongées de la section Genève de la S.S.S. entre I974 et I976 portent le développement à I000m environ (Spéléologie-Dossiers, I977-I3).

I4. Emergence de la Félicité Châtillon-de-Michaille I000m env. Alt.466m. Valanginien. Orifice ouvert lors de travaux routiers en I973. Exploration du GS Bourg, du GS AVEN de Lyon, puis du GS de la MJC de Bellegarde sur 530m après pompage de deux voûtes mouillantes en I976 (Spéléo OI, I976-2); en I978, après pompage et désobstruction de la troisième voûte, le SC de la MJC de bellegarde porte le développement à plus d'un,kilomètre (Spéléologie-Dossiers, I977-I3; Explorations Souterraines, I979-I plans).



Altitudes orthométriques
Echelle : 1/1000°
Système Lambert II

PLAN TOPOGRAPHIQUE :

CARRIERES DU MONT GRENIER

(communes de Ramasse et de Villereversure - A I N)

(d'après relevé DE Robert BABLET, géomètre BOURG juin 1980 ; communiqué par le C.E.T.E. /

REMERCIEMENTS

Ce travail de recherche et de synthèse a été possible grâce aux services du C.E.T.E. (information préalable de Gilbert DEVINAZ, travail de terrain de Pierre SYLVESTRE). Merci à Monsieur BROCQUET, ancien maire de Villereversure pour toutes ses informations. A régis KRIEG-JACQUIER, du Groupe Spéléologique de BOURG pour l'intégration du descriptif des Balmes n° 5 à notre synthèse, et Roger LAURENT, responsable du Fichier du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES pour la confrontation de nos données avec le fichier AIN/CSSRA.

LES PUITS ET GROTTES DES "BALMES DE VILLEREVERSURE"

(lieu-dit : Les Balmes; commune de Villereversure, Revermont, Ain)

par Alain GRESSE et Marcel MEYSSONNIER (S.C.VILLEURBANNE)

et Régis KRIEG-JACQUIER (Groupe Spéléo de BOURG)

PRESENTATION :

Les Balmes de Villereversure constituent un gisement paléontologique majeur pour le département de l'Ain. Les découvertes d'ossements faites sur le site de la carrière de calcaire Kimméridgien- Portlandien, exploitée à la fin du 19ème siècle, dans plusieurs cavités naturelles comblées par du matériel sédimentaire, ont donné lieu à de nombreuses publications.

A la fin du siècle passé, et au début du 20ème siècle, il est fait état en bibliographie de différentes cavités sous des appelations diverses, mais toutes relatives aux "Balmes de Villereversure" : fouilles de Ramasse (1873), carrières de Ramasse (1894); puits des Balmes de Villereversure (1901), grotte des Balmes (1884, 1885, 1886); station des Balmes (1938); grotte de, balme de, caverne de Ramasse (1938). Celles-ci ont été détruites par l'exploitation de la carrière, et ont livré au fur et à mesure de l'extraction de la pierre du matériel osseux et archéologique (?). Le descriptif ne correspond pas aux différentes cavités actuellement visibles.

La carrière exploitée par la S.N.C.F., en bordure de la voie ferrée se trouve en fait sur le Mont Grenier, situé, pour sa partie occidentale sur la commune de Ramasse et, pour sa partie orientale, sur la commune de Villereversure; le lieu-dit le plus proche a pour nom "Les Balmes". La carrière est cependant totalement située sur le territoire de la commune de Villereversure.
On comprendra les synonymies et erreurs bibliographiques dans les descriptifs anciens, la commune de Ramasse comportant également une cavité - la grotte de la Tessonnière, ou de Ramasse - qui sera fouillée ultérieurement par Ch. GUILLON et l'abbé J. TOURNIER (1903). Il faudrait reprendre l'ensemble des textes publiés, à leur origine, pour avoir une meilleure compréhension des découvertes successives, et leur situation précise.
Quoiqu'il en soit, les "vraies" Balmes de Villereversure (grotte et excavations dans la carrière, étudiées au 19ème siècle) qui ont été détruites, doivent être considérées comme des cavités différentes de celles que l'on observe actuellement; elles ont été mises à jour postérieurement, et n'ont livré à priori aucun matériel paléontologique.

Pour ces dernières, la reprise des explorations dans le département de l'Ain dans les années cinquante a entrainé l'apparition de nouvelles appelations : Abris au lieu-dit "Au Viaduc" (pour le G.S. Bourg, 1950); le groupe AVEN de Lyon prend l'appelation "grotte des BALMES 1 et 2" pour les deux plus importantes cavités : nous conserverons ces appelations qui correspondent au lieu-dit le plus proche, et qui comportent un descriptif confirmé (postérieur à l'exploitation de la carrière).
Nous serons plus réservé quant à la dernière appelation "grotte des PONTS",

S.C.V. ACTIVITES, 1981, 42, p. 48-61

../...

hélas publiée (!) récemment, dans les "Dernières Minutes" de B. CHIROL, en 1979, et qui témoigne d'une regrettable précipitation "pour faire date" d'une rapide incursion touristico-spéléologique sur un site pourtant séculaire...!
En outre, Monsieur BROCQUET, ancien maire de Villereversure nous a précisé que l'ensemble des cavités de ce secteur répondait à l'appelation locale "grotte des Balmes". Dont acte!

Nous nous limiterons dans notre propos aux actuelles cavités répertoriées par nos soins sur le site de l'ancienne carrière. Nous reprendrons cependant partiellement les propos de E. CHANTRE (1901) dans le chapitre paléontologie relatif aux Balmes. Vu les retards de publication de cet article (prévu dans le C.R. des activités 1980), et à la demande de Régis KRIEG-JACQUIER, président du Groupe Spéléo de Bourg-en-Bresse, nous avons intégré le descriptif de la grotte des BALMES n. 5 que nous n'avions pas topographié, le 14 juin 1980.

Note : le projet de ré-exploitation de cette carrière pour les besoins de réalisation de l'autoroute a été abandonné, du fait de la distance importante entre le lieu d'exploitation et le lieu d'utilisation. Nos travaux conservent donc un simple intérêt spéléologique mais seraient restés "en mémoire" en cas d'une nouvelle exploitation.

ACCES GENERAL :

Au nord de l'embranchement de la RN 74 et de la RD 81 (en direction de Villereversure), une route allant à Ramasse passe sous le viaduc S.N.C.F.; un chemin de terre longeant la voie ferrée conduit dans une ancienne carrière (exploitée autrefois par la S.N.C.F.), à 200m environ du viaduc.
A l'entrée de la carrière on distingue au pied d'une paroi, à l'est, une petite cavité (grotte des Balmes n. 3), remplie d'argile. Au nord de la carrière, et au pied du front de taille s'ouvrent deux cavités, l'une horizontale (grotte des Balmes n. 1), la seconde verticale (grotte des Balmes n. 2). Au-dessus de la carrière, sensiblement au même niveau dans les bois, s'ouvre un gouffre (Balmes n. 4). La grotte des Balmes n. 5 s'ouvre au milieu de la carrière.
Carte IGN, Bourg-en-Bresse, XXXI-29, 4 (1/20000).
Les coordonnées ci-après (précision au millième) ont été calculées sur une carte topographique au millième levé par un géomètre (Robert BABLET, géomètre expert DPLG, Bourg) en juin 1980 sur l'ensemble des carrières du Mont Grenier, et sur laquelle sont pointées les cavités 1, 2, 3, et 4. La cavité 5 n'y figure pas, mais un autre "trou" est pointé sur ce levé, à l'extrême nord de la carrière, près du C.V. 1 de Ramasse à Drom (coordonnées : 833,649 x 135,342, altitude : 323,53 m - fond à 322,00 m). Plusieurs dolines sont également mentionnées sur la carte.

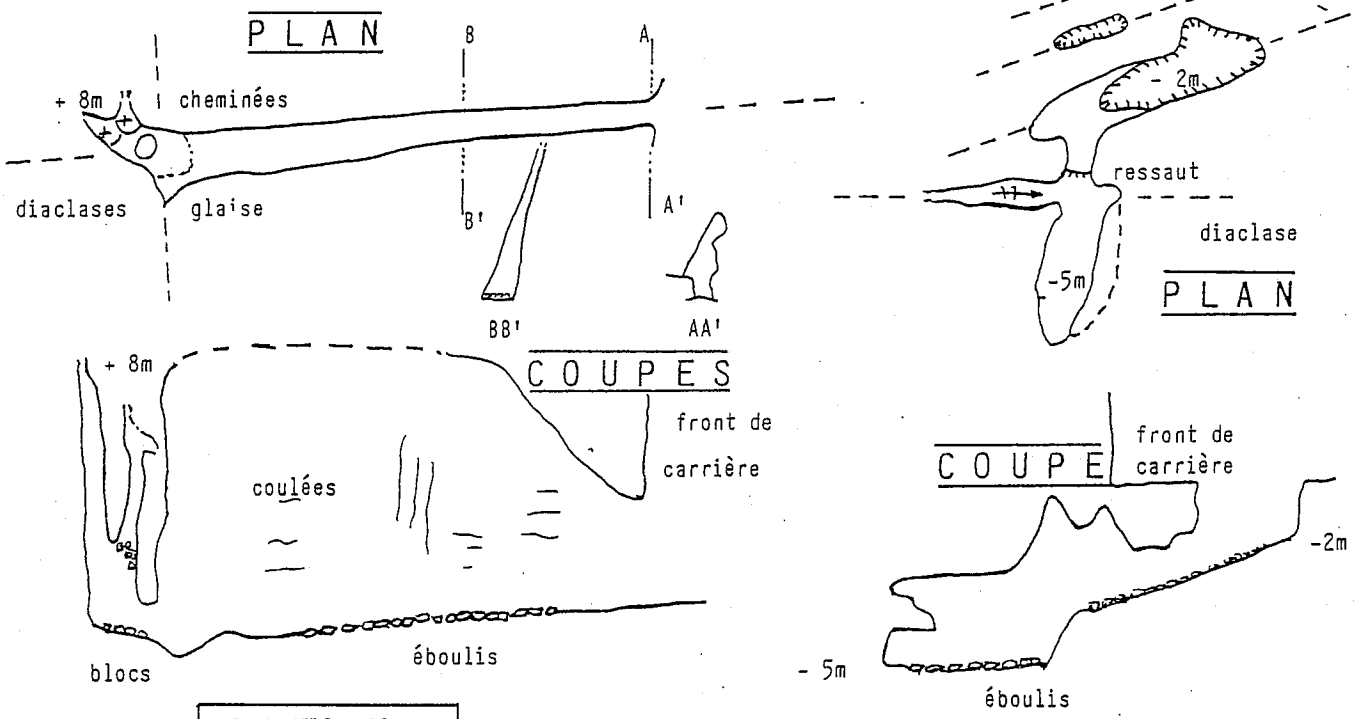
EXPLORATION :

Les cavités qui ont livré un important matériel paléontologique (fouilles de l'abbé BEROUD entre 1883 et 1898, fouilles de JACQUEMIN et LOISEAU en 1884, puis de M.P. de FREMINVILLE, 1894), et dont une coupe relevée par l'abbé BEROUD figure dans la publication d'Ernest CHANTRE (1901, p. 101) ont disparu. Pas d'exploration ou de découvertes signalées entre 1898 et 1950 semble-t'il, d'après les références bibliographiques que nous avons pu consulter.
Actuellement, depuis la fin de l'exploitation de cette carrière, on a pu décrire 5 cavités au total, que nous avons baptisé "grotte des Balmes 1, 2, 3, 4, 5". Les grottes 1 et 2 ont été explorées par le G.S. Bourg avant

.. / ...

GROTTES DES BALMES (n° 1, 2, 3, 4)
DE VILLEREVERSURE

VILLEREVERSURE (AIN)

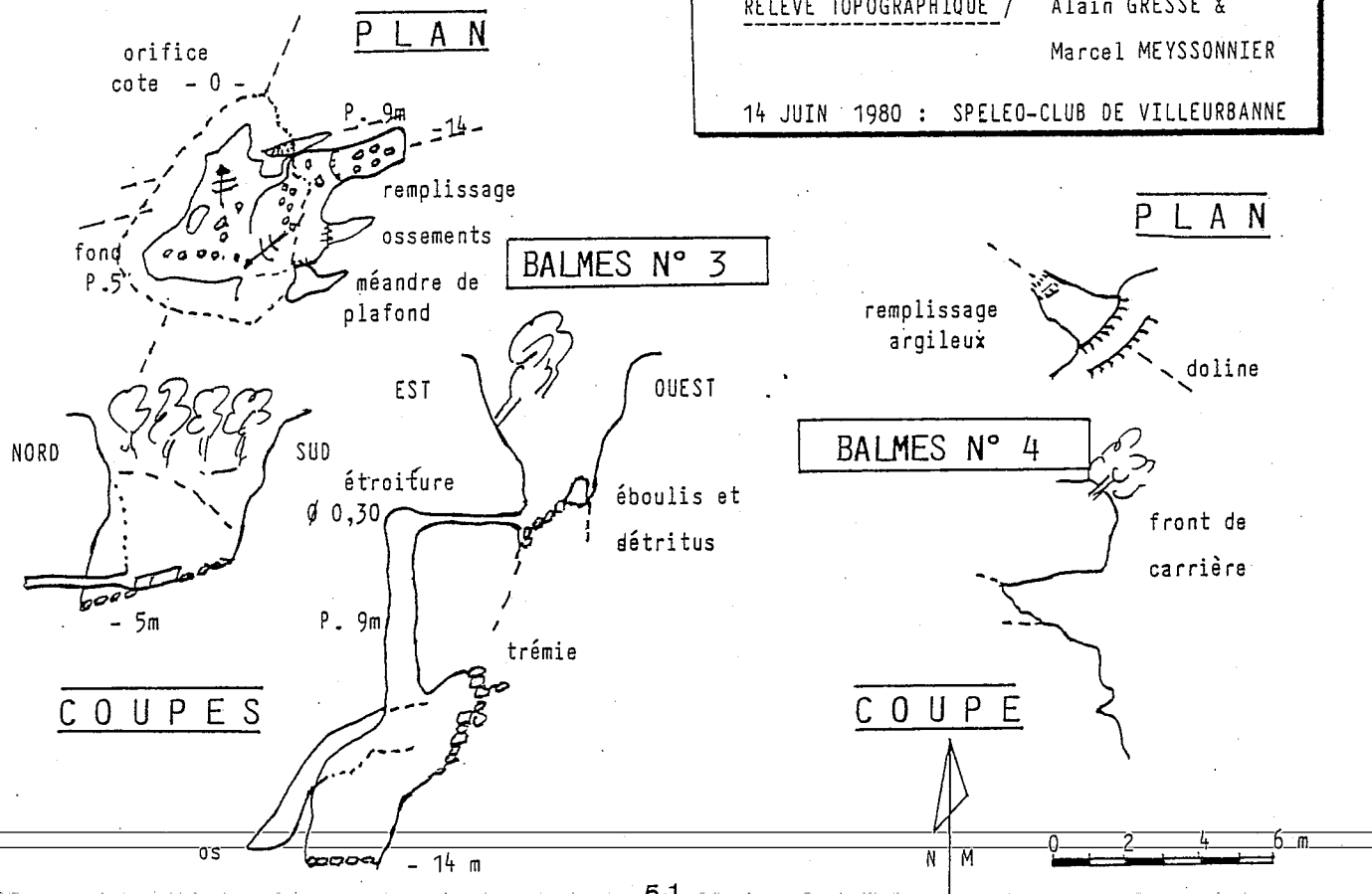


BALMES N° 1

BALMES N° 2

RELEVE TOPOGRAPHIQUE / Alain GRESSE & Marcel MEYSSONNIER

14 JUIN 1980 : SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE



BALMES N° 3

BALMES N° 4

S.C. VILLEURBANNE /MM

1950, puis par le Groupe AVEN, de Lyon, qui en fit en 1969 un descriptif et une topographie dans lecadre d'une étude de la vallée du Suran. Une incursion du Spéléo-Club de Villeurbanne le 14 juin 1980 permet la "découverte" d'un gouffre inédit (Balmes 3), mais connu du G.S. Bourg (R. KRIEG-JACQUIER, comm. pers. ; une petite cavité comblée fut baptisée Balmes 4. Une derniere cavité, avec deux orifices, repérée ce meme jour n'a été topographiée par le G.S. Bourg qu'en 1985.

DESCRIPTION :

GROTTE DES BALMES N. 1 (Fichier FFS/RHONE-ALPES : 01-07-447-01)

Situation : Les Balmes; 833,900 x 135,008 x 329,90m, dans la partie nord de la carrière, au pied d'un pan de falaise rocheuse.
Description : orifice de 2,5m de hauteur sur 0,5m de largeur, face à l'est; galerie de 15m delongueur, direction est-ouest, large de 0,5 à 2m. La paroi nord est inclinée sensiblement de 10 degrés par rapport à la verticale. Sol d'éboulis et blocs sauf vers le fond ; présence d'un dépot de glaise (tranchée ?); recoupement à ce niveau avec une diaclase nord-sud. Après un passage sous une lame rocheuse, cheminée étroite accessible sur 8m de hauteur, avec deux branches ne communiquant pas avec la galerie d'entrée (coulées stalagmitiques).
Biologie : présence de nombreuses chauves-souris signalée par le G.S. BOURG (1950), et confirmée par M. BROCQUET, en 1980; Présence d'un Rhinolophus hipposideros , le 14 juin 1980. Site à revoir en hiver.
Bibliographie : G.S. BOURG (1950); Groupe AVEN (1969); M. MEYSSONNIER (1981).

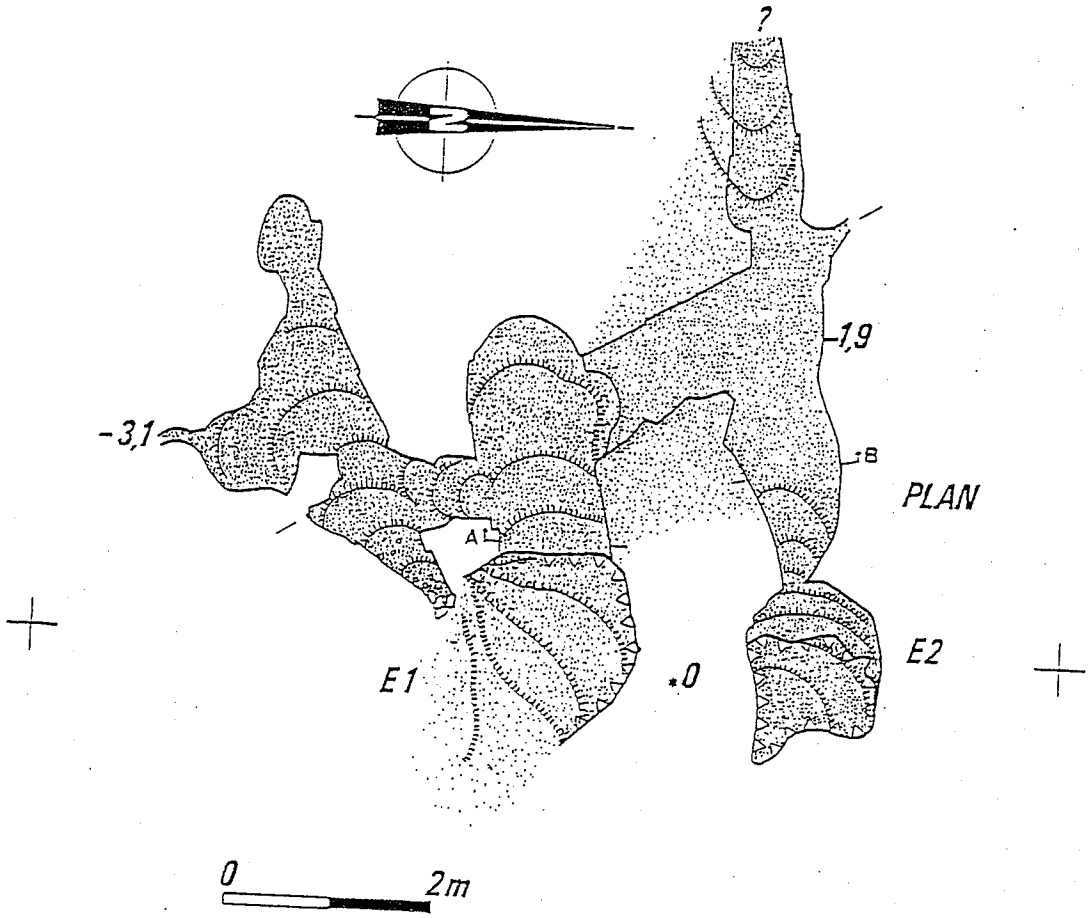
GROTTE DES BALMES N. 2 (Fichier FFS/RHONE-ALPES : 01-07-447-02)

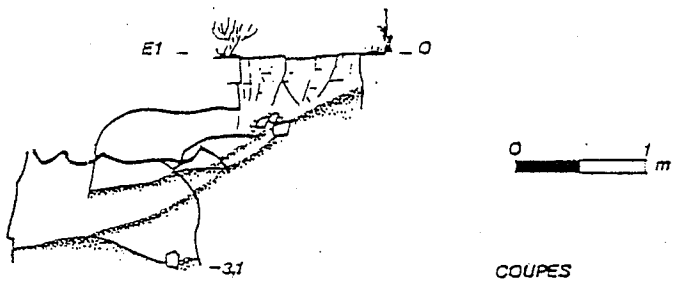
Situation : Les Balmes; 833,880 x 134,986 x 333,97m, dans la partie nord de la carrière, un peu plus au sud de la grotte des Balmes 1, au pied également du front de taille.
Description : orifice vertical sur diaclase est-ouest, de 3m sur 1m; petit puits de 2m; éboulis, resaut de 1m et galerie transversale; diaclase de 3,5 sur 1m; point bas -5m: développement 10m.
Biologie : présence de très nombreux Trichoptères le 14 juin 1980.
Bibliographie : G.S. BOURG (1950); Groupe AVEN (1969); B.CHIROL (1979); M. MEYSSONNIER (1981).

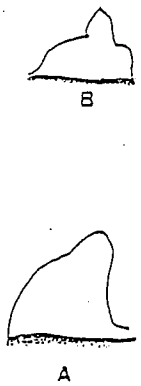
GROTTE DES BALMES N. 3 (Fichier FFS/RHONE-ALPES : 01-07-447-03)

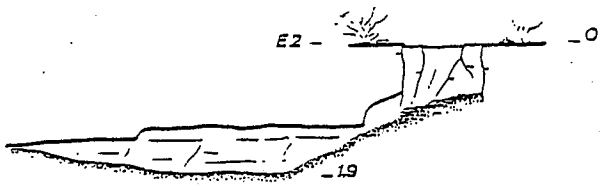
Situation : Les Balmes; 833,882 x 135,045 x 345m; se trouve dans des broussailles au-dessus de la carrière, et à proximité des Balmes 1 et 2; un forage a été effectué par le C.E.T.E. Bron.récemment à proximité.
Description : à la différence des Balmes 1, 2, 4 et 5, l'orifice vertical de cette cavité semble etre naturelle. Dimension 6 x 4m, fond d'éboulis et détritus (bois, ordures...), à -5m, accessible sans difficulté. Un petit boyau s'ouvrait à -5m sur la paroi est : 4m de long, avec un angle droit, et de 30cm de diamètre seulement. Après une désobstruction dans de la terre, pasage dans un P.9 donnant en fait en-dessous d'un éboulis (qui serait celui du puits d'accès). Trémie importante; point bas -14m sur remplissage; deux boyaux dont un méandre de plafond.
Divers : ossements, dont un fémur remis pour détermination à Claude GUERIN (Université Lyon 1).
Bibliographie : M. MEYSSONNIER (1981).

.. / ...









GROTTE DES BALMES n° 5 (VILLEREVERSURE - AIN)

Carte IGN : BOURG, n° 3-4 : 839,925 x 135,001 x 329 m

TOPOGRAPHIE : Jacques DELORME et Régis KRIEG-JACQUIER (27 février 1985)

Degré GRB : 4b; Topofil Vulcains - Compas Chaix - décamètre . REPORT, DESSIN : R.K.J.

GROTTE DES BALMES N. 4 (Fichier FFS/RHONE-ALPES : 01-07-447-04)

Situation : Les Balmes; 833,902 x 134,888 x 329,35; petite cavité, réseau tronqué s'ouvrant dans la carrière, au sud, au sommet d'une doline près du chemin d'accès.
Description : orifice face à l'est de 1,8m de haut sur 1,5m de large; développement 2m; obstruction par de l'argile. Portion d'une cavité qui a pu etre détruite lors de l'exploitation.
Bibliographie : B.CHIROL (1979); M. MEYSSONNIER (1981).

GROTTE DES BALMES N. 5 (Fichier FFS/RHONE-ALPES : 01-07-447-05)

(communiqué le 9 juin 1986 par Régis KRIEG-JACQIER, G.S. BOURG, pour insertion dans l'article consacré aux Balmes).
Situation : Les Balmes; 833,925 x 135,001 x 329m; à 25m de la grotte des Balmes n. 1, sur une grande dalle de roche dénudée.
Description : la cavité s'ouvre par deux orifices jumeaux; l'entrée 1 est un petit puits de 1,5m de profondeur, orienté est-ouest, de 1,8 sur 1,5m de largeur. L'entrée 2, de même orientation, est aussi un petit puits, moins profond, 1m, et de 1,2m de diamètre, communicant avec la cavité par un boyau impénétrable.
En bas de l'entrée 1, un boyau débouche dans une minuscule salle au plafond creusé d'un méandre de voûte. Au sud, un passage étroit permet d'accéder dans une salle confortable constituant le point bas de la cavité. Au nord, un interstrate très surbaissé conduit dans une galerie est-ouest où l'on circule dans le méandre de voûte. A l'est, un boyau impénétrable communique avec l'entrée 2, tandis qu'à l'ouest le comblement remonte pour ne laisser qu'un passage intersticiel impraticable.
Développement : 21,4m;développement projeté : 18,1m; dénivellation : -3,1m (topographie : Jacques DELORME, Régis KRIEG-JACQUIER, 27 février 1985).
Morphologie : d'importantes traces de travail des eaux, corrosion, chenaux de voûte, laissent penser que cette cavité est un témoin partiel d'un réseau fossile recoupé par l'érosion et l'exploitation de la carrière. L'importance du comblement clastique et des détritus limite on exploration et les chances de continuation paraissent illusoires.
Biologie : Faune des entrées et des sous-bois.
Bibliographie : inédit; mention : M. MEYSSONNIER (1981).

GEOLOGIE : calcaires Kimméridgien.

PALEONTOLOGIE : (reprise du texte d'E. CHANTRE, 1901, p. 99-109)

" Puits des Balmes de Villereversure (Ain). - Cette station improprement appelée grotte par M. l'abbé Beroud (C.R. Congrès A.F., Grenoble, 1885, p. 471; Matériaux, 1880, p. 241) qui l'a fouillée de 1883 à 1898, a présenté une accumulation énorme de squelettes d'animaux, dont la masse, la variété et la disposition sont des plus intéressantes. Cette excavation s'ouvrait à la partie sud d'un petit monticule (320m d'altitude) dernière éminence isolée d'une chaine secondaire séparant la combe de Ramasse de la vallée du Suran. Cette excavation consistait d'abord en un puisard de 3 à 4m de profondeur et de diamètre. Sur celui-ci se greffait un couloir étroit de 3m de longueur, aboutissant à une chambre postérieure de 9 à 12m de diamètre en tous sens. De ce point partait une autre excavation plus grande et verticale, un véritable puits, descendant à plus de 15m de profondeur et entièrement comblé par des apports d'aspects divers. L'accès et l'étude de ce gisement auraient été presque impossibles, sans l'exploitation régulière, à cet endroit, des bancs calcaires portlandiens.

.. / ...

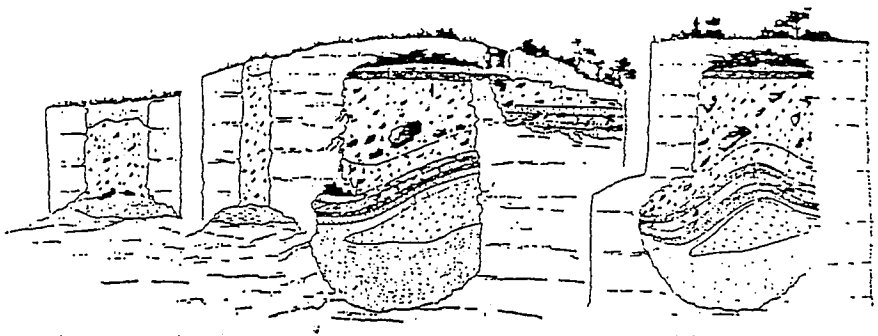


Fig. 37. — Coupe des puits de Villereversure (Ain).

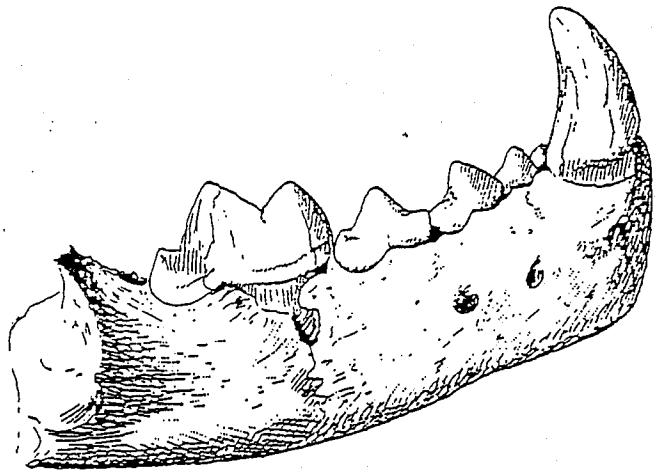


Fig. 39. — *Gulo borealis* (g. n.). Les Balmes de Villereversure (Ain).

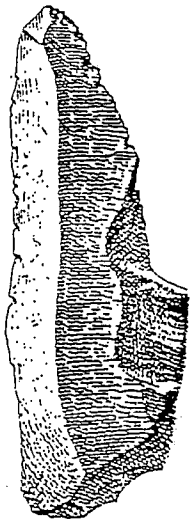
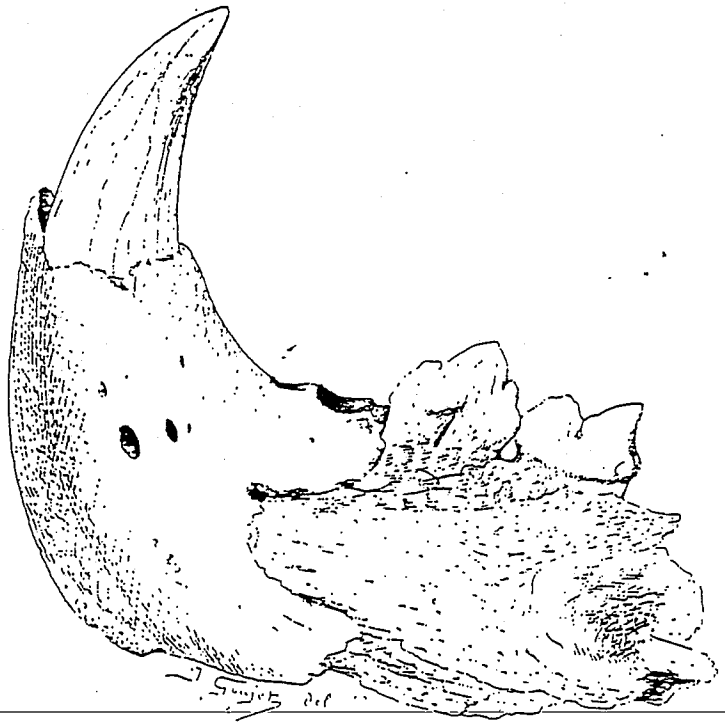


Fig. 38. — Pointe moustérienne. Les Balmes de Villereversure (Ain).



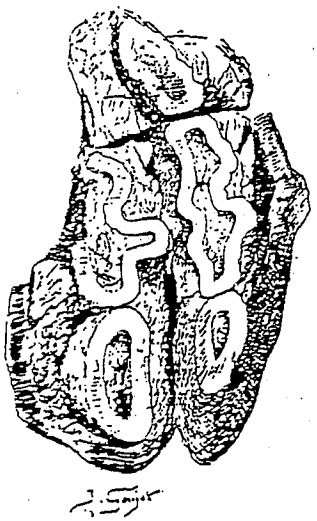


Fig. 36. — *Elephas meridionalis* (2/3 g. n.). Brèche de droite de Villereversure.

Fig. 42. — *Felis leo* (1/3 g. n.). Les Balmes de Villereversure (Ain).

En outre du puits principal que Mr Beroud appelle la grotte, et où il a recueilli la plus grande masse d'ossements, il a constaté la présence de trois autres anfractuosités, de quelque importance, renfermant des brèches osseuses. L'une, horizontale, était située à droite et sous le puisard d'accès, les deux autres, verticales, s'ouvraient à gauche, en entonnoir, et aboutissaient à la surface du sol. Une quatrième brèche, découverte il y a quelques années et fouillée par M.P. de Fréminville, a aussi fourni de nombreux restes de même faune.

Dans la brèche de droite, qui se présentait sur une hauteur de 5m et sur une largeur de 9m, on constatait 5 couches différentes, composées de limons rouges, bruns ou jaunâtres, alternant avec des lits de sables plus ou moins fins. Dans une couche composé de limon rouge ocreux et de graviers, M. Beroud a recueili des débris informes d'ossements de mammifères et des fragments de molaires d'un Elephas meridionalis (fig. 36).

Dans la grotte ou excavation qui, par suite de sa disposition, n'a pu servir ni d'habitation ni de repaire durant la période quaternaire, on a trouvé plusieurs couches de dépôts différents se superposant à peu près régulièrement. En voici la coupe générale (fig. 37).

Ces couches varient plus dans leur épaisseur, qui oscille entre 4m et 30cm, que dans leur composition. Ce sont des alternances de limons passant du rouge au jaune, et mélangés de cailloutis calcaires plus ou moins abondants. D'après la coupe détaillée que M. Beroud a relevée de ces dépôts (Matériaux, 1880, p.241), les couches numéros 5, 6, 7 et 8 ont seules donné des vestiges de faune quaternaire, et c'est dans les numéros 7 et 8 qu'il a trouvé la plus grande masse d'ossements. Le numéro 7 est composé d'un amas de limon empâtant des débris de roche. C'est à ce niveau qu'il a recueili des silex taillés du type du Moustier (fig. 38). Le numéro 8 qui a 4,5m de puissance, présente une composition un peu différente de celle du niveau précédent. Ici le limon est décoloré et renferme de nombreux petits cailloux calcaires brisés et des blocs énormes détachés de la voûte.

La faune de ces divers dépôts est sensiblement la même, et les numéros 5 et 6, qui sont nécessairement antérieurs aux numéros 7 et 8, ont donné en aussi grande abondance des débris de l' Elephas primigenius et du Cervus tarandus . Tout porte donc à croire que ces dépôts ne représentent que des phases d'une seule et meme époque. Le nummëro 9 constitué par le remaniement du numéro 8 et des apports plus récents, représente l'époque moderne. On y a recueilli des débris archéologiques de diverses époques préhistoriques ainsi que des ossements humains dont l'ancienneté n'a pu être déterminée.

M. l'abbé Beroud a offert au Muséum de Lyon la collection entière des ossements qu'il a retirés des Balmes et dont levolume dépassait un mètre-cube.

Voici la liste des espèces que nous y avons reconnues :

Lepus vulgaris. - Canis vulpes. - Hyaema crocuta. - Ursus spelaeus. - Meles taxus. - Gulo borealis. - Felis leo. - Felis pardus. - Elephas primigenius. - Elephas intermedius. - Rhinoceros tichorhinus. - Equus caballus. - Sus scrofa. - Cervus elaphus. - Cervus megaceros. - Cervus tarandus. - Bos primigenius. - Lepus cuniculus. - Arvicola terrestris. - Arvicola amphibius. - Arctomys marmotta. - Talpa ... - Chéiroptère...- Aquila... - Pyrochorax... - Passereaux. - Rana... - Hyménoptères.

CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU DEPARTEMENT DE L'AIN (REVERMONT)

par Marcel Meyssonnier (Fichier S.C. VILLEURBANNE)

I- Inventaire des cavités et phénomènes karstiques connus sur la commune de VILLEREVERSURE (Ain) - Fichier FFS/CSRRA : 01-2-07-447-000.

pour mémoire 000 - BALMES DE VILLEREVERSURE (détruites - fouilles du 19ème siècle)
nombreuses synonymies - grotte des Balmes (de Villereversure)
- puits des Balmes (de Villereversure)
- Ramasse (grotte, caverne, balme de, carrières de ...)

001 - Grotte des BALMES n. 1
002 - Grotte des BALMES n. 2 (syn. grotte des PONTS!)
003 - Grotte des BALMES n. 3
004 - Grotte des BALMES n. 4
005 - Grotte des BALMES n. 5
006 - Perte du BOIS des RENONS : vers la cote 304, énorme doline indiquée par M. BROCQUET (834,53 x 135,02 x 304m; Fichier CSRRA + SCV, 14 juin 1980/ M. MEYSSONNIER). Entonnoir où se perdent deux ruisselets, petit lac; désobstruction prochaine; 834,47 x 135,15 x 305m (GS BOURG, Spéléo 01, CDS Ain, 5, p. 24).
007 - Sources des BOIS DES RENONS (impénétrables, l'une en bordure du bois, l'autre au milieu : 843,5 x 135 x 305m; Monique DEROGNAT, 1968, DEA Biologie)
008 - Abri près de la COTE 312; au bord de la route, près d'une doline (accacias), indiqué par M. BROCQUET le 14 juin 1980 (fichier SCV); (préhistorique d'après M. BROCQUET ? - false d'après R. DESBROSSE, comm. pers., 3 juillet 1980 car pas de référence bibliographique ni de nom particulier).
009 - Tunnel artificiel de DROM (orifice EST du)
010 - Source au lieu-dit EN-GLENANT (M. DEROGNAT, 1968).
011 - Perte du MAS BERTIN (G.S. BOURG, L'Ain Descend , 1972, 4, p. 10; et 1975, 6, n.p. désobstruction 2 février et 7 juillet 1974) = ? mention de l'exploration d'un gouffre de 8m à Mas Bertin par le G.S. BOURG (L'Ain Descend , 1977, 8, p. 30).
012 - Grotte de CHAMP FERRAND (834,32 x 135,51 x 312m) - courte galerie sans intéret, dans une doline au bord de la route, en voie de remblaiement (GS BOURG).
= Grotte du MONT GRENIER (R. KRIEG, 1984 - d'après CHIROL, 1985 ?) - les coordonnées et le descriptif correspondent avec la grotte de CHAMP FERRAND (donc présomption de synonymie)
013 - Grotte en PALETAN (à situer avec précision/ cf. GS BOURG/ inédit)
014 - Grotte de VALUISANT (à retrouver/ cf. GS BOURG/ inédit)
= Grotte des RAVETTES (G.S. BOURG, 1981-1984), cf. cavités dans le secteur de Valuisant (grotte de VALUISANT ?); (+ synonymie : grotte des Feuilles - d'après CHIROL, 1985 ?)
note : "Belle grotte" sur le territoire de la commune (P. JOANNE, 1912) = probablement référence concernant les célèbres "Balmes de Villereversure".

.. / ...

II- Inventaire des cavités et phénomènes karstiques connus sur la commune de RAMASSE (Ain) - Fichier FFS/CSRRA : 01-2-07-317-000.

001 - Grotte des BALMES (= voir Balmes de VILLEREVERSURE)
002 - Grotte des CARRIERES DE L'ECHAZEAU (Abbé GRINGOZ, 1940).
003 - Gouffre de la COMBE aux MALADES (Groupe AVEN, 1970 / G.S. BOURG, 1970)
004 - Grotte des CORTELIERES (Abbé GRINGOZ, 1940).
005 - Tunnel artificiel de DROM (orifice OUEST) (834,08 x 138,14 x 315m)
006 - Grotte du MOLARD DE LUI (Abbé GRINGOZ, 1940) : prob. grotte d'EN LUY, ou grotte de DROM (commune de DROM).
007 - Gouffre du MONT JULY (très anciennement connu)
synonyme : trou (gouffre) du DIABLE
gouffre de JULES CESAR
grotte de la ROCHE CUIRON
008 - Grotte du MORT CHEVALIER (Abbé GRINGOZ, 1940; G.S. BOURG, 1982).
009 - Grotte (Caverne, Balme) de RAMASSE (= voir Balmes de VILLEREVERSURE)
010 - Antonnas de RAMASSE (S.C. Ain, 1969) synonymie très probable avec le gouffre de POINTONOD (fiche CSRRA, M. Meyssonnier, mars 1981).
011 - Lavoir de RAMASSE (= boyau du LAVOIR; cf. CHIROL, 1980; = ? grotte du LAVOIR, RAMASSE d'EN BAS, 833,65 x 136,83 x 320m); exsurgence pérenne.
012 - Grotte de SAINT-DAMIAN (-14m; false : en limite de commune; se trouve sur la commune de REVONNAS) : connu très anciennement.
013 - Grotte de TAPOIRIAT (Abbé GRINGOZ, 1940); (= ? source impénétrable alimentant RAMASSE d'EN HAUT, cf. CHIROL, 1980).
014 - Grotte de la TESSONIERE (833,74 x 135,81 x 330m); fouilles (GUILLON et TOURNIER 1903); ("grotte des Teyssonnières" : Abbé GRINGOZ, 1940); fouilles récentes de R. DESBROSSE (1961, 1964, 1980).
015 - Gouffre de POINTONOD (CHIROL, 1980, Spéléologie dans l'Ain, 7, p.6).
016 - Gouffre de la VILLA (832,75 x 137,17 x 365m, GS BOURG); (CHIROL, 1980, Spéléologie dans l'Ain, 7, p.6).
017 - Grotte de la FEUILLE DE DIX LIARS (ou gouffre, puits des MONTIOUX). (CHIROL, 1980, Spéléologie dans l'Ain, 7, p.6 + G.S. BOURG, 1983-84).
(sans numéro) :
- cavité au lieu-dit "Au Violet" (= gouffre du MONT JULY ?, au bord du chemin des Violets)
- cavité au lieu-dit "Combe Ravis" (= gouffre du MONT JULY ?, au sud de la Combe Ravis).
- cavité au Mont Muret (= Antonnas de Ramasse ?; gouffre de Pointonod)
(= grotte de SAINT-DAMIAN, au Mont MURET ?, commune de REVONNAS)
= une cavité importante, mais bouchée à l'heure actuelle située au Mont Muret (Bois communal)
- 2 sources alimentant Ramasse; en plus il existe un nombre assez important de petites sources qui tarissent vite (il existe aussi une dizaine de trous où l'eau jaillit en abondance par temps de grosses pluies (mentions figurant dans le fichier CSRRA : communication par les instances municipales en date du 20.1.62 (R. Laurent).
- P.8 sous la maison de M. DUPUPET (rebouché), (CHIROL, 1980).
- source bouchée par une porte en fer vers le viaduc (CHIROL, 1980)

---

d'après Fichier du Spéléo-Club de Villeurbanne (juin 1980, Marcel Meyssonnier) et confrontation + complément avec le fichier régional CSRRA (Roger LAURENT), après consultation du fichier du G.S. Bourg (P.DELORME, comm. pers. 1980), et celui du CDS Ain (C. Locatelli, 1980); complément ultérieur du G.S. Bourg (Régis KRIEG-JACQUIER, comm. pers., 15 mars 1981, liste par communes des cavités du bassin de DROM-RAMASSE, inédit : Inventaire spéléologique du Revermont, en cours) + données complémentaires signalées entre 1981 et 1985.

BIBLIOGRAPHIE GENERALE (Balmes de Villereversure et "grotte de Ramasse") :

- JACQUEMIN (1884). 1) Fouilles de Chateauvieux, 2) Fouilles de Ramasse. Bull. Soc. Géogr. de l'Ain , fasc. 3, mai-juin 1884, p. 125-128 (Rapport présenté à la Société de Géographie).
- BEROUD, J. et TOURNIER, J. (1884). La grotte des Balmes à Villereversure. Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme , XVIII, série 3, t.I, p. 451-455, fig. 231-234 (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 365).
- BEROUD, Abbé (1885). Nouvelles découvertes dans la grotte des Balmes près Villereversure-en-Revermont (Ain). C.R. Assoc. Franç. Avanc. Sc., 14 ème, session, Grenoble, tome 1, p. 159; tome 2, p. 471-475 (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 367, 368).
- TOURNIER, Abbé J. (1885). Description de poteries anciennes (des Balmes de Villereversure). C.R. A.F.A.S. , session de Grenoble, I, p. 271 (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 348).
- BEROUD, Abbé J. (1886). La grotte des Balmes (Ain). Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme , vol. 20, série 3, t. III, p. 241-251, 1 coupe (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 366).
- BEROUD, Abbé (1886). Nouvelles fouilles faites dans la grotte des Balmes, près Villereversure. C.R. A.F.A.S. , 15 ème session, Nancy, tome 1, p.186-187 (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 369).
+ JARRIN (1886). Géographie de l'Ain. Canton de Ceyzériat. Bull. Soc. Géogr. de l'Ain , fasc. 1, janv.-fév. 1886, p. 85-100 (citation des carrières à l'extrémité sud de Ramasse p. 96-97).
- VILLEFRANCHE, A. (1886). Les grottes des Balmes près Villereversure en Revermont (Ain). Revue de la Soc. Litt. Histor. et Archéol. de l'Ain , juillet-août 1886, tome XV, p. 190 (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 386).
- DE FREMINVILLE (1894). Compte rendu de fouilles aux carrières de Ramasse. Bull. de la Soc. des Sc. nat. de l'Ain , 1er semestre 1894, p. 18-24.
+ TOURNIER, Abbé; GUILLON, Ch. (1895). Les hommes préhistoriques dans l'Ain. Bourg, Imp. J.M. Villefranche, 104 p., 7 pl. h.t. (grotte de Ramasse : dans une carrière appartenant à M. Humbert, après avoir dépassé le viaduc de Ramasse: p. 8).
- CHANEL, E. (1898). Grottes, gouffres, abimes, puits ou tombarettes, abris du département de l'Ain. Bull. Soc.Nat. et Archéol. de l'Ain .
+ CHANTRE, E. (1901) . L'Homme quaternaire dans le bassin du RHONE. Etude géologique et anthropologique. Annales Université de Lyon , n.s., fasc. 4, 189 p. (Puits des Balmes de Villereversure, p. 99-109).
- MARTEL, E.-A. (1906). La spéléologie au XXème siècle. Bull. et Mémoires Soc. Spéléol. , VI, fasc. 44-46, p. 711 (analyse bibliographique sommaire).
- POMEROL, Al. (1907). Dictionnaire du département de l'Ain. Laffitte Reprints, 1980). p. X (cité : grotte de Ramasse).
+ JOANNE, A. (1912). Géographie de l'Ain. Paris, Hachette, 66 p., 1 carte (mention d'une "Belle grotte" dans la commune? (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 213).
+ HUTINEL, F. (1913). La préhistoire dans la région lyonnaise. Lyon, A. Rey édit., 178 p. (grotte des Balmes, p.98-100); (fouille de la caverne de Ramasse, p. 113). (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 363).
- BEROUD, J.-M. (1914). La paléolithique dans le Beaujolais et le Revermont. 9ème Congr. Préhist. de France, session de Lons-le-Saunier, 1913, p. 101-133.
- MARTIN, Abbé (1929). Inventaire préhistorique, AIN. Bourg, Rhodania, réf. 1224 (Ramasse). (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 364).

.. / ...

+ DUBOIS, P. (1938). Histoire des pays qui ont formé le département de l'Ain. (Temps préhistoriques, 1ère partie). Bull. Soc. Nat. Arch. Ain , 52, p. 128-263 (mention des balmes de Villereversure, p. 142; descriptif de la station des Balmes, p. 146-148; de la grotte de Ramasse, p. 260-261).
+ GRINGOZ, Abbé (1940). La Sainte Colline du Revermont : Notre-Dame des Conches et Saint-Julien-sur Roche. Ceyzériat - Drom - Jasseron - Ramasse. Le berceau de Bourg. Bourg, Imp. Centrale, 322 p. + GRINGOZ, Abbé (1941). Une mise au point - supplément à la "Sainte Colline du Revermont", 28 p. (grotte des Balmes, mention p. 13).
+ DUBOIS, P. (1941). Histoire des pays qui ont formé le département de l'Ain. (suite : Temps protohistoriques, 2ème partie). Bull. Soc. Nat. Arch. Ain , 55, p. 13-171 (mention des balmes de Villereversure, p. 37)
- G.S. BOURG (1950). Compte rendu des explorations faites parle G.S. BOURG durant les années 1946 à 1949. Bull. du G.S. BOURG , 1er semestre 1950, 1, p. 7 (bassin de Ramasse) : "abris préhistoriques : lieu-dit "au viaduc", simple faille dans les falaises, 12m de long, renfermant de nombreuses chauves-souris" (= grotte des Balmes n. 1)
- GROMMIER (1951). Mammouths et Hommes des cavernes. Paris, Amiot-Dumont (cité p. 13 : Villereversure). (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 258).
+ CONSTANT, P. attribué à (1960). Inventaire des cavités du département de l'Ain. in : MEYSSONNIER, M. (1975). Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain; 2ème partie, additifs. S.C.V. Activités , 34, p. 45-59 (mention p. 55 "grotte préhistorique de Villereversure"; cf. SCV bibliographie Ain, 1975, n. 402).
+ BOURDIER, F. (1961). Le bassin du Rhône au Quaternaire. Géologie et Préhistoire. Paris, éd. C.N.R.S., 2 tomes (site de Villereversure, t. 1 : p. 151, 152, 154, 256, 260-262; t. 2 : fig. 141, 142, 146, 213).
- MARTIN, R. (1967). Le glouton de Villereversure. Doc. Labo. Géol. Fac. Sci. Lyon, 21, p. 71-100.
+ MEYSSONNIER, M. (1968). Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain. 1ère partie. S.C.V. Activités , 12, p. 21-67 (mention p.), (cf. SCV bibliographie Ain, 1968, n. 300).
- MARTIN, R. (1968). Les mammifères fossiles du gisement quaternaire de Villereversure (Ain). Etude des carnivores, des cervidés et des équidés. Thèse de 3ème cycle, Faculté des Sciences de Lyon, n. 374.
- MARTIN, R. (1968). Les mammifères fossiles du gisement quaternaire de Villereversure (Ain). Etude des carnivores, des cervidés et des équidés. Thèse de 3ème cycle. Docum. Lab. Géol. Fac. Sci. Lyon , 27, 153 p., 41 fig., 36 tab.
+ MARTIN, R. (1968). Les mammifères fossiles du gisement quaternaire de Villereversure (Ain). Etude des carnivores, des cervidés et des équidés. C.R. activités annuelles 1968 , Assoc. Rég. Paléont. Préhist. et Amis du Muséum de Lyon, p. 43.
+ Groupe AVEN (1969). Spéléologie dans la vallée du Suran et sur la commune d'Evosges (Ain). Explo-Spéléo , 2, cité p. 2 (situation n. 21); p. 39 (description, plan et coupe des grottes des Balmes 1 et 2).
- Comptes rendus d'Activités 1977 de l'Association Régionale de Paléontologie et de Préhistoire et des Amis du Muséum de Lyon. (Balmes de Villereversure, p. 45).
+ MEYSSONNIER, M. (1978). Fichier du département de l'Ain. Spéléo-Club de Villeurbanne - Archives. S.C.V. Activités , 36, p. 31-34 (mention p. 33, 34; Références SCV n. 402, 596).
+ CHIROL, B. (1979). Dernières minutes : la grotte des PONTS (!). Spéléologie dans l'Ain , 3, octobre 1979, p. 56.

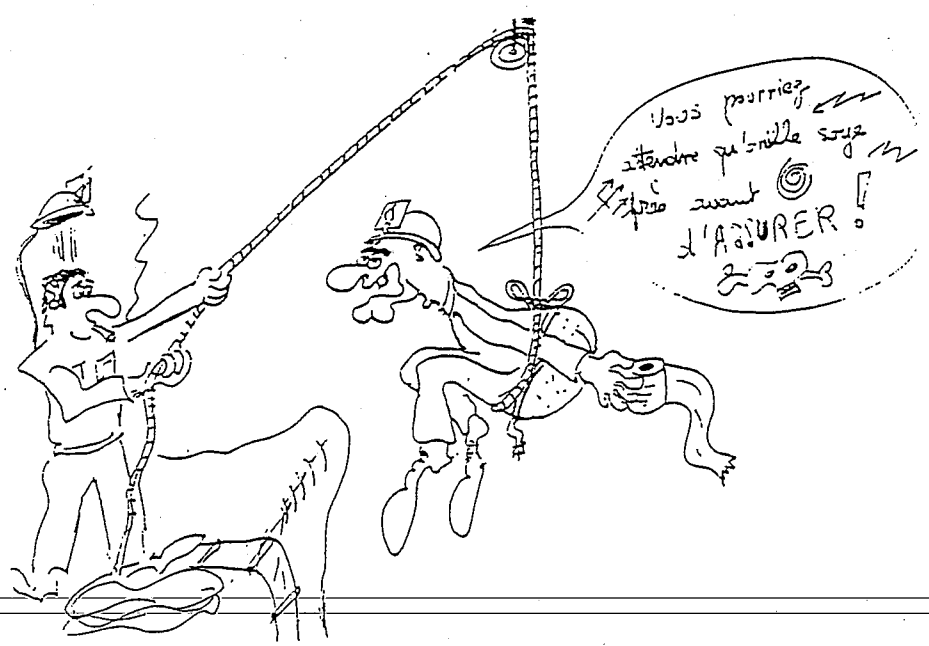
.. / ...

+ CHIROL, B. (1980). Inventaire spéléo de l'Ain, suite; communes R à V. Spéléologie dans l'Ain , 7, octobre 1980, p.8-51 (commune de Villereversure, p. 47).
- DESBROSSE, R.; MANDIER, P. (1980). Quaternaire du Jura méridional et glaciaire lyonnais. Livret-guide préliminaire, A.F.E.Q., 49 p., dactylographié.
+ DESBROSSE, R. (1980). Le paléolithique du Jura méridional. Bulletin de l'A.F.E.Q. (1980), p. 41-48 (Balmes de Villereversure, p. 42).
+ CHIROL, B. (1981). Grottes de l'Ain : inventaire alphabétique. Spéléologie dans l'Ain , 8, janvier 1981, p.11-23 (cité : grottes des Balmes, Villereversure, p. 12).
+ MEYSSONNIER, M. (1981). Sortie du 14 juin 1980 : Villereversure, AIN. in: BRUYANT, P. : compte rendu sommaire des sortie du club en 1980. S.C.V. Activités, 42 (diffusé en 1990); p. 12.
+ Département de l'AIN - Pré-inventaire (1982). Richesses touristiques et archéologiques du canton de Ceyzèriat. Imp.Gatheron, Pont-de-Veyle, 162 p. (mentions p. VII, 117, 151: communes de Ramasse et Villereversure).
+ G.S. BOURG (1985). L'Ain Descend , spécial grottes de Ceyzeriat; Bull. du G.S. Bourg, 14, p.1 (reproduction photographique d'une sculpture dans la roche, à l'entrée de la grotte des Balmes 1, à Villereversure, Ain).
- HACHETTE ( ). La Préhistoire (p. 15 : Villereversure) ; (cf. M. MEYSSONNIER, SCV bibliographie Ain, 1968, n. 260).

- Les grottes des Balmes 1, 2, 3, 4 ont fait l'objet de la rédaction d'un dossier de cavité naturelle (FFS, RHONE-ALPES) déposé auprès de la commission Fichier du CSRRA (rédaction M.MEYSSONNIER, 20 juin 1980).
- notes :

1) la référence : TOPINARD, Dr P. (1873). Rapport sur les fouilles de Ramasse. Ann. de la Soc. d'Emulation , t. VI, p. 289-313, ne concerne pas la carrière des Balmes, mais les fouilles réalisées en 1873 par la Société d'Emulation sur le site d'un cimetière "burgonde" situé à Ramasse.

2) La bibliographie mentionnée ci-dessus est incomplète; un certain nombre de références seulement (mention +) ont pu être vérifiées. Certaines données (mention -) restent à vérifier et compléter (extraites des fichiers S.C.V. et C.S.R.R.A.).



HISTOIRE

HYPOTHESES ANCIENNES...

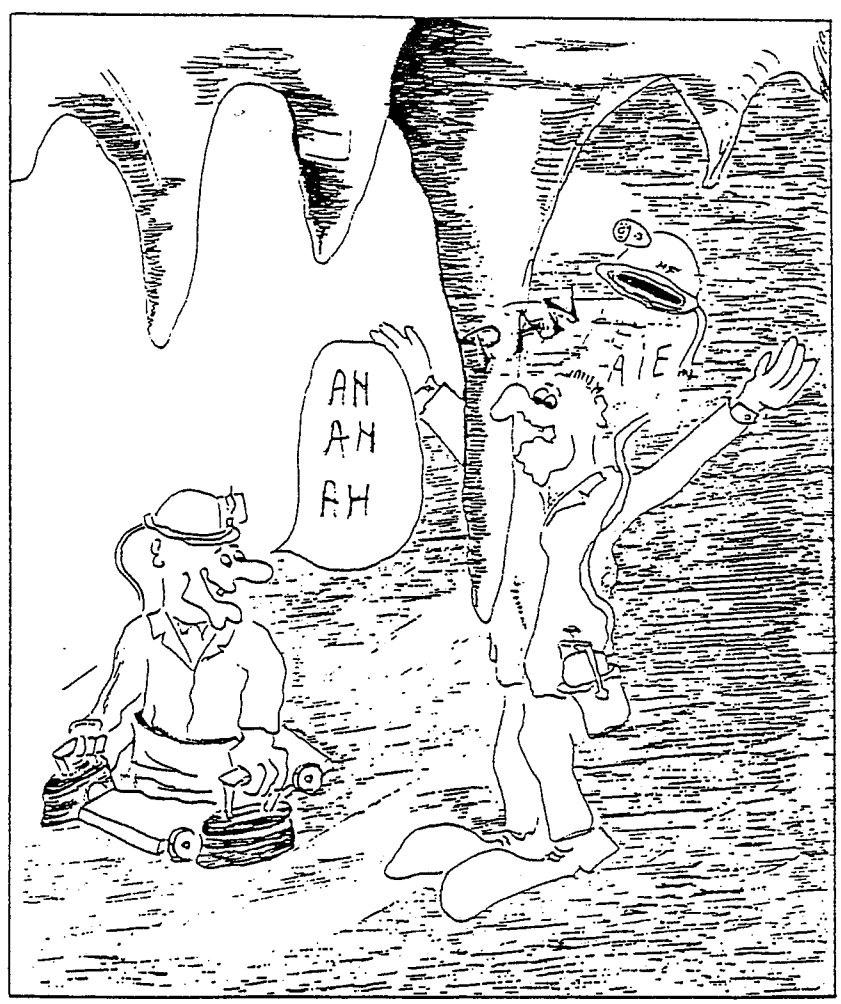
En I852, il y a I30 ans, le mot même de spéléologie n'existait pas!.. La Société de Spéléologie ne sera fondée qu'en I895 après les premières explorations de E-A. MARTEL (I888-I893 les Abîmes).

Le mystère planait encore sur la formation des cavernes... La communication lue à l'Académie des Sciences, belles lettres et arts de Lyon le I7 Août I852 est intéressante; en effet, c'est à la suite d'une visite à la grotte du BRUDOUR (Bouvante, Forêt de Lente, Drôme) que J.FOURNET a rédigé ce texte sur la formation des concrétions... L'observation du mond-milch dans la cavité et des concrétions en cours de décomposition a permis à l'auteur d'échaffauder une hypothèse sur la naissance des concrétions...

MARCEL MEYSSONNIER

* * * * * * *

Références complètes: FOURNET J. (I852) Note sur la consolidation des stalactites et des couches calcaires Mémoires Acad.Sciences de Lyon, vol.2, I853 in 8 , Lyon, p.I70-I74



NOTE
sur la
CONSOLIDATION DES STALACTITES ET DES COUCHES CALCAIRES

par
M.J.FOURNET
professeur à la faculté des sciences
(lue à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon)
le I7 Août I852

Quand on frappe sur une de ces chandelles de glace que les gouttières forment le long des toits, on reconnaît qu'elles sont très cassantes et conséquemment privées de tout état de mollesse.

Les stalactites, si nombreuses dans les cavernes, sont dues également à la stillation de l'eau du haut des voûtes souterraines. Quand on frappe sur la plupart d'entre elles, on les entend résonner comme des corps vibrants, quelquefois même comme des cloches; elles sont donc dures, et si on les casse, on leur reconnaît une texture cristalline parfaite.

Ces faits ont pour ainsi dire habitué les observateurs à considérer ces dépôts calcaires comme devant être solides dès l'instant de leur formation, et il faut le dire, les tufs qui se forment en grandes masses autour de certaines sources ne viennent contredire en rien cette manière de voir.

En partant de ces données, on devait supposer que les couches calcaires, qui entrent dans la constitution des montagnes, ont dû se trouver solidifiées au fur et à mesure que les molécules calcaires se dégageaient du sein des eaux; et cependant cette opinion aurait été en contradiction avec une foule de faits.

Ainsi les replis de certaines couches prouvent qu'elles doivent avoir été molles au moment où elles ont été dérangées de leur position horizontale et primitive.

La manière dont les marbrures se disposent dans certains marbres, les géodes dans les bancs de divers calcaires, les rognons de silex dans les assises de la craie, les cristallisations quarzeuses, dolomitiques et calcaires dans les concamérations dans certaines coquilles empâtées, les ségrégations dans les fissures de retrait, tous ces faits, dis-je, tendent encore à démontrer que l'état de mollesse a persisté dans les couches sédimentaires pendant un temps assez long, pour que divers mouvements moléculaires aient pu s'effectu en pleine liberté.

.../...

D'ailleurs elles étaient évidemment molles, ces couches de choin-bâtard actuellement si dur, et sur lesquelles M.Thiollière a trouvé au Mont-d'Or les empreintes des pattes, des griffes et de la peau de petits reptiles. Elles étaient également molles, ces assises de grès de Hildburghausen à la surface desquelles se trouvent les foulées d'animaux de genres encore inconnus.

Enfin la manière confuse suivant laquelle certaines coquilles sont fichées dans les roches calcaires prouve encore que ces restes s'y sont enfoncés, comme ils le feraient dans une argile très plastique.

Or, ces divers faits ne se conciliant pas avec ce que l'on connaît de la consolidation des stalactites, il importait d'étudier de nouveau la formation de celles-ci. J'ai donc mis à profit mes excursions dans la Drôme, pour visiter les cavernes du Brudoure et de Saint-Nazaire.

Le sol de celle du Brudoure, qu'occupe un fort ruisseau, est couvert d'une sorte de vase, molle au point de permettre d'y enfoncer profondément la canne, et cependant assez solide pour supporter un homme. D'ailleurs cette vase n'est pas étalée uniformément; elle est arrangée en forme de pilastres très rapprochés et laissant entre eux des trous que l'eau remplit en même temps qu'elle forme une nappe continue à la surface de cette sorte de pavé.

Ces circonstances me rappelèrent trop vivement les champignons de glace qui surgissent du fond des rivières pendant les hivers rigoureux, pour que je ne fusse pas immédiatement porté à supposer que je cheminais sur des espèces de champignons calcaires qui s'élevaient de la même manière du sol de la caverne vers la surface de l'eau.

Il s'agissait donc de vérifier cette conjecture, et comme la question essentielle de l'état de mollesse de ces champignons, supposés calcaires, était difficile à résoudre dans l'obscurité et dans l'eau, je me mis à étudier les stalactites proprement dites, dont l'abord était plus facile que celui des concrétions submergées.

Quelques unes de ces stalactites se montraient complètement solides; mais dans la même caverne, là où l'eau suinte faiblement et comme à l'état de division capillaire, elles étaient en partie molles comme des argiles. En continuant mes recherches, j'arrivai finalement à formuler de la manière suivante les différentes évolutions par lesquelles passe la stalactite dans ce dernier cas.

Au moment où l'eau arrive dans l'espace libre de la caverne,

elle perd de son acide carbonique et quelques rudiments calcaires qui se précipitent. L'eau étant d'ailleurs relativement peu abondante, ces molécules ne sont pas instantanément saisies et enveloppées par d'autres au point de former un tout continu à la manière des sels qui cristallisent dans une eau-mère. Enfin l'état de saturation du liquide intervient encore dans ce mode de précipitation, en vertu duquel, il se forme un magma qui simule celui que l'on obtient dans les laboratoires quand on verse un carbonate alkalin dans une dissolution calcaire. La seule différence est que le précipité incohérent naturel présente un état de granulation plus avancé.

Cependant l'eau d'imbibition continue à suinter au travers de la masse, formant de la même manière à la surface du dépôt précédent de nouveaux précipités mous. Elle abandonne en même temps quelques parties de sa substance calcaire dans l'intérieur du dépôt. Ces parties s'unissent à celles au milieu desquelles elles ont pris leur état naissant et par conséquent elles tendent à produire une agglomération plus intime ou en d'autres termes un principe de solidification. Celle-ci s'achève d'ailleurs par suite de la continuit du même jeu moléculaire, de sorte qu'en dernier résultat on a une concrétion, molle à la surface, et dure au centre. Au surplus la précipitation étant moins tumultueuse dans l'intérieur qu'à l'extérieu. il s'établit une véritable cristallisation dont les rudiments s'efface graduellement du centre à la périphérie. Ajoutons que les stalactites constituées de cette manière affectent plus spécialement les formes tuberculées de choux-fleurs, de champignons,etc...tandis que celles qui sont formées par la stillation plus rapide de l'eau, ou sous l'influence d'un moindre degré de saturation, produisent les colonnades, les bénitiers et autres ornementations des cavernes.

Ces phénomènes ne laissent aucun doute sur l'état de mollesse de certains précipités calcaires, et par suite on peut en faire l'application à la consolidation des bancs. Cependant il était à désirer que l'on eût encore quelques exemples de productions analogues effectuées au sein des mers, car la majeure partie de nos assises calcaires sont d'origine marine et sédimentaire.

Or beaucoup d'incrustations sous-marines paraissent également être solides dès l'instant où elles se forment. J'ai observé entre autres à La Calle en Algérie que le résultat de l'action des algues sur le carbonate de chaux de la mer est immédiatement solide, et M.Damour a suffisamment démontré que les nullipores sont des produits de ce genre.

.../...

Cependant je trouve dans Spallanzani quelques détails au sujet de l'agglomération lente des sables dans les environs de Messine. On extrait des espèces de grès du fond de la mer voisine, et la place d'où un bloc a été tiré se trouve bientôt remplie par du sable qu'amènent les lames. Ce sable ne reste pas incohérent. Au bout de trois ou quatre ans, il a déjà acquis un premier degré de consistance, mais encore trop faible pour que sa masse puisse résister à la pression du doigt. Il lui faut I0 à I2 ans pour devenir solide, et 30 ans pour acquérir une grande dureté. Alors la nouvelle roche donne des étincelles au briquet à cause des grains de quartz qui se trouvent mêlés dans le sable avec des particules feldspathiques, avec des paillettes de mica et quelques fragments amphiboliques.

En dernière analyse, il peut se former dans l'eau douce des cavernes, aussi bien que dans l'eau de mer, des dépôts dont les uns sont immédiatement agglomérés et solides, et dont les autres ne s'endurcissent qu'à la longue, par des imbibitions soutenues et continuellement renouvelées. C'est ce qui était suffisamment démontré par les caractères de certaines assises, mais il restait à surprendre la nature sur le fait. Spallanzani a eu ce bonheur quant aux formations marines, et je n'ai d'autre avantage que celui de compléter ses observations en y adjoignant les résultats fournis par les eaux douces.

COMPTES RENDUS ANCIENS

EXPLORATION DANS L'AIN

M.J.C.
Villeurbanne
Activité SPELEO

LYON, le 06-06-5I

Expédition du I5-05-5I à la grotte de la DOUA
à SERRIERES C.E.M. NANTUA S.0.839-I08,7

I But

Exploration-Topographie

II Ont participé à l'expédition:

G.BOUILLOUX

M.LETRONE

III Matériel utilisé:

I corde métrée de 20m appartenant au groupe spéléo M.J.C.V.

2 boussoles

IV Matériel qui a manqué

I canot pneumatique (laissé à l'entrée)

I boussole à alidade

V Situation et accès de la grotte:

Entre Serrières et le Chanchay à gauche de la route en allant sur Serrières, au-dessus d'un pont qui enjambe le torrent sortit de la grotte. Remonter ce torrent jusqu'à la grotte.

IV Compte rendu:

Depuis plusieurs mois déjà nous avions remarqué l'entrée de cette grotte qui malheureusement était complètement pleine d'eau. Mais notre patience fut récompensée et le beau temps revenu, nous l'avons trouvée vide d'eau, du moins à l'entrée. Pendant 30m on suit une galerie basse en laminoir. Sur les bords de cette galerie nous remarquions avec étonnement dans l'épais dépôt d'argile sidérolithique de nombreuses griffades et des traces de pattes ongulés assez grosses, nous pensons immédiatement à l'Ursus spéleus. A côté de ces traces et par dessus ces traces une multitude de petites traces de griffes faites avec 4 ongles très fins et ne mesurant pas plus de 2cm de long. Ces

.../...

traces doivent être celles d'une fouine ou d'un putois, (ou autre animal de ce genre).

Donc au bout de 30m de galerie nous arrivons devant un lac de 8m sur 6m et qui fait presque voûte mouillante.

Nous hésitons évidemment à la passer à cause de la température de l'eau (5°) de plus nous ne savons pas si la galerie continue plus loin. Nous décidons de tenter le coup. Nous passons courbés dans l'eau jusqu'au ventre: la tête passe au ras de l'eau. Mais tout à coup, un cri de surprise, la voûte se relève et le lac prend fin. Une large galerie, haute, noire et tentatrice s'amorce sur la gauche. Le sol glaiseux est complètement vierge ainsi que les parois, nous sommes donc les premiers hommes à pénétrer dans cette caverne. De nombreuses galeries partent sur la droite et sur la gauche . Mais nous n'avons pas aujourd'hui le temps de les explorer, nous suivons donc ce qui nous parait être le collecteur principal. En chemin, nous avons la grande joie de découvrir 2 dents d'Ursus spéleus, animal qui vivait il y a quelques milliers d'années dans les cavernes. Ces 2 dents d'ours des cavernes sont la seconde canine et l'avant dernière molaire de la mâchoire inférieure, cette molaire est d'ailleurs fortement cariée. Dans l'argile encore de nombreuses griffades d'ours. Sans les chercher, nous découvrons également plusieurs cavernicoles du genre campodea. Mais nous remettons la recherche d'os, de dents et de cavernicoles à une autre expédition. Et l'exploration continue. Nous découvrons des galeries supérieures que nous explorons. Au bout de I57m nous rencontrons de nouveau l'eau. La galerie est pleine mais étant très haute, nous pouvons marcher debout dans l'eau jusqu'au ventre. Les parois sont trop larges et trop glissantes pour faire de l'opposition. Nous marchons pendant I5m dans l'eau, mais tout à coup le sol rocheux s'abaisse et nous avons deux mètres de profondeur d'eau. Plus moyen d'avancer sans canot pneumatique, hélas, nous l'avons laissé à l'entrée, nous décidons donc d'abandonner là l'exploration. Nous reviendrons avec des canots.

Nous ressortons donc tout en faisant le relevé topographique de la grotte à I5h nous sommes dehors, l'exploration n'a duré que 4 heures.

Lyon le I8 juin I95I

EXPEDITION DU I7 JUIN I95I à LA GROTTE DE L'EVEQUE
à TORCIEU C.E.M.NANTUA S-O I06-836,7

I But:

Essais d'explosifs

II Ont participés à l'expédition:

CRETIN Charles (groupe spéléo A.S.L.)
LETRONE Michel (groupe spéléo M.J.C.)
LYET Jean (groupe spéléo E.D.F.)
MENEROUD Yves (groupe spéléo A.S.L.)

III Matériel utilisé:

Explosifs et cordeau bickford (trinitrotholuène)
Appareil photographique et magnésium (groupe spéléo A.S.L.)

IV Situation et accès de la grotte:

(voir rapports précédents).

V Compte rendu:

Nous arrivons à l'entrée à I2h35 après une montée de 25m sous un soleil de plomb. Dès l'entrée une bienfaisante fraîcheur nous ranime. Rapidement nous avençons, nous passons la "Rotonde", la galerie en siphon, la chatière montante franchie sans trop de peine, nous arrivons dans la grande salle. Après avoir admiré le magnifique bloc d'excentriques et le pilier stalagmitique central, nous prenons quelques photos puis nous cherchons l'endroit à faire sauter. Ce sera la partie inférieure de la grande salle, derrière le bloc stalagmitique à droite en entrant, nous pensons en effet que c'est l'emplacement d'un puits comblé. Déblayement de quelques blocs afin de coincer la charge creuse dans un trou. Une fois posée, nous rebouchons le tout avec des blocs de rocher et déroulons le cordeau bickford. Tout est prêt. L'un d'entre nous va rester dans la salle pour n'allumer la mèche que lorsque les 3 autres seront à la Rotonde et lui laisseront ainsi le passage libre de manière à sortir rapidement.

Le feu est mis à la mèche une retraite rapide nous permet d'être dehors en 6mn. La mèche doit brûler pendant I8mn avant de provoquer l'explosion. Un peu nerveux nous attendons mais les I8mn passent. Rien. Que se passe-t-il? Dans 30mn nous

irons voir ce qui s'est passé. Mais ces mots à peine prononcés, l'explosion se produit: un bruit sourd ébranlant les couches d'air nous parvient à travers I20m de galerie. Quelques minutes plus tard, nous allons voir les résultats mais une fumée épaisse et âcre jointe à celle des éclairs de magnésium nous empêche de pénétrer dans la grande salle.

Nous irons voir les résultats dans une prochaine expédition et nous ressortons.

M.LETRONE

"S.C.V. Activités" : Cartouche de distribution

1 - membres du spéléo-club de Villeurbanne
anciens adhérents du groupe spéléo M.J.C. Villeurbanne
anciens adhérents du spéléo-club de Villeurbanne
2 - clubs membres du C.D.S. Rhône
3 - correspondants régional des publications F.F.S. (P. Drouin)
centre de documentation - fichier régional (R. Laurent)
4 - Bibliothèques du spéléo-club de Villeurbanne
du comité de spéléologie du Rhône
de l'école française de spéléologie
5- Bibliothèques de la fédération française de spéléologie
de la société suisse de spéléologie
(Union internationale de spéléologie)
6- Bibliothèque municipale de Villeurbanne
7- Bibliothèque régionale, Lyon Part-Dieu
Bibliothèques du dépôt légal: Lyon Part-Dieu,
bibliothèque nationale Paris
8- Distribution à tous les clubs et associations françaises acceptant une politique d'échanges de publications périodiques.
à tous les clubs étrangers et aux fédérations nationales acceptant une politique d'échanges de revues.

S.C.V. ACTIVITES n. 42 - 1981 (activités de l'année 1980)

LISTE DES CAVITES CITEES, par département et par communes

AIN (01) : liste des grandes cavités du département de l'AIN (non reprise ci-dessous)		
(L') ABERGEMENT DE VAREY	grotte AV 10, AV 11, AV 12	
HAUTEVILLE-LOMPNES (Lacoux)	grotte du CHEMIN NEUF	
	faille du GRAND PLAT	
INNIMOND	grotte MOILDA	
JUJURIEUX	grotte de JUJURIEUX	
MATAFELON-GRANGES	grotte de COURTOUPHLE	
MEYRIAT	gouffre d'ANTONA	
RAMASSE (+ Inventaire des cavités et phénomènes karstiques connus dans la commune)		
TORCIEU	grotte du CROCHET	
	grotte de la DOUA	
	grotte de l'EVEQUE	
VILLEREVERSURE	grotte des BALMES, n.1, 2, 3, 4, 5	
(+ Inventaire des cavités et phénomènes karstiques connus dans la commune)		
ARDECHE (07) :		
CASTELJAU	grotte du FIGUIER	
JOYEUSE	grotte de REMENE	
LABEAUME (citations)	grotte 1 et 2 de CHAMONTIN	grotte 1 et 2 de la CHEVRE
	gouffre du CHIEN	gouffre de la CROIX DE MISSION
	trou du CURE	grotte de FIGUEYREN
	grotte JEAN-PIERRE	gouffre des LAINES
	aven de MALPAS	aven voisin de MALPAS
	grotte du PEUPLIER (de l'ESPINASSIERE)	
	aven de SAINT-ROME	grotte de la TUNE
	aven de la Vigne	
SAINT-ANDRE-DE-CRUZIERES	goule de SAUVAS	
SAINT-REMEZE	aven PANIS - grotte de l'AIGUILLE	
SANILHAC	grotte de PISENAS	
VALLON-PONT-D'ARC	grotte des DEUX AVENS	
(LES) VANS - NAVES	fontaine de CHAMPCLOS	
AVEYRON (12) :		
MILLAU	aven du PUECH NEGRE	
DORDOGNE (24) :		
MONTIGNAC	grotte de LASCAUX	
DOUBS (25) :		
SOYE	gouffre de POURPEVELLE	
	grotte de BOURNOIS	
DROME (26) :		
BOUVANTE	scialet de CARRY	
	gouffre non pointé sur le plateau d'AMBEL	
	grotte du BRUDOUR	
SAINT-AGNAN-EN-VERCORS	scialet (puits) VINCENS	
SAINT-MARTIN-EN-VERCORS	GOUR FUMANT	
GARD (30) :		
SAINT-SAUVEUR-DES-POURCILS	grotte de BRAMABIAU	
THARAUX	grotte de la TOUSSAINT	

ISERE (38) (Vercors) :	
CHORANCHE	grotte de GOURNIER
ENGINS	gouffre BERGER
IZERON	grotte de BURY
MEAUDRE	TROU QUI SOUFFLE
RENCUREL	grotte FAVOT
SAINT-ANDEOL	Scialet du POT 2
SAINT-NAZAIRE-EN-ROYANS	grotte de SAINT-NAZAIRE (= grotte du TAI?)
VILLARD-DE-LANS	scialet du TRISOU
(Chartreuse) :	
SAINT-HILAIRE-DU-TOUVET	Trou du GLAZ (Réseau de la Dent de Crolles)
SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE	trou du MARTEAU, n. 321 (Puits FRANCIS)
	gouffre ROLAND, p. 508, gouffre près du gouffre ROLAND (-96m)
SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT	puits SKIL
	gouffre à MAULE - Trou PINAMBOUR
	gouffre n. 322, gouffre SCV n. 323; G.S.V.M. 003, 005,
	grotte n. 201, gouffre n. 202; G.S.V.M. 007 = trou du POT = n. 203
	exsurgence de NOIRFOND
+ Liste des cavités constituant	le réseau du vallon des Eparres : non reprise ci-dessus.
	grotte du GUIERS-VIF
(Dauphiné) :	
BEAUREPAIRE	petites cavités près de
SAINT-QUENTIN-FALLAVIER	mine de la FAILLE
	mine de la FESSY
	mine des CRANES
VIENNE (environs de)	mines d'ESTRESSIN
	mine de la POYPE
LOIRE (42) :	
BOURG-ARGENTAL	Grotte SARRAZINE
LAVIEU	Cave de la DROPHE
SAINT-DENIS-LA-CABANE	grotte du CHARME
	grotte de la DOUX
HAUTE LOIRE (43) :	
AUREC-SUR-LOIRE	grotte des MANDRINS
POLIGNAC	grotte du ROND DU BARRY
SAINT-PRIVAT-D'ALLIER	grotte de la PLANCHETTE
YSSINGEAUX ?	trou de JUSCLES
LOT (46) :	
CABRERETS	grotte de PECH MERLE
	grotte CHRISTIAN
	grotte de MARCENAC
	grotte à CARRIOT
RHONE (69) :	
COUZON-AU-MONT-D'OR	petite grotte sur la commune de
	grotte de SAINT-LEONARD
POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR	grotte de POLEYMIEUX (détruite)
SAINT-FONS	balmes de SAINT-FONS
SAINT-ROMAIN-AU-MONT-D'OR	porche au lieu-dit CHANELETTE
	fontaine d'ARCHE
HAUTE SAVOIE (74) :	
THORENS-GLIERES	tanne du BEL ESPOIR
	grotte de la DIAU
ETRANGER : BULGARIE	
BOSNEK	grotte de DUHLATA